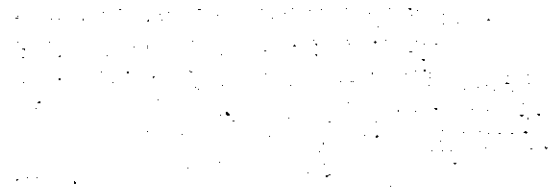
Bureau du Plan

DS 733 (28) Juillet 1988

ANALYSE DE L'EVOLUTION COMPAREE DES STRUCTURES DES EXPORTATIONS, DE LA PRODUCTION ET DE LA DEMANDE INTERIEURE AINSI QUE DES RESULTATS COMMERCIAUX EXTERIEURS DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIERE DE DIX PAYS TRES INDUSTRIALISES

P. Bernard – R. Roosens



8ème Congrès des économistes belges de langue française
"L'Efficacité économique"
(17-18.11.1988)

Commission 3 : "Choix stratégiques et compétitivité"

ANALYSE DE L'EVOLUTION COMPAREE DES STRUCTURES DES EXPORTATIONS, DE LA PRODUCTION ET DE LA DEMANDE INTERIEURE AINSI QUE DES RESULTATS COMMERCIAUX EXTERIEURS DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIERE DE DIX PAYS TRES INDUSTRIALISES

U.E.B.L., sept pays de la C.E., Etats-Unis et Japon

1972-1979-1986

Industrie désagrégée en seize secteurs

P. BERNARD - R. ROOSENS

Bureau du Plan
Direction sectorielle

Juillet 1988.

TABLE DES MATIERES

Page

Bibliographie sommaire 3

INTRODUCTION 6

CHAPITRE I - EVOLUTION DES PERFORMANCES A L'EXPORTATION VERS LE MONDE DES SECTEURS MANUFACTURIERS DE DIX PAYS TRES INDUSTRIALISES (1972, 1979 et 1986) 8

A. Rappel méthodologique 8

B. Les indicateurs se rapportant aux exportations 10

1. Les parts de marché 10

a) Parts de marché en 1986 10
b) Evolution des parts depuis 1979 14
c) Evolution des parts sur plus longue période (1972-1979-1986) 15
d) Evolution de la part des trois catégories dans les exportations totales des dix pays 20
e) Conclusion 21

2. Structure sectorielle des exportations totales vers le monde 24

a) Structure des pays et entités en 1986 25
b) Evolution des structures entre 1972, 1979 et 1986 26

3. Evolution de la structure sectorielle des exportations vers les principales destinations géographiques 28

a) Structures des échanges intra-CE-8 et des échanges entre les 8 pays de la CE-8 et l'entité CE-8 28
i) Structure des exportations intra-CE-8 globales 28
ii) Les échanges entre les huit pays européens et la CE-8 29
iii) Conclusion pour la structure des échanges intra-européens 35

b) Structures des exportations vers les grandes destinations des trois puissances économiques et de l'U.E.B.L. 37
i) Japon, Etats-Unis et CE-8 37
ii) Belgique-Luxembourg 42

c) Conclusions de l'analyse des structures d'exportation (sections 2 et 3) 45

4. Evolution de la spécialisation à l'exportation 47

a) La spécialisation des pays en 1986 47
b) Evolution de la spécialisation de 1972 à 1986 49
c) Evolution au cours des deux sous-périodes : 1972-79 et 1979-86 51
d) Conclusion. 51

Pa

CHAPITRE II - RESULTATS DU COMMERCE EXTERIEUR MANUFACTURIER ET CAPACITE D'ADAPTATION DES PRODUCTIONS SECTORIELLES : U.E.B.L., C.E. (7 ou 8 pays), ETATS-UNIS, JAPON.

A. Comparaison des structures sectorielles de la production et de la demande intérieure de produits manufacturés

1. Structures de la production et de l'exportation manufacturières : 1972-1979-1985

a) La Belgique et les grandes puissances
b) La Belgique et les autres pays de la CE-7
c) Conclusion

2. Structures sectorielles de la demande intérieure : 1972-1979-1984

a) Pour l'entité CE-7
b) La Belgique comparée aux autres pays de la CE-7
c) Conclusion

B. Les performances du commerce extérieur : les exportations en pourcentage des productions sectorielles et les taux de pénétration des importations

1. La vocation à l'exportation : exportations en pourcentage des productions

a) Quelques considérations introductives
b) Comparaison sectorielle de la Belgique et des pays de la CE-7
c) Conclusion

2. La dépendance à l'importation : les taux de pénétration de la demande intérieure par les importations

a) L'entité CE-7 et les quatre grands pays
b) La Belgique et les deux autres petits pays
c) Conclusion

C. Les résultats des échanges extérieurs de l'industrie manufacturière

1. Les soldes commerciaux sectoriels (X-M)

a) Les soldes en 1986 et 1985
   i) La CE-8, les Etats-Unis, le Japon et les "Dix"
   ii) L'U.E.B.L. et les autres pays de la CE-8
b) Evolution de 1979 à 1985-1986
c) Evolution sur longue période. Moyennes de trois années : 1984-85-86/1972-73-74
d) Conclusion

2. Les taux de couverture sectoriels (X/M)

a) Situation en 1972 et 1979
b) Situation en 1986

III. CONCLUSIONS

ANNEXE : Tableaux A-1 à A-18

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

- C.E.E., Commission, in "Economie Européenne", n° 35, mars 1988 :
  ."1992 : la nouvelle économie européenne. Une évaluation des effets économiques potentiels de l'achèvement du marché intérieur de la Communauté européenne" (D.G.II).

- C.E.E., Commission, in "Economie Européenne", n° 34, nov. 1987 :
  ."Rapport économique annuel 1987-1988. Renforcer la croissance interne en exploitant les atouts communautaires".

- C.E.E., Commission, in "Economie Européenne", n° 25, sept. 1985 :
  . P. Buigues et Ph Goybet, "La compétitivité de l'industrie européenne : un bilan";
  . P. Buigues et Ph. Goybet, "Les déterminants de l'offre industrielle communautaire".

- C.E.E., Commission, in "Economie Européenne", n° 26, nov. 1985 :
  ."Bilan économique 1985-1986",pp. 85-163 + Annexe statistique.

- C.E.E., Commission, in "Economie Européenne", n° 29, juillet 1986 :
  ."Bilan économique annuel 1986-1987", 180 p.

- C.E.E., Commission, in"Economie Européenne" :
  ."L'évolution des structures sectorielles des économies européennes depuis la crise du pétrole, 1973-1978. L'Europe - Les capacités d'adaptation en question". Rapport du groupe d'experts d'analyses sectorielles, Numéro spécial, 1979.

- O.C.D.E., "Etudes économiques 1985/1986 -Belgique-Luxembourg", août 1986, en particulier le titre I, "Performances et ajustement de l'industrie belge";
  ."Etudes économiques 1987/1988 - Belgique-Luxembourg",février 1988.

- O.C.D.E., Idem pour les pays suivants, 1986/1987 :
  Japon, France, Pays-Bas, Allemagne, Danemark, Italie; 1987/1988 :
  Etats-Unis, Irlande.

- O.C.D.E., "Ajustement structurel et performance de l'économie" , 1987.

- U.N.I.D.O.,"International comparative advantage in Manufacturing. Changing profiles of resources and trade", Vienna, 1986.

- O.N.U.D.I., "L'industrie dans les années 80. Changement structurel et interdépendance", Numéro bisannuel de l'Etude du développement industriel, New-York, 1985.

- G.A.T.T. :
  ."Le Commerce international en 85-86", Genève, 1986;
  ."Le Commerce international en 1986 et les perspectives actuelles", Communiqué de presse, 23 mars 1987.
  ."Le Commerce international en 86-87", Genève, 1987.

- Conseil Central de l'Economie :
.Commission "Position compétitive", "Dossier statistique préparatoire à l'évaluation de la position compétitive", C.C.E. 1987/437, 13 oct.1
."Rapport annuel et avis du C.C.E. relatif à la position compétitive de l'économie", 30 octobre 1987.

- Ministère des Affaires économiques, Direction générale des Etudes et de la Documentation :
.M.Konings, "Evaluation des performances de la Belgique face à la spécialisation internationale", in "Aperçu économique trimestriel",n° 3, sept. 86, pp. 49-105 ;
."Les grandes tendances manufacturières au niveau mondial et le cas de la Belgique", in "Aperçu économique trimestriel", n° 4, décembre 1986, pp. 49-60;
.M.Konings, "Echange international : de la spécialisation au commerce intra-industrie", in "Aperçu économique trimestriel", n° 4, décembre 1987, pp. 103 à 153.
."L'économie belge en 1986 - Première partie - Synthèse annuelle, 1987 Deuxième partie" - Tableaux et graphiques, 1988.

- B.N.B., "L'essoufflement de l'économie belge dans la décennie passée", 1980 et 1981.

- F.E.B., "Compétitivité : la Belgique occupe la treizième place sur vingt-deux", Bulletin n° 17, 15-30 sept. 1986.

- I.N.S., "Le commerce extérieur de l'U.E.B.L. en 1986", in "Etudes statistiques", n° 81, 1987.

- I.R.E.S., Service de conjoncture :
."Performances relatives de l'U.E.B.L. à l'exportation : 1969-1985", janvier 1987, 23 p.
."Parts de marché et structure des exportations belges, 1960-1963", mai 1985, 23 p.
."Performances relatives du secteur manufacturier belge: 1970-1983", octobre 1984, 38 p.

- C.E.P.I.I., sous la direction de Michel Fouquin, "Industrie mondiale : la compétitivité à tout prix", Ed. Economica, Paris, 1986, 332 p.

- Bureau du Plan :
.A. Gilot : "Les spécialisations belges face à l'évolution de la demand mondiale : le cas des fabrications métalliques", Planning papers, juin
.R. Tollet : "Une synthèse des transformations des structures économiqu et de l'emploi : Quelques pays industrialisés et le cas belge",juin 19
.H. Van Sebroeck : "Een struktuuranalyse van onze uitvoer", octobre 197
.B. Kahn - J.M. Paul :"Le commerce extérieur de l'U.E.B.L. en 1987 et évolution 1970-1987", Planning Papers, juin 1988.

- Générale de Banque :
."Le commerce extérieur de marchandises : forces et faiblesses", Bulletins n° 255, juin 1985 et 259, nov. 1985;
."Le déclin de l'Europe", Bulletin n° 248, nov. 1984.

- Kredietbank :
  ."Evolution de la structure industrielle en Belgique", Bulletin hebdomadaire, n° 38, 24 octobre 1986;
  ."La structure de l'offre des entreprises industrielles belges", Bulletin hebdomadaire n° 39, octobre 1982.

- J. Waelbroeck, C. Culem, L. Lundberg : "Le commerce intra-industriel : étude comparative des principaux pays industrialisés - 1970-1980", Programme national R-D Energie des S.P.P.S., C.E.M.E., U.L.B., 1984.

- J. Waelbroeck, C. Culem, Nguyen T.M. Chau : "Réalités et perspectives du commerce extérieur belge de produits manufacturés", Programme national R-D Energie des S.P.P.S., C.E.M.E., U.L.B., 1984.

- F. David, "La guerre de l'export. Les chances de la France dans le commerce mondial", J.C.Lattès, 1986.

INTRODUCTION

La présente étude constitue une actualisation et un approfondissement de notre analyse des "Performances comparées de la Belgique à l'exportation des produits de l'industrie manufacturière (1972-1985)", publiée en novembre 1987 (1).

L'actualisation a consisté à incorporer l'année 1986, dernière année disponible dans la banque utilisée.

L'approfondissement a élargi et enrichi notablement l'analyse en recourant à l'observation d'un plus grand nombre d'indicateurs;ceux-ci ne concernent plus se ment les exportations mais aussi les structures de la production et de la demande intérieure ainsi que les rapports entre importations et exportations.

Ces apports nouveaux concernent plus précisément (points 2 à 8 ci-dessous) :

1. Les parts de marché, par rapport aux exportations totales de dix pays très i dustrialisés, l'UEBL, sept autres pays de la Communauté européenne, les Etat Unis et le Japon, qui font l'objet de notre étude comparative.
2. L'analyse des structures nationales des exportations a été très approfondie structure des exportations globales des pays et entités, structure des échan intra-CE (8 pays) et structure des exportations vers les grandes destination hors CE-8.
3. L'étude de la spécialisation des pays à l'exportation en 1986 et de son évol tion pour deux sous-périodes, 1972-1979 et 1980-1986.
4. La comparaison des structures nationales des exportations, de la production de la demande intérieure de produits manufacturés (2).
5. Les performances des échanges extérieurs mesurées par la comparaison des exportations exprimées en pourcentage de la production puis des taux de péné tration sectoriels de la demande intérieure par les importations.
6. Pour les dix pays et pour certains grands ensembles (CE-8, "Dix pays, OCDE) on a ensuite tenté de saisir les résultats - en quelque sorte "nets" - des échanges extérieurs en comparant les soldes commerciaux sectoriels et les ta de couverture des importations par les exportations.
7. Pour la plupart de ces indicateurs, l'analyse a été faite au niveau des seiz secteurs de l'industrie manufacturière (réduits toutefois à treize pour que ques indicateurs). Nous avons conservé les trois catégories (à croissance d la demande "mondiale" forte, moyenne et faible) parce que cette subdivision restait fondée et pertinente (voir chapitre I.A.). Les services de la Commis sion des Communautés européennes continuent d'ailleurs à l'utiliser dans leu publications les plus récentes. Nous avons en outre procédé à certains autre regroupements sectoriels.
8. Nous avons introduit systématiquement une année intermédiaire, 1979, qui a é choisie parce qu'elle semblait constituer une bonne charnière.

Comme le Planning Paper de fin 1987, l'étude se borne à faire un constat des évo lutions d'un certain nombre d'indicateurs, de 1972 à 1986, c'est-à-dire avant tout des évolutions de long terme, même si quelques considérations sont consac à l'évolution la plus récente disponible, c'est-à-dire en 1986, par rapport à l' née terminale de notre pulication antérieure, 1985.

---

(1) P. Bernard et R. Roosens, "Planning Paper" daté de juillet 1987, DS-707, 122 pages.

(2) Sur base des chiffres provenant de deux banques de données de la Commission des Communautés européennes.

C'est une analyse fondamentalement structurelle. Nous avons voulu comparer l'évolution des structures de dix pays très industrialisés.

L'étude ne comporte pas de références aux théories du commerce international et n'utilise pas de méthodes économétriques. Elle ne comprend aucune recherche pour tenter d'expliquer les différences - souvent très grandes - observées entre les pays. Tout au plus, avons-nous émis quelques réflexions que les chiffres nous suggéraient, souvent d'ailleurs sous forme d'interrogations.

La désagrégation de l'industrie manufacturière utilisée (généralement 16 secteurs) est bien sûr insuffisante et les évolutions de branches ou de groupes plus fins de produits ne sont pas saisies dans notre travail. Mais une telle étude comparative d'ensemble, qui serait faite sur base d'une désagrégation plus poussée, deviendrait énorme. Et les banques utilisées ne le permettaient pas. Ce genre d'approfondissement devrait plutôt faire l'objet de recherches plus particulières, au champ plus étroit.

Il est évident que certaines sous-branches ou entreprises des secteurs plus "faibles" ont modernisé leur gamme de produits et ont enregistré des résultats à l'exportation qui peuvent être très bons, parfois même brillants, particulièrement ces dernières années. Néanmoins, si ces branches ou entreprises avaient été plus nombreuses, et/ou si leurs progrès avaient été de plus grande ampleur, cela aurait dû relever les parts de certains secteurs moins performants.

Le chapitre I est consacré aux exportations.

Le chapitre II élargit le champ d'observation. On y compare les structures de plusieurs variables macroéconomiques de base puis on procède à l'examen d'un certain nombre de résultats des échanges extérieurs des pays.

C H A P I T R E I

EVOLUTION DES PERFORMANCES A L'EXPORTATION VERS LE MONDE DES SECTEURS MANUFACTURIERS DE DIX PAYS TRES INDUSTRIALISES (1972, 1979 et 1986)

A. RAPPEL METHODOLOGIQUE

La méthode utilisée dans la présente contribution est du même type que celle du Planning Paper publié par le Bureau du Plan en 1987.

Ce travail se situe donc toujours dans le prolongement des études des services de la Commission des Communautés européennes (DG II) qui ont également actualisé et approfondi leur analyse, en particulier des échanges intra-communautaires.(1)

Les pays qui font l'objet de la comparaison sont, comme dans le Paper, 8 pays de la C.E. (que nous appelons CE-8, les 2 pays de l'U.E.B.L. formant une entité), les Etats-Unis et le Japon.(2)

Les différences sont néanmoins importantes.

Nous avons procédé à une actualisation en incorporant l'année 1986 (dernière année disponible dans la banque) et en introduisant une année intermédiaire, 1979. Nous avons surtout élargi et approfondi le champ de notre analyse :

- en procédant à l'observation du commerce extérieur de l'industrie manufacturière, systématiquement au niveau de 16 secteurs (tout en maintenant les 3 catégories DF, DM, Df);
- pour les exportations, en calculant un plus grand nombre d'indicateurs et en approfondissant l'examen de leur structure par destinations;
- en comparant les structures des exportations, de la production et de la demande intérieure de produits manufacturés;
- en observant, de façon plus ou moins synthétique, le comportement des importations à travers six indicateurs.(3)

Pour procéder à cette comparaison de dix pays très industrialisés, ayant comme premier objet le commerce extérieur, nous avons exploité systématiquement deux

---

(1) Voir, notamment, le "Rapport économique annuel 1987-1988", in Economie Européenne, n° 34, novembre 1987 et "1992 : la nouvelle économie européenne" in E.E., n° 35, mars 1988.

(2) Les pays méditerranéens, nouveaux membres de la C.E., ne sont donc pas compris dans la comparaison.

(3) Pour des raisons de délai, nous ne pouvons cependant inclure ici l'analyse complète des importations. Seuls deux indicateurs rendant compte du résultat "net" du comportement à l'importation et à l'exportation seront présentés (soldes X-M et taux de couverture X/M).

banques de données des C.E., Volimex et BDS. (1) Elles permettent de subdiviser l'industrie manufacturière, l'une en 16 secteurs, l'autre en 13 secteurs seulement.

Nous avons néanmoins conservé le regroupement en 3 catégories fondé sur le classement des secteurs en fonction de la croissance en volume de la demande intérieure de la zone constituée par les pays de la Communauté, les Etats-Uni et le Japon (soit plus de 85 % de la demande en produits industriels du total de l'O.C.D.E.).(2)

Les services de la Commission ont recalculé les croissances pour les périodes 1973-79 et 1979-85 et les secteurs confirment leur appartenance aux mêmes catégories qu'auparavant. Et ces catégories se distinguent toujours par des taux moyens de croissance bien différenciés même si l'on observe une légère atténuation des écarts.(3)

Pour l'ensemble de la période 1979-1985, les taux moyens sont :

. catégorie à croissance de la demande forte (DF) : + de 5 % par an
. " " " moyenne (DM) : autour de 3 %
. " " " faible (Df) : moins de 2 %.

---

(1) Volimex : Banque de données commerce extérieur (DG II) (16 secteurs manufacturiers; NACE-CLIO, R 44);

BDS : Banque de données sectorielles (13 secteurs; NACE-CLIO, R 25).

Les deux classifications sont compatibles (voir Annexe, A-1).

(2) La demande intérieure (ou consommation apparente) est définie comme la production - exportations + importations. Elle est donc appréhendée en terme d'offre; elle comprend la demande intermédiaire.

(3) Voir publications de la C.E.E. et, en Annexe, le tableau A-1.

B. LES INDICATEURS SE RAPPORTANT AUX EXPORTATIONS

1. LES PARTS DE MARCHE

Rappelons tout d'abord que les parts de marché des dix pays très industrialisés étudiés sont définies comme les parts dans les exportations totales, vers le monde, de ces dix pays.

Elles concernent exclusivement l'exportation des produits de l'industrie manufacturière; celle-ci est divisée en 16 secteurs, eux-mêmes regroupés en trois catégories (à croissance de la demande "mondiale" forte, moyenne ou faible : cfr supra). Les tableaux les plus détaillés sont reportés en annexe.

Compte tenu du fait que les principales tendances ont déjà été exposées dans notre étude précédente, nos commentaires seront brefs et se rapporteront surtout aux éléments nouveaux de l'analyse.

a) Parts de marché en 1986 (voir tableaux 1-A et 2)

Les grands constats sont de la même nature que précédemment.

Au niveau des exportations totales, la part de l'U.E.B.L. (6.0 %) reste importante comparée à celle d'autres petits pays et même de pays plus grands tels la France (9.7 %), l'Italie (8.7 %) et le Royaume-Uni (8.5 %). Les trois pays dominants sont toujours l'Allemagne (22 %), le Japon (19.7 %) et les Etats-Unis (16.8 %) malgré, pour ce dernier, une baisse de 3 points (ou - 15 %) due en bonne partie au fort glissement du taux de change du dollar US de 1985 à 1986 (- 22.5 % environ par rapport à l'ECU et - 24.4 % par rapport au F.B.).

Tableau 1 - Parts des pays dans les exportations mondiales de produits manufacturés de dix pays très industrialisés

1986 et 1979 - Trois catégories (DF DM Df)-(16 secteurs : voir tableau 2) (% sur base des valeurs en USD) (1)

A. En 1986

Exportations de :	Prod.à croissance de la dem.FORTE	Prod.à croissance de la dem.MOYENNE	Prod.à croissance de la dem.FAIBLE	Part des pays ds les exp. tot.de l'ind. manufacturière
1. Belg.-Lux.	4.1 %	5.0 %	10.8 %	6.0 %
2. Danemark	1.2	2.0	1.7	1.7
3. France	9.1	9.8	10.7	9.7
4. Rép.Féd.Allem.	20.1	24.0	21.3	22.1
5. Irlande	1.6	0.8	0.9	1.1
6. Italie	5.6	7.0	16.5	8.7
7. Pays-Bas	7.0	5.4	4.8	5.8
8. Royaume-Uni	8.9	7.7	9.3	8.5
Total CE-8	57.7	61.6	75.9	63.5
9. Etats-Unis	19.1	18.2	10.8	16.8
10. Japon	23.3	20.3	13.3	19.7
Total des 10 pays	100. %	100. %	100. %	100. %
- Part des X tot. de chaque cat. dans les X manufact. tot. des 10 pays	34.0 %	43.0 %	23.0 %	100. %
- Idem pour l'OCDE (2)	(32.1)	(43.9)	(24.0)	(100. %)

B. En 1979

1. Belg.-Lux.	5.0 %	5.0 %	11.3 %	6.8 %
2. Danemark	1.1	2.2	1.3	1.6
3. France	10.6	12.1	11.4	11.5
4. Rép.Féd.Allem.	22.2	22.9	19.8	21.8
5. Irlande	0.9	1.0	0.8	0.9
6. Italie	6.1	7.1	13.9	8.7
7. Pays-Bas	8.3	5.5	4.9	6.2
8. Royaume-Uni	10.2	9.9	12.0	10.6
Total CE-8	64.3	65.7	75.3	68.0
9. Etats-Unis	20.7	21.2	11.6	18.4
10. Japon	15.0	13.1	13.1	13.6
Total des 10 pays	100. %	100. %	100. %	100. %
-Part des X tot. de chaque cat. dans les X manufact. tot. des 10 pays	29.0 %	42.9 %	28.1 %	100. %
-Id.pour l'OCDE(2)	(27.8)	(43.0)	(29.2)	(100. %)

Source : Volimex, DG II, C.E.E.; Calculs : Bureau du Plan, Direction Sectorielle

(1) Les totaux indiqués peuvent différer quelque peu de la somme des rubriques en raison des arrondis ou du nombre de décimales considérées.
(2) 19 pays.

Tableau 2 : PARTS DE 10 PAYS TRES INDUSTRIALISES DANS LES EXPORTATIONS VERS LE MONDE DE PRODUITS DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIERE DIVISEE EN 16 SECTEURS (Parts dans le total des 10 pays)

Année : 1986 - (en %, sur base des valeurs en $ US)

PAYS :	B-L	DAN	FR	RFA	IRL	IT	P-B	R-U	CE-8	USA	JAP	T.10 PAYS
EXPORTATIONS DES SECTEURS :	A. Produits à croissance de la demande FORTE (DF)											
1. Matér. électr. et électron.	2.50%	1.41%	7.46%	18.47%	0.82%	5.35%	4.44%	7.71%	48.14%	17.28%	34.57%	100.00%
2. Informati.,bur.,instr.préc.	1.57%	0.70%	6.96%	14.84%	3.85%	4.67%	4.95%	8.76%	46.30%	25.26%	28.44%	100.00%
3. Chimie et pharmacie	7.14%	1.37%	11.84%	24.55%	1.31%	6.25%	10.54%	10.20%	73.19%	17.58%	9.22%	100.00%
A. Sous-total catégorie DF	4.14%	1.24%	9.09%	20.12%	1.64%	5.56%	6.96%	8.91%	57.66%	19.06%	23.28%	100.00%
	B. Produits à croissance de la demande MOYENNE (DM)											
4. Caoutchouc,plastique	6.91%	2.28%	13.93%	25.23%	0.94%	10.65%	6.02%	8.36%	74.34%	12.15%	13.51%	100.00%
5. Véhic. et mot.automob.	6.54%	0.20%	8.94%	27.62%	0.04%	4.24%	1.43%	3.86%	52.87%	12.58%	34.54%	100.00%
6. Autres matér.transport	0.99%	1.04%	9.11%	10.34%	0.08%	4.49%	2.89%	11.06%	40.01%	40.00%	19.99%	100.00%
7. Papier,emball.,imprim.	6.17%	1.67%	12.18%	25.86%	0.52%	6.67%	8.46%	9.19%	70.71%	23.15%	6.14%	100.00%
8. Prod.aliment.,boiss.,tab.	8.52%	7.29%	13.76%	15.24%	4.21%	5.24%	19.00%	8.58%	81.83%	16.44%	1.73%	100.00%
9. Machin.agric. et industr.	2.45%	1.69%	7.88%	27.76%	0.34%	10.66%	3.10%	9.63%	63.52%	18.40%	18.08%	100.00%
B. Sous-total catégorie DM	4.98%	2.02%	9.75%	24.01%	0.84%	6.97%	5.37%	7.65%	61.57%	18.18%	20.25%	100.00%
	C. Produits à croissance de la demande FAIBLE (Df)											
10. Prod.ind.div. et N.D.A.	19.54%	0.62%	4.69%	15.67%	1.71%	8.02%	1.13%	16.22%	67.59%	21.48%	10.93%	100.00%
11. Bois et meubles en bois	7.91%	7.00%	9.42%	25.61%	0.77%	22.61%	5.35%	4.42%	83.09%	14.87%	2.04%	100.00%
12. Textile,habillement	9.12%	2.02%	11.91%	21.08%	1.14%	24.10%	5.73%	7.96%	83.06%	6.33%	10.60%	100.00%
13. Cuir,art. en cuir	1.89%	1.33%	10.90%	11.72%	0.39%	56.31%	3.70%	5.38%	91.62%	5.25%	3.13%	100.00%
14. Sidér. et métall. non ferreux	11.92%	0.79%	13.24%	22.56%	0.34%	6.97%	5.93%	8.65%	70.40%	7.96%	21.63%	100.00%
15. Produits métalliques	4.63%	2.10%	10.67%	28.40%	0.87%	15.60%	5.84%	7.76%	75.89%	10.26%	13.85%	100.00%
16. Minéraux non métalliques	8.70%	1.45%	12.62%	22.14%	1.07%	18.24%	5.35%	8.27%	77.84%	10.04%	12.12%	100.00%
C. Sous-total catégorie Df	10.76%	1.65%	10.68%	21.26%	0.92%	16.51%	4.80%	9.30%	75.89%	10.80%	13.32%	100.00%
PARTS DES PAYS DANS LES EXPORTATIONS TOTALES DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIERE	6.02%	1.67%	9.74%	22.05%	1.13%	8.69%	5.78%	8.46%	63.54%	16.78%	19.68%	100.00%

Source : Volimex, DG II, C.E.E. ; calculs : Bureau du Plan , Direction Sectorielle

Plus important semble toutefois être le fait que les parts de marché relatives aux trois catégories (DF, DM, Df) diffèrent fortement d'un pays à l'autre. Alors que les Etats-Unis et le Japon, surtout, ont des parts dominantes (plus élevées que leur part pour l'industrie totale) en DF et en DM - et par conséquent beaucoup plus faibles en Df - la CE-8 a sa part la plus grande en Df (76 % pour une part moyenne de 63.5 %) et sa part la plus faible en DF (58 %). Deux pays européens ont une répartition inverse se rapprochant de celle du Japon et des Etats-Unis : les Pays-Bas et l'Irla Trois autres pays ont une situation mieux "équilibrée": l'Allemagne, le Royaume-Uni et la France.

L'U.E.B.L. conserve, en 1986, la répartition la plus "déséquilibrée" : une part presque double de sa part moyenne en Df et des parts inférieures dans les deux catégories pour lesquelles la croissance de la demande "mondiale" est de loin plus vigoureuse (en DF, 2/3 seulement de la part globale; en DM, moins de 5/6e de celle-ci).

Seule l'Italie a une structure à peu près aussi défavorable; sa part en Df est encore un peu plus grande et ses parts en DF et en DM sont plus réduites.

La subdivision en 3 catégories permet de donner une image schématique très "parlante". Elle est évidemment très insuffisante et il importe de voir comment se comportent à l'exportation les seize secteurs que la source utilisée permet de distinguer, même si cette ventilation est encore trop agrégée (tabl. 2).

La Belgique-Luxembourg se distingue par des parts relativement fortes en chimie-pharmacie, produits alimentaires-boissons-tabac, minéraux non métalliques, textile et, surtout, en produits industriels divers (comprend le diamant) et en produits métallurgiques. Ses parts de marché sont un peu plus grandes que sa part globale en caoutchouc-plastique, véhicules automobiles papier, bois et meubles et textile-habillement.

Six secteurs ont des parts vraiment très faibles : matériel électrique et électronique, informatique-instruments de précision, autres matériels de transport, machines, cuir-articles en cuir et produits en métaux. Les quatre premiers se classent dans les catégories DF et DM et sont responsables du score médiocre de ces deux catégories.

Les points "forts" de la CE-8 concernent les mêmes secteurs en DF et DM (sauf pour l'automobile où la part est inférieure). Par contre, les sept secteurs de la catégorie Df ont une part supérieure à la part globale de la CE-8. Les machines ont une part égale à cette dernière. Les secteurs "faibles" à l'exportation sont moins nombreux : électrique-électronique, informatique et autres transports et leur part de marché est moins déséquilibrée que dans le cas de l'U.E.B.L. Restent néanmoins la faiblesse générale de la catégorie DF et les parts, sans doute excessives, de tous les secteurs à Df.

L'Allemagne présente la distribution de parts la plus uniformément répartie et, en même temps, a des parts proches ou supérieures à 25 % des exportations totales des dix pays pour neuf secteurs, appartenant surtout aux catégories DM et Df. On mettra en exergue ses parts très élevées en automobiles, machines et produits métalliques (27 à 28 %).

Le tableau que présentent les Etats-Unis et le Japon est fort différent.

Tous les secteurs à Df y ont des parts très inférieures à la part moyenne de ces pays (sauf produits divers aux Etats-Unis et métallurgie au Japon).

Ce constat reste en partie vrai pour la catégorie DM. Mais les exceptions sont importantes : autres matériels de transport (40 % du total des dix pour les Etats-Unis; 20 % pour le Japon), automobile 35 % au Japon et machines industrielles et agricoles, 18 % dans les deux pays.

Pour les secteurs à DF, les parts que représentent les exportations du Japon et des Etats-Unis sont très grandes (sauf pour la chimie au Japon) :

	Japon	Etats-Unis
1. Matériel électrique et électronique	34,6 %	17,3 %
2. Informatique, bureautique, instrum. de précision	28,4 %	25,3 %
3. Chimie, pharmacie	9,2 %	17,6 %

Ces pourcentages expliquent la prédominance de la catégorie DF.
Et les parts en DM sont à peine inférieures à celles de la catégorie DF.

b) Evolution des parts depuis 1979 (v. tabl. 1-B et les tabl. A-2 et A-3 de l'annexe)

De 1979 à 1986, la part globale de la CE-8 a diminué de 6.5 %, celle de l'U.E.B.L. de 10.9 % et celle des Etats-Unis de 8.7 %. Au profit essentiellement du Japon dont la part a augmenté de 44 %. Des pays européens, seuls l'Allemagne, l'Irlande et le Danemark ont quelque peu progressé.

Pour la catégorie DF, les tendances sont les mêmes quoique plus marquées : CE-8 : - 10.4 %; U.E.B.L. : - 17.2 %; Etats-Unis : - 8 %; Japon : + 56 % ! Aux Etats-Unis, elle devient toutefois la catégorie la plus importante. De même en Irlande où ses progrès sont remarquables. Grâce à la chimie, elle reste la catégorie la plus importante aux Pays-Bas.

La catégorie DM est toujours dominante en Allemagne et au Danemark. Elle reste très importante aux Etats-Unis et a progressé de 55 % au Japon. En conséquence, ces deux pays se caractérisent toujours par des parts réduites (peu modifiées) en Df.

La CE-8 conserve une part très (trop) grande en Df (76 %), la régression touchant fortement sa part en DF (- 10.4 %) et, un peu plus modérément, sa part en DM (- 6.3 %).

L'U.E.B.L. n'a pas amélioré sa position quant à l'importance relative de ses parts dans les trois catégories. Si sa part en DM reste identique, celle en DF a beaucoup plus régressé que celle en Df; celle-ci était en 1979 et reste en 1986 de près du double de sa part moyenne.

Au niveau des seize secteurs, les parts de l'U.E.B.L. en chimie (importante) et en informatique (très petite) ont peu varié. Le recul de un point en matériel électrique-électronique (- 29 %) explique seul sa perte de part en DF. Pour la CE-8, le recul correspondant n'est que de 17 %. En sept ans, ce secteur progressait au Japon de 12 points, soit de plus de 50 %.

Des six secteurs de DM, seuls les produits alimentaires enregistraient un progrès notable de leur part de marché (+ 1.3 point ou + 18 % contre + 2.4 % pour la CE-8). Bien que restant important, le secteur de l'automobile voyait sa part reculer de 9 % soit moins qu'au niveau de la CE-8 (- 16 %) et que pour les Etats-Unis (- 23 %). Une fois de plus ces glissements ont profité au Japon qui augmentait sa part de 14 points soit + 68 % ! En Europe, les pertes les plus importantes sont celles du Royaume Uni (- 46 %), de la France (- 32 %) et de l'Italie (- 30 %); l'Allemagne maintient sa part très élevée.

Pour la catégorie Df, un secteur de l'U.E.B.L. maintient sa part, très élevée, celui des produits industriels divers (alors que la part de la CE-8 diminuait de 13 %). Deux secteurs progressent très légèrement : les produits métalliques (+ 2.7 %) et les matériaux de construction (+ 1.5 %). Les parts des autres secteurs régressent modérément; la sidérurgie-non ferreux diminue de 7.7 %, tandis qu'elle progresse de 4.3 % pour la CE-8 (et de 6.5 % en Allemagne), mais recule fortement aux Etats-Unis (- 25 %)e qu'on observe le maintien d'une part élevée au Japon (22 %). Pour les produits métalliques, à peu près les mêmes tendances que pour la métallurg s'observent dans la CE-8, en Allemagne, aux Etats-Unis et au Japon.

On notera encore que, pour ce secteur, cinq pays européens ont nettement augmenté leur part de marché, particulièrement l'Italie (+ 15.5 %), les Pays-Bas (+ 23.5 %), l'Irlande (+ 36 %) et le Danemark (+ 37 %). Ce qui prouve que les possibilités d'expansion offertes par le marché des produit métalliques ne sont pas négligeables. C'est d'ailleurs pour ce secteur que l'Allemagne détient sa part de marché la plus importante : 28.4 % du total des dix pays (encore en hausse de 8.5 %).

L'évolution récente (1986/1985) (v. tableau A-3) ne montre pas de changements très importants dans les grandes tendances relatives aux 3 catégories. Le fait dominant, à première vue, semble être que la part globale des Etats-Unis a regressé de 3 points, et celle du Japon de 0,4 point, au profit de la CE-8. Ces variations importantes, en un an, ne peuvent évidemment être dissociées des fortes fluctuations des cours de change et tout particulièrement du dollar US. Sans pouvoir actuellement mesurer l'impact précis de ce facteur, certaines comparaisons, notamment avec l'évolution de la composition structurelle des exportations, laissent à penser qu'il a eu une influence importante sur les glissements qu'on peut observer.

Le Japon continue à augmenter sa part en DF et à réduire, dans une mesure beaucoup plus marquée, sa part en Df.

La CE-8 connaît les plus fortes augmentations de parts de marché pour les catégories DM et Df.

La Belgique-Luxembourg a évolué de manière assez semblable (1). C'est aus pour la catégorie DF que le progrès de ses parts de marché est le moins important. Les secteurs qui se distinguent par des progressions plus fortes sont ceux de l'automobile, des produits alimentaires, des produits des industries diverses, de la métallurgie et des matériaux de construction.

---

(1) Sa contribution dans l'avance de la CE-8 varie de 14.4 à 17 % selon les catégories et de 3.5 % (machines) à 45.5 % (alimentaires) selon les secteurs.

Globalement, il semble donc que la CE-8 et la B-L aient enregistré certains résultats plus positifs en 1986 sans, cependant, que leur ampleur réelle n'atteigne les chiffres apparaissant au tableau A-3.

Mais il ne semble pas que les évolutions structurelles trop lentes - que nous avions dénoncées antérieurement - soient en voie de correction plus rapide, sauf pour les secteurs que nous venons de citer. Par contre, les trois secteurs DF et huit autres secteurs voient leur part augmenter dans une mesure inférieure ou égale à l'avance de la part globale de l'U.E.B.L. (+ 0.5 point). Pour la CE-8, le constat est assez voisin, quoique un peu meilleur pour quelques secteurs importants (matériel électrique, machines, produits métalliques); il est moins bon toutefois pour l'industrie alimentaire.

c) Evolution des parts sur plus longue période (1972-1979-1986)

Les tableaux sur lesquels nous nous fondons présentent les évolutions de 1972 à 1986 sur base de parts moyennes de trois années (1972-73-74 et 1984-85-86) ainsi qu'une subdivision en deux sous-périodes, avant et après 1979. (voir tableaux 3, 4 et 5 et, pour les 16 secteurs, en annexe, les tableaux A-4, A-5 et A-6).

i) Pour l'ensemble de la période (tabl. 3 et 4 et, en Annexe, A-4), la part globale de l'U.E.B.L. est celle qui a le plus reculé des dix pays (- 2 % par an en moyenne contre - 0.8 % pour la CE-8 et + 3.2 % pour le Japon; quasi statu quo des Etats-Unis). La régression belge est également la plus marquée des dix en DF (- 2.4 %/an); ici, toutefois, l'écart par rapport à la CE-8 est moins grand (CE-8 : - 1.4 %). Le recul est néanmoins important (tous les pays européens perdent sauf l'Irlande) alors que les Etats-Unis progressent de + 0.4 % et que le Japon se distingue avec un + 4.1 %/an.

Tableau 3 - Parts des pays dans les exportations mondiales de produits manufacturés de dix pays très industrialisés
Moyennes de trois années - Trois catégories (DF, DM, Df)

(% sur base des valeurs en USD)

A. Moyennes des années 1984-1985-1986 (1)

Exportations de :	Prod.àcrois-sance de la dem. FORTE	Prod.à crois-sance de la dem. MOYENNE	Prod.à crois-sance de la dem. FAIBLE	Part des p ds les exp. tot.de l'in manufacturi
1. Belg.-Lux.	3.9 %	4.5 %	10.3 %	5.7 %
2. Danemark	1.2	2.0	1.6	1.6
3. France	8.8	9.7	10.7	9.6
4. Rép.Féd.Allem.	18.7	22.2	19.9	20.5
5. Irlande	1.6	0.8	0.9	1.1
6. Italie	5.4	6.6	15.7	8.4
7. Pays-Bas	6.8	5.2	4.5	5.6
8. Royaume-Uni	9.0	7.8	9.3	8.6
Total CE-8	55.4	58.9	73.0	61.0
9. Etats-Unis	21.4	20.2	13.2	19.0
10. Japon	23.2	20.9	13.8	20.0
Total des 10 pays	100. %	100. %	100. %	100. %
- Part des X tot. de chaque cat.dans les X manufact. tot. des 10 pays (1986)	34.0 %	43.0 %	23.0 %	100. %

B. Moyennes des années 1972-1973-1974

1. Belg.-Lux.	5.2 %	4.9 %	12.4 %	7.2 %
2. Danemark	1.3	2.6	1.3	1.8
3. France	9.6	10.8	11.5	10.7
4. Rép.Féd.Allem.	24.1	22.9	19.7	22.3
5. Irlande	0.4	0.7	0.7	0.6
6. Italie	6.2	6.3	9.9	7.3
7. Pays-Bas	8.6	6.0	5.4	6.6
8. Royaume-Uni	9.9	10.1	11.1	10.4
Total CE-8	65.2	64.2	72.2	66.9
9. Etats-Unis	20.4	23.7	12.4	19.5
10. Japon	14.4	12.0	15.5	13.7
Total des 10 pays	100. %	100. %	100. %	100. %
- Part des X tot.de chaque cat.dans les X manufact. tot des 10 pays (1972)	26.6	44.4	29.0	100. %

Source : Volimex, DG II, C.E.E.; Calculs : Bureau du Plan, Direction Sectori

(1) Les totaux indiqués peuvent différer quelque peu de la somme des rubriqu en raison des arrondis ou du nombre de décimales considérées.

Tableau 4 - Taux de variation des parts des pays dans les exportations totales des dix pays - 1984-85-86/1972-73-74 (1)

Taux de variation annuels moyens (en % par an)

	Parts dans les X manufact. TOTALES des 10 pays	Parts des X en DF	Parts des X en DM	Parts des X en Df
1. Belg.-Lux.	- 2.0	- 2.4	- 0.6	- 1.5
2. Danemark	- 1.1	- 0.8	- 2.1	- 1.9
3. France	- 0.8	- 0.7	- 0.9	- 0.6
4. Rép.Féd.Allem.	- 0.7	- 2.1	- 0.2	+ 0.1
5. Irlande	+ 4.8	+12.1	+ 1.3	+ 1.9
6. Italie	+ 1.1	- 1.1	+ 0.4	+ 4.0
7. Pays-Bas	- 1.4	- 2.0	- 1.3	- 1.6
8. Royaume-Uni	- 1.6	- 0.8	- 2.1	- 1.5
Total CE-8	- 0.8	- 1.4	- 0.7	+ 0.1
9. Etats-Unis	- 0.2	+ 0.4	- 1.4	+ 0.5
10. Japon	+ 3.2	+ 4.1	+ 4.7	- 0.9

Source : Volimex, DG II, C.E.E.; Calculs : Bureau du Plan, Direction Sectorielle.

(1) Moyennes des années 1972-73-74 et 1984-85-86. Lex taux de variation pour les 16 secteurs figurent dans les tableaux A-4, A-5 et A-6 de l'Annexe.

Tableau 5 - Comparaison du rythme de variation des parts des pays dans les exportations des dix pays durant deux périodes (avant et après 1979)

1984-85-86/1979 et 1979 /1972-73-74

Taux de variation annuels moyens des parts (en % par an)

(sur base des valeurs en USD)

Exportations de	Parts dans les X manufact. TOTALES des 10 pays		Parts ds les X de prod.à croiss.de la demande FORTE		Parts ds les X de prod.à croiss.de la demande MOYENNE		Parts ds les X de prod.à croiss.de la demande FAIBLE	
Périodes (1)	1979/ 72à74	84à86/ 1979	1979/ 72à74	84à86/ 1979	1979/ 72à74	84à86/ 1979	1979/ 72à74	84à86/ 1979
1. Belg.-Lux.	- 1.1	- 2.9	- 0.6	- 4.1	+ 0.4	- 1.6	- 1.7	- 1.4
2. Danemark	- 1.9	- 0.2	- 1.8	+ 0.3	- 2.7	- 1.6	+ 0.2	+ 3.6
3. France	+ 1.2	- 2.8	+ 1.7	- 2.9	+ 2.0	- 3.7	- 0.2	- 1.0
4. Rép.Féd.Allem.	- 0.4	- 1.1	- 1.4	- 2.8	+0.02	- 0.5	+ 0.1	+ 0.1
5. Irlande	+ 5.8	+ 3.8	+14.4	+ 9.9	+ 5.0	- 2.2	+ 0.9	+ 2.8
6. Italie	+ 2.9	- 0.7	- 0.3	- 1.8	+ 1.9	- 1.1	+ 5.8	+ 2.1
7. Pays-Bas	- 1.1	- 1.7	- 0.6	- 3.3	- 1.4	- 1.1	- 1.7	- 1.4
8. Royaume-Uni	+ 0.4	- 3.5	+ 0.5	- 2.0	- 0.3	- 3.9	+ 1.3	- 4.2
Total CE-8	+ 0.3	- 1.8	- 0.2	- 2.5	+ 0.4	- 1.8	+ 0.7	- 0.5
9. Etats-Unis	- 0.9	+ 0.5	+ 0.3	+ 0.6	- 1.8	- 0.9	- 1.0	+ 2.1
10. Japon	- 0.1	+ 6.6	+ 0.7	+ 7.6	+ 1.4	+ 8.2	- 2.7	+ 0.9

Source : Volimex, DG II, C.E.E.; Calculs : Bureau du Plan, Direction Sectorielle.

(1) Les totaux indiqués peuvent différer quelque peu de la somme des rubriques en raison des arrondis ou du nombre de décimales considérées.

En DM, la CE-8 régresse encore de - 0.7 %/an. Les Etats-Unis perdent 1.4 %/an mais il faut rappeler que leur part dans cette catégorie étai très forte en début de période. Quant au Japon, il avance au rythme d + 4.7 %/an, chiffre remarquable.

Six pays européens régressent, en particulier le Danemark (mais grande part) et le Royaume-Uni. Le recul de l'U.E.B.L. est modéré (- 0.6 %).

Enfin, en Df, la situation est plus partagée. La part de la CE-8 a pe varié; elle reste donc très grande.

Trois pays européens (en particulier l'Italie) et les Etats-Unis ont g des parts. La Belgique et trois autres pays européens ont enregistré recul compris entre - 1.5 et - 1.9 %/an. Le Japon a également réduit part en Df (- 0.9 %).

Pour les évolutions au niveau des seize secteurs on se réfèrera au tableau A-4 de l'annexe.

L'U.E.B.L. enregistre des pertes de parts très importantes (de l'ordre du double de celle de sa part globale) en matériel électrique, autres transports, bois et meubles, cuir et métallurgie. Les reculs sont éga lement importants en papier, machines, textile et minéraux non métalli ques. Pour ces neufs secteurs la CE-8 connaît des reculs biens moins grands et progresse même pour cinq d'entre eux.

Au total, deux secteurs seulement (sur seize) de l'U.E.B.L. ont pu accroître leur part en longue période : les produits divers (y compris l diamant) et les industries alimentaires.

ii) En distinguant deux sous-périodes (charnière : 1979).
Les deux sous-périodes apparaissent très différentes, tant pour les pa européens que pour les deux autres. (tabl. 5 et, en annexe, A-5 et A-6

Jusqu'en 1979, les évolutions sont relativement lentes et la CE-8 - et quatre de ses pays - affichent des taux positifs pour leur part global contrairement aux Etats-Unis et au Japon (quasi statu quo). La part de l'U.E.B.L. a régressé (- 1.1 %/an).

La situation est toutefois inverse pour la catégorie DF. Cinq pays eu péens (dont l'U.E.B.L.), et la CE-8, voyaient leur part de marché régresser, contrairement au Japon et aux Etats-Unis.
L'évolution est un peu moins négative en DM; la Belgique-Luxembourg pr gresse modérément (+ 0.4 %; cfr CE-8). La progression de la CE-8 est peu plus nette en Df, là où les Etats-Unis et surtout le Japon perdaie des parts (l'U.E.B.L. et les Pays-Bas également).

Après 1979, tant pour la part globale que pour les parts dans les troi catégories, on observe de fortes accélérations (le plus souvent négati pour les pays de la CE-8) et de nombreux changements de signe (de + à pour l'Europe; inversément pour les Etats-Unis et le Japon).

Le plus grand revirement négatif est celui du Royaume-Uni; il est suiv de l'U.E.B.L. (de - 1.1 à - 2.9 %/an) et de la France. Le Japon, quan à lui, augmente sa part de 6.6 %/an.

Pour la catégorie DF, l'évolution de la CE-8 devient très négative (- 2.5 %), La Belgique-Luxembourg venant en tête de cette tendance (de - 0.6 à - 4.1 %; multiplié par 6.5). Elle est suivie par les Pays-Bas, la France et l'Allemagne. Un seul pays passe au positif, le Danemark. Il faut souligner les résultats exceptionnels de l'Irlande, dans cette catégorie.

Les Etats-Unis augmentent leur taux positif et le Japon le multiplie par onze pour atteindre + 7.6 %/an.

En DM, la CE-8 montre un réel affaiblissement puisque la variation de sa part devient nettement négative (- 1.8 %/an), tandis que le Japon affiche, là aussi, une croissance remarquable (+ 8.2 %/an).

Tous les pays européens passent à un signe négatif; cette tendance est la plus forte en France et au Royaume-Uni. La part de l'U.E.B.L. diminue comme celle de la CE-8. L'Allemagne régresse le moins.

En ce qui concerne la catégorie Df, assez étonnamment les Etats-Unis et le Japon voient leur part croître (mais cette part est fort réduite). Pour l'Europe, c'est l'inverse. Deux pays conservent une croissance de leur part : l'Allemagne et surtout l'Italie; deux petits pays l'augmentent nettement : le Danemark et l'Irlande. L'U.E.B.L. connaît une évolution négative moyenne.

d) Evolution de la part des trois catégories dans les exportations totales des dix pays

Comme les trois catégories que nous avons distinguées (DF, DM, Df) correspondent à des dynamiques différentes de la demande intérieure des pays très industrialisés de l'O.C.D.E., il est logique que l'on constate un certain parallélisme avec l'évolution des parts prises par les trois catégories dans les exportations totales de l'ensemble des dix pays étudiés. C'est ce que nous confirme le tableau 6.

Pour l'ensemble de la période (1972-1986), on observe une croissance importante de la catégorie DF (de 26.6 à 34.0 %), une décroissance forte de la part prise par les exportations de produits à Df (de 29.0 à 23.0 %) et une diminution très lente de la catégorie DM (de 44.4 à 43.0 %), catégorie qui représente donc encore la plus grande part.

Ces tendances se sont fortement accentuées au cours de la période 1979-86 : quasi doublement du taux de croissance en DF; taux de décroissance en Df multiplié par près de sept !

Il est donc incontestable que la demande mondiale a de plus en plus porté en avant les produits à DF au détriment des deux autres catégories - et surtout de la catégorie Df - où sont largement présentes des industries dites "traditionnelles", même si elles peuvent incorporer dans leurs processus nombre de technologies évoluées et offrir certains produits très sophistiqués.

Et comme nous l'avons écrit, il est évident que dans cette dynamique, les Etats-Unis et le Japon ont joué un rôle essentiel.

Le tableau 6 permet d'apporter quelques nuances relativement à l'évolution des trois catégories.

Tableau 6 - Taux de variation annuels moyens des parts dans les exportations totales des dix (% par an)

	DF	DM	Df
1972-1979	+ 1.2 %	- 0.5 %	- 0.4 %
1979-1984 (1)	+ 2.9 % (accélération)	- 0.15 % (1) (ralentissement)	- 3.1 % (très forte accélér
1984-1986 (1)	+ 0.9 %	+ 0.5 % (1)	- 2.2 %

(1) Ces taux sont calculés par rapport à la moyenne des années 1983, 1984 1985, la part DM s'étant affaissée en 1984 dans une mesure qui ne semb pas correspondre à la tendance.

On constate donc que si la décroissance en Df reste importante (- 2.2 %), entre 1984 et 1986, il y a néanmoins décélération. La décélération est beaucoup plus marquée en DF, cette catégorie semblant marquer, de 1984 à 1986, presque un arrêt dans sa progression rapide. Mais s'agit-il d'une pause ou d'un plafonnement ? Il ne nous est pas possible de donner une réponse; il paraît toutefois assez peu probable que les trois secteurs concernés par cette catégorie ne puissent être à la base d'une reprise de son avancée. Il est certain que la pause observée les deux dernières ann est due en premier lieu au recul, qui s'est accéléré, de la chimie-pharma cie. Mais les secteurs électrique et informatique montrent aussi un rale tissement net, au niveau des dix comme de l'O.C.D.E., même si les taux restent positifs.

Quant à la catégorie DM, elle n'a régressé que 0.5 % par an de 1972 à 197 Depuis cette année, sa part semble fluctuer entre 42 et 43 %, dernière valeur observée. L'évolution de 1984 à 1986 indiquerait cependant un cha gement de signe, même si l'ampleur de la variation reste faible.

e) Conclusion

En ce qui concerne les parts de marché à l'exportation, le fait dominant paraît être, pour les dix pays étudiés, les pertes de part de la CE-8 - e pour la plupart des pays de cet ensemble - au profit principalement du Japon.

Mais les glissements structurels qui se sont produits entre les trois cat gories et entre les secteurs sont peut-être, en fait, encore plus importants.

La croissance des exportations du Japon et des Etats-Unis a été axée réso lument sur les produits à DF et à DM. Ceux de la catégorie Df étaient, d en 1972, et sont encore davantage aujourd'hui, si l'on peut dire résiduai dans les exportations de ces deux pays.

Il en est tout autrement de l'Europe (CE-8) qui était et reste axée d'abord sur les produits à croissance de la Df, catégorie pour laquelle sa part de marché a même quelque peu augmenté. La part de la catégorie DM reste importante mais a néanmoins perdu du terrain (- 4 points environ) tandis que le recul de sa part en DF a été de l'ordre de dix points !

Les tendances observées pour la CE-8 sont donc inverses de celles du Japon et des Etats-Unis, deux pays où les progrès accomplis se sont fondés sur les produits technologiquement avancés - qui ont aussi été les plus demandés. Même si les secteurs considérés comme plus "traditionnels" produisent également de plus en plus de produits évolués, incorporant des technologies parfois de pointe, il n'empêche que la demande "mondiale" s'adressant à ces secteurs s'est révélée moins dynamique.

Il ne peut en résulter, sur longue période, qu'une perte de potentiel de croissance à l'exportation pour les pays qui ont conservé une place importante à ces secteurs.

C'est ce que l'on peut d'ailleurs constater. Ces pays ont perdu des parts de marché (à l'exception de l'Italie, encore que la part de ce pays n'ait plus progressé entre 1979 et 1986).

C'est le cas de la CE-8 et de la plupart des pays de cet ensemble.

C'est davantage encore le cas de la Belgique-Luxembourg qui, au sein de la CE-8, se caractérise par une très forte part en Df et des parts faibles dans les deux autres catégories et en particulier en DF.

Cette situation "déséquilibrée" n'a pu avoir que des effets négatifs : des dix pays, l'U.E.L.B. a connu la plus forte régression de la part globale tout comme de la part en DF. On observe aussi des reculs (mais plus moyens) dans les deux autres catégories. Et même si la structure de l'U.E.B.L. est proche de celle de l'Italie, notre pays n'a pas su, contrairement à ce dernier, faire croître ou conserver sa part de marché manufacturière totale. Plusieurs secteurs - d'importance pourtant décisive - se révèlent particulièrement faibles, en U.E.B.L., tant pour le niveau de leur part en 1986 que pour leur évolution : le matériel électrique et électronique, l'informatique-bureautique-matériel de précision, les matériels de transport autres que l'automobile et les machines.

Si l'on distingue deux sous-périodes, 1972-1979 et 1979-1986, on constate que les glissements se sont précipités au cours de la seconde, pour la CE-8 et pour l'U.E.B.L. Celle-ci a enregistré la plus forte régression en DF et une perte de part globale très importante.

Les écarts se sont profondément creusés entre les pays européens, d'une part, les Etats-Unis et le Japon, d'autre part. Ce dernier a connu des taux d'expansion exceptionnels de ses parts de marché pour les catégories DF et DM et pour sa part globale.

L'évolution des deux dernières années permet toutefois de faire deux constatations qui atténuent un peu les très grands contrastes que nous venons d'esquisser.

Il semble que, de 1985 à 1986, on n'observe plus d'aussi fortes dégradations des positions européenne et belge. Si l'on pouvait faire abstraction de l'influence prépondérante des fortes variations des cours de change, il est probable que certaines tendances à la régression se seraient atténuées. Et certains secteurs de l'U.E.B.L. ont enregistré des progressions intéressantes : l'automobile, les industries alimentaires, les matériaux de construction et même la métallurgie.

Le second constate est beaucoup plus général. Entre 1984 et 1986 on observe, au niveau des exportations totales des dix pays comme de l'O.C.D.E., un net freinage de la croissance de la catégorie DF (dû en bonne partie à la chimie, il est vrai), un ralentissement du recul de la catégorie Df et une légère reprise en DM.

La question de savoir si ces tendances récentes ne constituent qu'une pause ou si elles se confirmeront dans les prochaines années reste ouverte...

2. STRUCTURE SECTORIELLE DES EXPORTATIONS TOTALES VERS LE MONDE

Les sections 2 et 3 sont consacrées à la comparaison de la structure sectorielle des exportations totales de produits manufacturés des 10 pays et de certains ensembles, la CE-8, les "10" et l'O.C.D.E. Certains chiffres peuvent parfois paraître proches de ceux des parts de marché. Il s'agit en fait de deux notions très différentes puisqu'il ne sera question, ici, que de pourcentages relatifs aux parts des secteurs dans les exportations manufacturières de chaque pays ou ensemble.

En comparant les structures nationales d'exportation nous aborderons les réalités sous un autre angle de vision. Angle qui sera en fait multiple puisque nous comparerons successivement :

- la structure des exportations mondiales totales des différents pays et ensembles (sect. 2);

- les structures des exportations des pays ou entité selon les destinations, en plusieurs étapes (sect. 3) :

  . les exportations de l'entité CE-8 vers elle-même, par référence à ses exportations mondiales et aux exportations des "10" vers le monde,

  . les exportations intra-"communautaires" (CE-8) c'est-à-dire de chacun des 8 pays vers l'ensemble CE-8 et inversément,

  . les exportations extra-"communautaires" de la CE-8 et celles des Etats-Unis, du Japon et des "10" vers les grandes destinations,

  . les exportations de l'U.E.B.L. vers ces mêmes destinations.

Bien sûr, la comparaison de ces diverses structures ne pourra tout nous apprendre, notamment parce que ces structures doivent toujours être relativées par les parts que chaque pays exporte vers les différentes destinations. Ces parts sont reprises au bas des tableaux A-14 à A-17 de l'annexe(en dernière ligne). Ces visions croisées seront néanmoins assez éclairantes même si notre commentaire paraîtra souvent monotone et rebutant au lecteur. Ce dont nous nous excusons auprès de lui en l'invitant pourtant à tenter de suivre notre cheminement, au moins pour l'essentiel...

Ces confrontations de structure d'exportation permettent sans doute de mieux comparer les pays tout en sachant qu'il faut tenir compte du poids de l'héritage de l'histoire industrielle de chacun d'eux. Elles offrent en outre l'avantage d'être quasi indépendantes des variations de cours de change. (1)

Nous pourrons en outre (dans les sections suivantes) comparer pour chaque pays, la structure des exportations à celles de la production et de la demande intérieure.

---

(1) Sauf dans la mesure où l'appréciation (la dépréciation) d'une monnaie influencerait davantage les exportations de certain(s) secteur(s) par rapport à celles des autres industries du même pays.

a) Structure des pays et entités en 1986

Voir le tableau A-7 en annexe et le tabl. 7 du texte.

Tableau 7 - Structure des exportations totales en 3 catégories (en % arrondis)

Catégories	"Dix"*	E-U	JAP	CE-8	Ecarts CE-8 p.r. aux E-U et Japon
DF	34	39	40	31	- 8 à 9
DM	43	47	44	42	- 2,5 à 5
Df	23	15	16	27	+ 12 à 13
DF + DM	77	85	84	73	- 12 à 13

Source : Tableau A-7

* On peut noter, sur le tableau A-7, que la structure de l'O.C.D.E. est peu différente de celle des "Dix".

Le tableau 7 montre que la part de catégorie Df est tout à fait réduite aux Etats-Unis et au Japon avec 15 % seulement.

Les 6 secteurs dominants aux E-U sont les machines (16 %), le matériel électrique-électronique (14 %), la chimie (14 %), l'informatique, les véhicules automobiles (chacun 10.5 %) et les autres matériels de transports (9.5 %; comprenant l'aéronautique).

Au Japon, les secteurs prépondérants sont moins nombreux (4) mais deux ont une part plus décisive : automobile (24.5 %), matériel électrique (24 %), machines (13 %) et informatique-instruments de précision et d'optique (10 %). Pointons encore les produits métallurgiques avec 7 % et la chimie avec 6.5 %.

L'ensemble CE-8 a une structure par catégories nettement différente et des poids sectoriels qui ne sont pas tous comparables : chimie-pharmacie (15.5 %), machines (14 %), automobile (11.5 % soit moins de la moitié du Japon et un point de plus que les E-U), matériel électrique (10 % soit un quart en moins que les E-U et 43 % seulement de la part japonaise).
En informatique, part de la moitié de celles des E-U et du Japon; en autres transports, un quart seulement des E-U.
Sont par contre plus importants, surtout qu'au Japon, l'industrie alimentaire (8.3 %) et plusieurs secteurs à Df, le textile (6.6 %), les industries diverses, le bois-meubles, les produits métalliques et non métalliques.
Les produits métallurgiques ont une part (7 %) égale à celle du Japon et de plus du double des E-U.

Au sein de la CE-8, les pays présentent des structures qui peuvent être très différentes.

L'U.E.B.L. se caractérise - après l'Italie pour laquelle le contraste est encore plus grand - par les parts les plus réduites en DF (23.4 %) et en DM (35.5 %; après l'Irlande). Au total, les 2 catégories atteignent 59 %, c'est-à-dire 14 points en moins que la CE-8 et environ 26 points en moins que les E-U et le Japon, soit plus du double de l'écart entre la CE-8 et ces 2 pays.

La part en Df de l'U.E.B.L. ne peut être que très grande : 41 %. A part l'Italie (44 %), les autres pays européen ont une part Df située entre 19 et 25 %.

Les grands pays ont une structure plus proche de celle de la CE : la France en particulier, la RFA avec une dominante plus nette en DM, le R-U où la part en DF est plus grande (36 %). Les Pays-Bas et l'Irlande ont les parts les plus grandes en DF (41 et 49 %).

Au niveau des secteurs

En Allemagne, les 4 secteurs les plus importants sont les mêmes que pour la CE-8 avec cependant une pondération plus forte pour les machines (18 %) et surtout l'automobile (17.5 %) et une position nettement en retrait pour les produits alimentaires et les autres transports ainsi que pour 2 secteurs à Df, textile et cuir.

L'Italie domine surtout en machines (17.5 %) et dans les secteurs à Df, en particulier textile et cuir, 2 secteurs qui ont un poids considérable (18 % pour les 2).

Les machines ont également une grande part au R-U et au Danemark. Les industries alimentaires ont une part très importante au Danemark, en Irlande et aux Pays-Bas. Dans ce dernier pays, la part de la chimie est considérable (25 %). Quant à l'informatique, elle trouve sa plus grande part en Irlande (24 %): c'est l'exception en Europe où tous les autres pays sont faibles ou très faibles, en particulier l'U.E.B.L. (1/3 de la part de la CE-8).

La Belgique-Luxembourg a des parts étonnamment petites pour le matériel électrique (1/2 de la part de la CE-8, 1/4 du Japon), les autres transports (1/4 de CE, 1/6e du Japon, 1/14e des E-U) et en machines (autour de 40 % des parts de la CE, du Japon et des E-U).

L'U.E.B.L. a par contre une position meilleure que les parts de la CE-8 pour les produits industriels divers (13.5 %), l'automobile (15 %), la métallurgie (12.6 % soit le pourcentage le plus élevé des "10") et des parts légèrement plus grandes que les moyennes de la CE pour l'alimentaire, le textile, la chimie et les matériaux de construction.

b) Evolution des structures entre 1972, 1979 et 1986

Voir, en annexe, les tableaux A-7, 8 et 9 et le tableau 8 du texte.

Les niveaux des parts en 1972 sont très différents de ceux de 1986 même si certaines tendances relevées plus haut s'observaient déjà.

Tableau 8 - Variations des parts des catégories (en points de pourcentage)
Pour les parts des 16 secteurs en 1986, voir le tableau 2 en annexe.

	UEBL	CE-8	E-U	JAP	"Dix"	OCDE
Catégorie DF						
Parts en 1972 (%)	18.7	25.5	28.2	29.9	26.6	25.2
Var. 1979/72	+ 2.8	+ 1.9	+ 4.4	+ 1.9	+ 2.4	+ 2.5
Var. 1986/79	+ 1.9	+ 3.4	+ 6.0	+ 8.4	+ 5.0	+ 4.3
Parts en 1986 (%)	23.4	30.9	38.6	40.2	34.0	32.1
Catégorie DM						
Parts en 1972 (%)	31.0	43.0	54.2	37.5	44.4	44.9
Var. 1979/72	+ 0.7	- 1.6	- 4.7	+ 3.6	- 1.5	- 1.9
Var. 1986/79	+ 3.9	+ 0.2	- 3.0	+ 3.1	+ 0.1	+ 0.9
Parts en 1986 (%)	35.5	41.7	46.6	44.2	43.0	43.9
Catégorie Df						
Parts en 1972 (%)	50.3	31.5	17.6	32.6	29.0	29.8
Var. 1979/72	- 3.4	- 0.4	+ 0.2	- 5.5	- 0.9	- 0.6
Var. 1986/79	- 5.8	- 3.6	- 3.0	-11.5	- 5.1	- 5.2
Parts en 1986 (%)	41.1	27.5	14.8	15.6	23.0	24.0

Source : Tableaux A-7, A-8 et A-9 de l'Annexe à l'étude proprement dite.

En 1972, l'U.E.B.L. présentait un plus grand contraste puisque la part DF atteignait 50 % (41 en 1986).
La CE-8 et le Japon étaient beaucoup plus voisins des parts moyennes des "Dix". Japon et E-U se distinguaient déjà par de grandes parts en DF mais les E-U se caractérisaient surtout par une forte part en DM et une très petite part en Df.

L'évolution a souvent été plus marquée au cours de la seconde période; l'ampleur des variations et les différences de signe sont évidemment fonction de la divergence des situations en 1972.

La CE-8 a augmenté sa part en DF (env. 5 points) et diminué celle en Df (env. 4 points) soit des mouvements d'ampleur moins forte que ceux du Japon et des E-U. L'U.E.B.L. a progressé en DF (+ 4.7 points) et en DM (+ 4,5 points) et diminué sa part Df de 9 points. Mais les écarts étaient très grands en 1972 et tendent à le rester.

D'une manière générale on observe néanmoins que les différences dans les évolutions ont plutôt eu tendance à atténuer les écarts entre les structures sauf pour la CE-8 et l'U.E.B.L. par rapport au Japon, dans les trois catégories et, pour les mêmes, en DF, par rapport aux autres entités et pays.

3. EVOLUTION DE LA STRUCTURE SECTORIELLE DES EXPORTATIONS VERS LES PRINCIPALES DESTINATIONS GEOGRAPHIQUES

(CE-8, Etats-Unis, Japon, Reste du Monde)

Après avoir comparé rapidement la structure des exportations manufacturières totales, le but de cette section est de voir si des forces et des faiblesses structurelles n'apparaissent pas plus marquées vers certaines destinations. Cette comparaison plus fouillée se limitera aux années 1979 et 1986.
Les tableaux de base figurent en annexe : n° A-10, A-11, A-12 et A-13 (*) et les tableaux de synthèse A-14 et A-15.

Nous examinerons d'abord les exportations intra-"communautaires" globales ainsi que les exportations des 8 pays de la CE-8 vers cette entité et inversément. Nous comparerons ensuite les structures des exportations extra-"communautaires" à celles des E-U et du Japon, ainsi que celles de l'U.E.B.L., vers les grandes destinations.

a) STRUCTURES DES ECHANGES INTRA-CE-8 ET DES ECHANGES ENTRE LES 8 PAYS DE LA CE-8 ET L'ENTITE CE-8

i) Structure des exportations intra-CE-8 globales

(voir dernière colonne des tableaux A-14 et A-15, en annexe)

Nous positionnerons la structure des exportations intra-CE-8 globales par référence à celle des "Dix" vers le monde

Quels décalages apparaissent dans la structure en 3 catégories de ces deux ensembles ainsi que des E-U et du Japon ?

Tableau 9 - Ecarts en points de % entre la structure des exportations intra-CE-8 et celles de trois ensembles économiques

CE-8 par rapport à :		"Dix"	JAP	E-U
		En 1986		
Catégories :	DF	- 3.5	- 9.7	- 8.1
	DM	- 1.6	- 2.8	- 5.2
	Df	+ 5.2	+12.6	+13.4
		En 1979		
Catégories :	DF	- 2.1	- 4.8	- 5.8
	DM	- 2.3	- 0.5	- 9.0
	Df	+ 4.4	+ 5.4	+14.7

Source : Tableaux A-14 et A-15, en annexe.

(*) Les tableaux de base A10 et A11 donnent en outre la structure des exportations des pays de l'UEBL vers les 3 autres pays de la CE non traités dans notre étude et vers la CE-12. Nous n'analyserons pas ces chiffres. Disons seulement que les parts exportées vers ces 3 pays méditerranéens étaient encore petites en 1986 (pour l'UEBL, entre 0,4 et 1,5 % de ses exportations totales; elles dépassaient rarement 2 % pour les autres pays).

Nous retrouvons, pour le commerce global entre les pays de la CE-8, les mêmes types d'écarts de structure que ceux que nous avions observés pour les exportations mondiales de la CE-8 à savoir, insuffisance des parts DF et DM et excès de la part Df.
Depuis 1979, ces écarts ont eu tendance à s'élargir, sauf en DM.
Les écarts sont, comme on peut s'en douter, beaucoup plus grands par référence au Japon et aux E-U; ils se sont en outre fortement creusés en DF et Df.

La CE-8 ne fait donc pas de "gain" de structure dans son commerce intra (les écarts seraient même légèrement plus négatif). Ceci peut à première vue étonner car il ne serait pas déraisonnable de penser que la structure de ses exportations vers le RdM (39 % du total) puisse comporter une plus grande part de produits plus "traditionnels", incorporant moins de technologies avancées. Ce n'est pas ce que l'on observe.

Les exportations intra-CE-8 représentaient, en 1986, 50 % des exportations totales de cette entité (en baisse de 1.5 point par rapport à 1979 malgré une remontée de 2 points en 1986 suite à la chute du $).

Ses exportations vers les E-U et le Japon s'élevaient, au total, à 10.8 % (en hausse de 3.5 points). De 1979 à 1986, la part des exportations des "Dix" destinées à la CE-8 diminuait de 41 à 38.5 % alors que celle dirigée vers les E-U augmentait de 6 points. La part des exportations des E-U demeurait aux environs de 23 % tandis que celle du Japon vers la CE-8 augmentait de 1.5 point pour atteindre près de 14 %.

Au niveau des 16 secteurs, les écarts de leur part pour la CE-8 par rapport à leur importance relative dans la structure des exportations des "Dix" sont négatifs pour SIX d'entre eux : matériel électrique (- 4.3 points), informatique (- 1.4), automobile (- 1.8), produits divers (- 1.5), autres transports (- 2.0) et machines (- 3.7). Ils se sont accentués pour les quatre premiers. Les écarts positifs sont observés d'abord en produits alimentaires (+ 4.1) et chimiques (+ 2.2) ainsi que pour six secteurs à Df (peu modifiés sauf pour les deux premiers cités, où ils se sont élargis, ainsi que pour la métallurgie et les produits en métaux).

Les secteurs pour lesquels l'Europe apparaît "faible" dans ses exportations totales affichent des parts encore un peu plus réduites dans les exportations intra-CE-8 (sauf, mais dans une mesure réduite, l'automobile et l'informatique). Par contre, les parts sont sensiblement plus grandes pour les industries alimentaires et le textile.

ii) Les échanges entre les huit pays européens et la CE-8

En ce qui concerne la part de leurs exportations totales dirigée vers la CE-8, on peut distinguer trois groupes de pays :

- 3 pays exportent entre 62 et 71 % : Belg.-Lux., Irlande, puis Pays-Bas;
- 3 pays exportent entre 45 et 50 % : R.F.A., Italie et France;
- 2 pays exportent vers les CE-8 environ 40 % : Royaume-Uni et Danemark.

En 1986, comment se partagent les exportations intra entre les trois catégories ?

Le Royaume-Uni et l'Irlande ont les structures les mieux orientées :

	R-U	IRL
DF	41 %	50 %
Df	25 %	19 %

En outre, la RFA et les Pays-Bas ont le plus de poids en DF + DM : 78 %. L'un grâce surtout aux automobiles et aux machines, l'autre à la chimie et aux industries alimentaires.

En DF, 3 pays ont un niveau très bas, compris entre 21 et 23 % : l'Italie, le Danemark et l'U.E.B.L.

En Df :

. 2 pays ont une part fort élevée : Italie (46 %) et U.E.B.L. (38 %);

. 3 grands pays ont des parts comprises entre 22 et 26.5 %;

. 3 petits pays ont des parts réduites : de 19 à 22 %.

L'Italie et l'U.E.B.L. ont donc les structures les plus "défavorables" pour leurs échanges intra-européens également; même pour la catégorie DM, la Belgique-Luxembourg a une part inférieure à la moyenne CE-8.

Entre 1979 et 1986, les augmentations les plus importantes s'observent en général dans la catégorie DF : entre 2.5 et 6 points pour trois grands pays et le Danemark. Ces résultats sont dépassés, de manière exceptionnelle, par l'Irlande (+ 22 points) mais aussi par le Royaume-Uni (+ 9 points).

L'U.E.B.L. enregistre l'augmentation la plus faible : + 1.6 point. Le pays corrige donc peu sa structure au niveau DF.

En DM, les évolutions sont très variables : quatre pays augmentent leur part, l'U.E.B.L. venant en tête avec + 4,6 points, sans combler toutefois son handicap; quatre pays régressent.

Enfin, en Df, presque tous les pays diminuent leur part, de 2 à 6 points, le Royaume-Uni venant en tête.
La Belgique-Luxembourg suit directement (- 6.3 points) mais conserve, après l'Italie, une part Df encore élevée (38 %), même si elle est un peu inférieure à la part Df dans ses exportations mondiales (41 %).

En sept ans, des ajustements importants, se sont donc produits dans les échanges intra-CE-8, allant généralement dans la direction souhaitable. Ils n'effacent toutefois pas les handicaps qui affectent encore la compétitivité produits de la plupart des huit pays.

Un examen de l'évolution des parts des 16 secteurs permettra de préciser la situation relative des pays européens.

BELGIQUE-LUXEMBOURG

(Les secteurs sont présentés dans l'ordre suivi dans les tableaux)

. L'U.E.B.L. a de loin les niveaux les plus bas des 8 pays de la CE - et a fortiori des "Dix" - pour le matériel électrique-électronique et l'informatique-instruments de précision. Et, elle occupe la même position pour les exportations de la CE-8 qui lui sont destinées ! Peu de progrès depuis 1979.

. Chimie et caoutchouc-plastique ont une part importante mais qui ne dépasse pas la part moyenne de la CE-8. En légère progression. Les exportations venant de la CE-8 sont un peu plus importantes ce qui souligne l'intensité des échanges intra-européens pour ces secteurs et ne se retrouve pas avec la même intensité chez les autres pays européens spécialisés en chimie.

. Pour l'automobile, l'U.E.B.L. détient la plus forte part (17.5 %), à peu près au même niveau que la R.F.A. Une différence importante toutefois : les exportations de la CE-8 vers la Belgique ont une part du même niveau ce qui n'est pas du tout le cas pour l'Allemagne. Ceci illustre la nature différente de l'industrie automobile dans notre pays (montage).

. Pour les autres matériels de transport et les machines, les parts de l'U.E.B.L. sont pratiquement les plus petites et sont très inférieures (un quart et la moitié) aux parts moyennes CE-8 qui, elles-mêmes, sont déjà basses. Il n'y a pas d'amélioration depuis 1979.

. Papier-impression : un peu sous le niveau européen.

. Les industries alimentaires constituent un secteur important dont la part (11 %) est un peu supérieure à la part pour la CE-8 et est, surtout, en augmentation sensible (+ 2.5 points). Les échanges intra-CE-8 sont élevés.

. La part (8 %) des industries diverses est de loin la plus élevée des 8 pays.

. Pour bois et meubles, la part est du même ordre que celle de la CE-8 mais ne progresse pas.

. La part du textile-habillement (8.5 %) dépasse la part correspondante pour la CE-8, elle-même plus grande que celle des "10". Les échanges intra sont intenses mais les courants d'exportation, dans les deux sens, tendent à se tasser.

. La part du cuir est très faible et n'a pas varié.

. Malgré un recul très important (- 5.7 points), l'U.E.B.L. conserve la plus forte part en sidérurgie-non ferreux (13 % contre 8 % pour la moyenne CE-8). Les exportations provenant de la CE-8 sont inférieures mais restent importantes comparativement à celles des autres pays spécialisés en métallurgie.

. La part des produits en métaux est plutôt faible; elle a quelque peu augmenté mais les exportations CE de ces produits restent importantes vers l'U.E.B.L.

. Les matériaux de construction assurent une part d'exportation d'un demi point plus élevée que la moyenne de la CE-8; peu de variations depuis 1979 (- 0.1 point et - 0.3 point pour les exportations des autres pays de la CE-8 vers l'U.E.B.L.).

Comparons avec quelques traits essentiels des principaux pays européens.

PAYS-BAS

. Très grandes parts en : chimie-pharmacie (23 %); léger recul
produits alimentaires (25 %); en progrès.

. Bons niveaux en : informatique; forte progression (3 points)
papier; progression.

. Recul important en matériel électrique (- 3.5 points) ce qui réduit la part à la moitié du niveau moyen de la CE; haut niveau des exportations européennes vers la Hollande. (Cela correspond-il à une stratégie des multinationales ?)

. Parts très réduites en automobile et autres transports.

. Part faible en machines (néanmoins de 2 points supérieure à la part U.E.B.L.) mais en progrès.

. Parts inférieures aux moyennes de la CE-8 pour les 7 secteurs à Df; augmentation de la part des produits en métaux (0.7 points au-dessus de la part belge).

REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE

. Très grandes parts, relativement aux moyennes européennes en :
matériel électrique : (11 %; + 1.6 point) : 2e rang de CE-8
automobile : (17 %; + 1.6 point) : 2e rang après U.E.B.L.
machines : (14 %; fort excédent) : 1er rang
autres transports : 2e rang après le Royaume-Uni
produits métalliques : 2e rang après l'Italie.

. A peu près au niveau des moyennes CE-8 pour :
informatique (5 %; en progrès)
chimie (15 %; faible recul; grands échanges intra)
caoutchouc-plastique (3e rang)
bois
sidérurgie-non ferreux (7 %; 5e rang; moins 2 points)
matériaux de construction.

. Les parts sont très faibles pour :
industrie alimentaire
industries diverses (1 %; recul de 2 points)
textile et cuir (7e rang; grandes exportations des pays de la CE-8).

L'Allemagne enregistre depuis 1979 un recul des parts de tous les secteurs à Df.

FRANCE

. Comparativement aux parts moyennes de la CE-8, la France a de grandes parts pour les secteurs suivants :
chimie (17 %; en hausse; moins d'exportations venant de la CE-8)
caoutchouc-plastique
automobile (14.2 %; en baisse de 2.4 points)

et dans une mesure moindre pour :

papier
métallurgie (9.7 %; 2e rang après U.E.B.L.; recul de 2 points).

. Elle se situe au niveau de la CE-8 ou un peu en-dessous pour :
matériel électrique (en hausse de plus de 2 points)
informatique (idem)
produits alimentaires
textile, produits en métaux et matériaux de construction.

. Enfin, les parts sont relativement faibles - et en diminution - pour 5 secteurs :

autres matériels de transport (avec une forte part d'exportations venant de la CE-8)
machines (idem)
et divers, bois et meubles ainsi que cuir.

ITALIE

. L'Italie a, relativement à la CE-8, des parts exceptionnellement élevées pour les secteurs :

textile-habillement (17.6 %; 1er rang, de loin)
cuir et articles en cuir (9 %; idem)
bois et meubles (2e rang)

et des parts encore grandes pour :

machines (13 %; 2e rang; en hausse)
produits métalliques
matériaux de construction.

A part les machines, ces secteurs relèvent de la catégorie Df.

. Partout ailleurs, les parts sont relativement petites, en particulier dans les 3 secteurs à DF : matériel électrique-électronique (6e rang), informatique (6e rang) et chimie (7e rang).

Pour les deux premiers, les parts sont cependant notablement plus grandes que celles de l'U.E.B.L. et progressent; ce n'est pas le cas en chimie où l'Italie absorbe la plus forte part d'exportations venant de la CE-8.

. La part en divers est faible ainsi qu'en sidérurgie-non ferreux (5.4 %; forte part d'exportations de la CE-8).

ROYAUME-UNI

La structure des exportations de ce pays est très différente de celle de l'Italie.

. Les trois secteurs à DF sont caractérisés par de très grandes parts (total DF : 40.6 %) et en augmentation notable :

matériel électrique (12 %; 1er rang de la CE-8; + 4 points)
informatique (10 %; 2e " " ; + 3.5 ")
chimie (18 %; 2e " " ; + 2 ").

. Ont aussi des parts importantes :

autres transports (3.3 %; en hausse)
machines (11.6 %; en recul)
divers (5.8 % ; 2e rang; en recul).

. A l'opposé tous les secteurs à Df (sauf divers : 6 %; 2e rang) ont des parts nettement inférieures aux parts moyennes de la CE-8 et en diminution.
La métallurgie aussi, même si sa part est voisine de celle occupée par ce secteur en Allemagne et aux Pays-Bas (7 %).

. Le Royaume-Uni apparaît encore très faible pour les parts de plusieurs secteurs beaucoup plus importants dans les principaux pays européens :

automobile (6.6 %; recul de 2 points)
produits alimentaires (8 %).

DANEMARK

. Cinq secteurs seulement ont des parts supérieures aux moyennes CE-8; il s'agit avant tout de :

alimentaire (35 %; 1er rang mais forte baisse)
et bois-meubles (6 %; 1er rang et en hausse),
suivis de machines (13 %), matériel électrique (10.5 %; forte hausse)
et produits métalliques (3.5 %; en hausse).

. Tous les autres secteurs ont des parts faibles.

IRLANDE

. Quatre secteurs seulement ont des parts fortes ou très fortes :

informatique : 26 % (1er rang; hausse de 18 points !)
alimentaire : 24 % (2e rang; baisse de 13 points)
matériel électrique : 10 % (forte hausse)
divers : (5 %).

. A part la chimie (14 %) et le textile (6 %), tous les autres secteurs ont des parts très réduites.

Au total, l'Irlande se caractérise donc par un poids exceptionnel (50 %) des exportations des secteurs à DF ainsi que, complémentairement, une part élevée d'exportations venant de la CE-8 à cause, probablement, du caractère particulier des activités de montage-assemblage qui se sont développées dans ce pays.

iii) Conclusion pour la structure des échanges intra-européens

Il est incontestable que la plupart des pays européens ont une structure de leurs exportations, même intra-CE-8, sensiblement différente de celle de l'ensemble des dix pays très industrialisés étudiés. Les différences entre les 8 pays de la CE sont grandes également.

Deux pays sur les huit ont des parts pour les secteurs à croissance de la demande lente, plus "traditionnels", beaucoup plus élevées (U.E.B.L., 38 % et Italie, 46 %) que celle des six autres qui ont des parts comprises entre 19 et 26 % seulement. Cela tient en partie au fait que ces deux pays sont restés davantage axés sur certains secteurs qui ont autrefois été très importants et caractéristiques de leur structure industrielle (métallurgie et textile par exemple dans le cas de la Belgique).

Trois pays (les deux précédents plus le Danemark) ont aussi des parts fort réduites pour les secteurs à DF (environ un tiers en moins que les parts de la CE-8 et des "Dix"). Compte tenu du fait que la chimie détient généralement une part assez grande (cas de l'U.E.B.L. par exemple), cela signifie que plusieurs pays ont des parts faibles, ou très faibles, en matériel électrique-électronique et en informatique-instruments de précision. La Belgique apparaît sur ce plan comme le pays le plus mal doté (pour ces 2 secteurs, la moitié des parts de la CE-8 et un tiers de celles des "Dix"). Quatre pays européens atteignent pourtant, pour ces secteurs, des parts proches ou supérieures à celles des "Dix".

A cela s'ajoute le fait que l'U.E.B.L. vient au 5e rang seulement en catégorie DM, avec une part inférieure à celles de la CE-8 et des "Dix". Compte tenu de la grande importance des secteurs automobile et alimentaire, cela signifie que les 4 autres secteurs à DM ont des parts réduites, tout particulièrement pour les machines et les autres transports.

Ceci peut être résumé par le tableau 10 qui regroupe huit secteurs essentiels par leur croissance effective et par leur potentiel d'expansion à l'exportation.

Tableau 10 - Parts des constructions mécaniques et électriques et de la chimie-caoutchouc-plastique dans les exportations intra-CE-8 des pays européens

En 1986 et 1979 (chiffres entre parenthèses); en %

	B-L	RFA	R-U	FR	ITA	DAN	P-B	IRL	CE-8
1. Cinq secteurs* relevant des constr. mécan. et électr. (sans automobiles)	14.9 (14.0)	36.7 (34.2)	39.7 (34.2)	27.4 (24.6)	31.7 (27.3)	31.5 (27.2)	22.3 (21.8)	41.7 (21.6)	30.5 (27.1)
2. Automobiles	17.5 (15.6)	17.1 (15.5)	6.6 (8.8)	14.2 (16.6)	8.1 (9.4)	1.7 (1.5)	4.4 (3.7)	0.5 (2.3)	12.2 (12.2)
3. Sous-total 1+2	32.4 (29.6)	53.8 (49.7)	46.3 (43.0)	41.6 (41.2)	39.8 (36.7)	33.2 (28.7)	26.7 (25.5)	42.2 (23.9)	42.7 (39.3)
4. Chimie et mise en oeuvre caoutch.et plastique	17.9 (16.9)	17.8 (17.9)	20.8 (18.6)	20.6 (18.7)	11.3 (10.1)	10.8 (8.2)	25.3 (26.4)	16.3 (16.3)	18.4 (17.9)
5 = 3 + 4 : TOTAL MECAN-ELECTR. et CHIMIE-PLASTIQUE	50.3 (46.5)	71.6 (67.6)	67.1 (61.6)	62.2 (59.9)	51.1 (46.7)	44.0 (36.9)	52.0 (51.9)	58.5 (40.2)	61.1 (57.2)

Source : Tableau A-14 et A-15, en annexe.

* Ces 5 secteurs sont : matériel électrique-électronique, informatique-instruments de précision, autres transports, machines, produits en métaux.

La part totale de ces 8 secteurs dans les exportations de l'U.E.B.L. atteint 50 % contre 72 % en RFA, 67 % au R-U et 61 % pour la CE-8, ce qui place l'Union à l'avant-dernier rang. Et ce, malgré la grande part de l'automobile et une part du niveau moyen de la CE-8 pour la chimie-caoutchouc-plastique.

Mais le tableau montre surtout clairement que ce sont les cinq secteurs des constructions mécaniques et électriques-électroniques-informatiques qui constituent la zone de plus grande faiblesse dans les exportations belgo-luxembourgeoises.

En 1986, la part de ces 5 secteurs est de 15 % seulement contre 40 % au Royaume-Uni et 37 en RFA, pays pour lesquels ils constituent de solides points forts. C'est sur eux d'abord, ainsi que sur l'automobile et la chimie, que l'Allemagne fonde son énorme puissance à l'exportation. Mais avec 32 %, l'Italie et le Danemark réalisent aussi une part supérieure à celle de la CE-8 (30.5 %).

Même l'Irlande, en 1979, avant de connaître une progression fulgurante dans les secteurs électrique et surtout informatique avait, pour ces 5 secteurs, une part nettement supérieure (22 %) à la part belge en 1986.

Il apparaît donc que, également dans ses exportations vers les autres pays de la CE-8, la Belgique-Luxembourg révèle des insuffisances structurelles majeures. Sans perdre de vue, par ailleurs, qu'elle engrange de bons résultats dans d'autres secteurs (industries diverses, industries alimentaires, sidérurgie-non ferreux et même textile-vêtement).

b) STRUCTURE DES EXPORTATIONS VERS LES GRANDES DESTINATIONS DES TROIS PUISSANCES ECONOMIQUES ET DE L'U.E.B.L.

Il reste à voir si, dans la structure de leurs exportations vers les grandes destinations mondiales, la CE-8 et l'U.E.B.L. compensent plus ou moins les faiblesses structurelles que nous avons relevées dans leurs exportations totales comme dans le commerce intra-CE-8.

i) CE-8, ETATS-UNIS et JAPON

Commençons par une comparaison de ces trois grandes puissances (voir tableau A-16 et A-17 en annexe).

Le graphique 1 ci-après donne pour 1986, par catégorie, la structure des exportations de l'UEBL et des trois puissances économiques vers les grandes destinations mondiales (parts de la surface des cercles). Les cercles étant proportionnels à l'importance des flux, le graphique permet également de comparer la valeur des différents flux réels (en milliards de $) combinant ainsi la grandeur effective des exportations et les caractéristiques de structure.

JAPON

Le cas du Japon mérite que l'on s'y attarde quelque peu. Avec 3 secteurs seulement - matériel électrique(1/4 de ses exportations totales), automobile (1/4) et informatique - le Japon réalise une part exceptionnellement grande de ses exportations, en particulier vers les E-U et l'Europe :

. vers la CE-8 : 70 % (dont 29 % en électrique et 20 % en informatique soit des parts beaucoup plus grandes que vers les autres destinations);

. vers les E-U : 73 %, dont 38 % pour l'automobile;

. vers le RdM : 43 %, dont 23 % pour l'électrique-électronique.

Si l'on y ajoute 3 autres secteurs technologiquement avancés, les machines, la chimie et les autres transports, avec 6 secteurs à DF et à DM (groupe (1) du tableau 11), le Japon totalise près de 90 % de ses exportations vers la CE-8 et les E-U, et encore 74 % vers le RdM, bien qu'il soit relativement faible en chimie pour les trois destinations.

Tableau 11 - Parts de trois groupes de secteurs dans les exportations de la CE-8, des E-U et du Japon

1986 et 1979 (chiffres entre parenthèse). En % du total

De :	CE-8			E-U			JAPON		
Vers :	E-U	JAP	RdM	CE-8	JAP	RdM	CE-8	E-U	RdM
(1) Mat.électr. (DF) +informatique(DF) +chimie (DF) +automobile (DM) +autres transports (DM) +machines (DM)	66.5 (58)	60. (56)	63 (61)	76 (68)	65 (57)	75 (73)	89 (82)	88 (76)	74 (64)
(2) Alimentaires (DM) +prod.divers (Df) +textile(Df) +cuir(Df)	19 (22)	30 (34)	19 (18)	13.5 (16)	17 (19)	14 (12.5)	5.6 (8.7	4.4 (4.8)	7 (8.6)
(3) Métallurgie (Df) +prod.métaux (Df)	7.7 (12.8)	4 (4.8)	10 (13.2)	3.3 (7.4)	7 (13)	5 (7.6)	2.4 (6.2)	5 (16)	14 (22)

Source : Tableau A-16 et A-17 en annexe.

Aussi n'est-il pas étonnant que, avec 4 autres secteurs (groupe 2), importants dans les exportations européennes, il ne couvre que 4.4 % et 5.6 % de ses exportations vers les E-U et la CE-8 et 7 % seulement vers le RdM.

Quant aux 2 secteurs des métaux repris dans le 3e groupe du tableau leur part totale est encore plus réduite, sauf vers le RdM à cause de la métallurgie (12 %).

Au total, le Japon affiche des proportions d'exportation exceptionnellement basses pour les 7 secteurs à Df :

. Vers la CE-8 : 8.6 %

. vers les E-U : 10 %

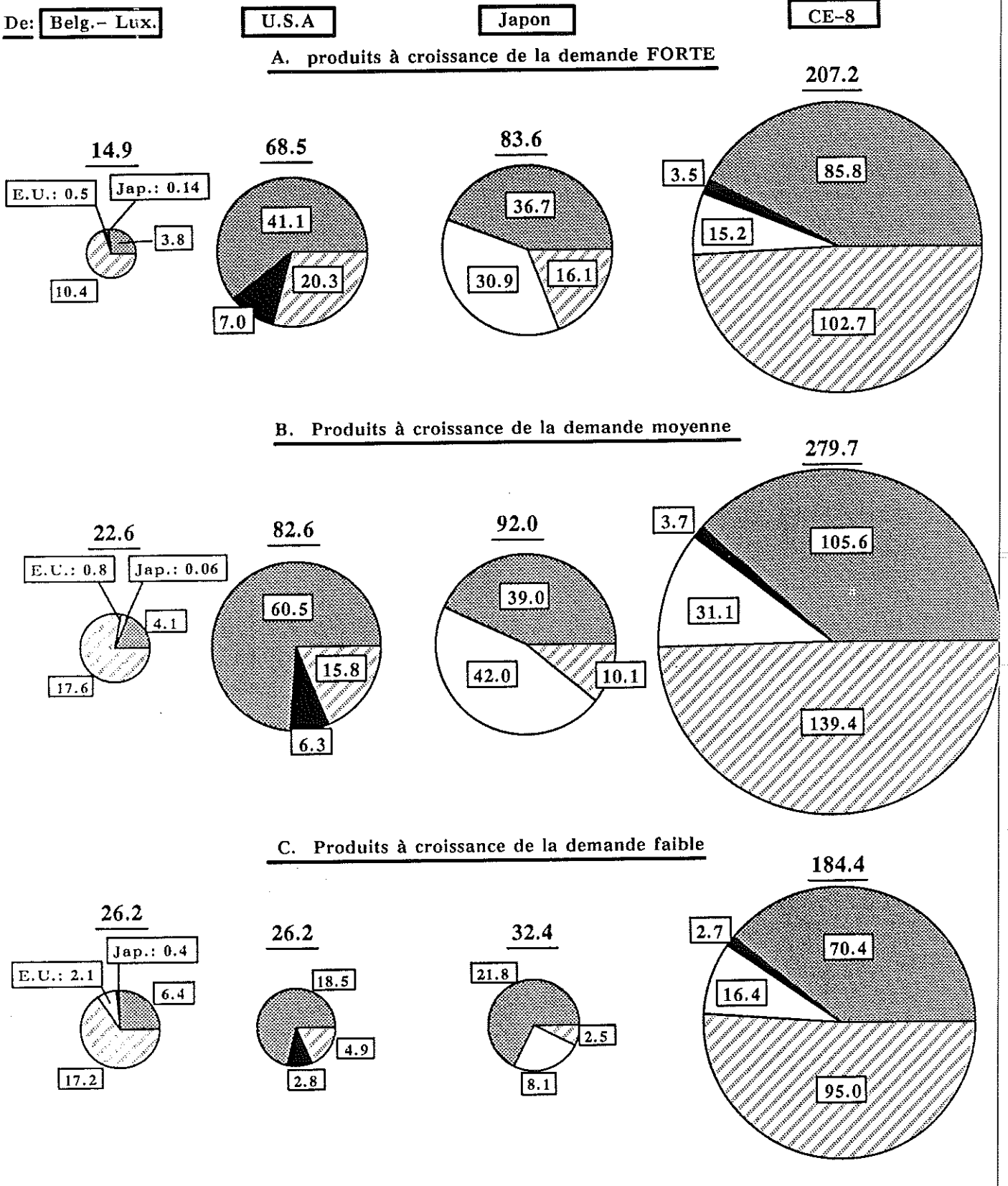
. et même vers le RdM : 22 %.

Tous les secteurs à Df ont des parts très inférieures aux parts moyennes des "10" (sauf en métallurgie vers le RdM).

Les parts sont également minimes en produits alimentaires et en papier et plutôt faibles en caoutchouc-plastique (secteurs à DM).

Graphique : DESTINATION DES EXPORTATIONS MANUFACTURIERES EN 1986.

Valeurs en milliards de dollars US courants



Destinations : CE-8 U.S.A Japon Reste du Monde

NB : CE-8 : y compris le commerce intracommunautaire

Bureau du Plan, Direction Sectorielle; calculs sur base des données de Volimex, DG II, C.E.E.

Si la part de la catégorie DM est bonne (44 %), c'est dû avant tout à l'automobile (25 %); celle-ci réalise un score unique vers les E-U (38 %) ce qui permet de hausser la part DM vers les E-U à 52 %.
Machines, automobile et autres transports ont aussi de bonnes parts vers le RdM vers lequel, rappelons-le, le Japon dirige près de la moitié de ses ventes totales.

En 1979, il y avait déjà un fort engagement dans les mêmes tendances (1er groupe : 82 et 76 %). Néanmoins, le Japon a encore, entre 1979 et 1986, comptabilisé des gains importants pour la part totale de ces 6 secteurs : entre + 7 et + 12 points, vers la CE-8 et les E-U.
La part du groupe (2) était déjà très réduite.
Mais c'était beaucoup moins le cas pour le groupe (3) : parts de 16 et 22 % vers les E-U et le RdM à cause des produits métallurgiques (12 et 19 %). Pour les deux secteurs du groupe 3, on assiste donc à un fort désengagement du Japon, vers les 3 destinations, même si la part vers le RdM reste encore grande.
Les évolutions de la dernière année, 1986, confirment ces tendances.

L'analyse des structures révèle donc une très haute spécialisation du Japon à l'exportation; elle se vérifie pour toutes les destinations mais atteint son maximum vers les pays les plus développés, E-U et CE-8.

ETATS-UNIS

Ce pays présente des tendances similaires, quoique moins fortes, et destine 68 % de ses exportations au RdM.
Avec les 6 secteurs à produits technologiquement évolués et à demande dynamique (groupe (1) du tableau 11), les E-U réalisent les trois-quarts de leurs exportations manufacturières vers l'Europe et aussi vers le RdM, et 65 % vers le Japon.

Depuis 1979, l'augmentation est de 8 points vers la CE-8 et vers le Japon.

Viennent en tête, les 3 secteurs à DF : 50 % vers l'Europe, 43 % vers le Japon et 34 % vers le RdM. Ils sont suivis par un secteur dont la part est très grande, proportionnellement aux autres pays, les autres transports (9 à 12 %). Grande part également des machines, sauf vers le Japon.

Le groupe (2), des 4 secteurs plus traditionnels, se caractérise par des parts 2 à 4 fois plus grandes que celles du Japon (13 à 17 %). Ces parts restent néanmoins relativement modestes.
Quant à la métallurgie-produits en métaux (3), elle n'est plus que résiduaire, à l'exception de la destination Japon vers lequel les E-U exportent encore 6.5 % de produits métallurgiques (même si cette part est en recul de 5.5 points depuis 1979). La catégorie Df ne représente plus que 12 à 17 %.
Sauf les divers, tous les secteurs à Df ont des parts très petites et sont en recul.

Notons encore les très mauvais résultats de l'automobile sauf vers le RdM (encore 14 % et en léger progrès), alors que l'Europe est plutôt mal représentée sur ce marché du RdM. Ces tendances, pour les 3 groupes, sont confirmées en 1986.

CE-8

Le découpage structurel est très différent.
Pour les 6 secteurs du groupe 1, la part varie entre 60 et 66 % (ce dernier chiffre vers les E-U). Les écarts ne sont donc pas négligeables :

. moins 5 et 12 points, par rapport aux E-U, vers le Japon et vers le RdM(1)

. moins 28 et 11 points, par rapport au Japon, vers les E-U et le RdM.

Depuis 1979, il y a une augmentation de 8 points vers les E-U mais les progrès vers les autres destinations sont faibles.

Dans ce groupe (1), les secteurs réalisant un mauvais score sont l'informatique (part de la moitié des 2 "grands") et le matériel électrique, surtout en comparaison du Japon. (respectivement 37 % et 54 % des parts du Japon vers les E-U et le RdM !). Le matériel électrique représente 29 % des exportations du Japon vers l'Europe alors que la part de ce secteur dans les livraisons de la CE-8 au Japon n'atteint que 7 % (et par référence à une part totale exportée par la CE-8 vers ce pays qui n'est que de 1.5 % contre 9 % pour les E-U !!).
Autre secteur faible : autres transports, même vers le RdM.
Par contre, pour les machines, les résultats sont bons, surtout vers les E-U et le RdM. Bons également pour l'automobile vers les E-U (20 %) mais la part vers le RdM est insuffisante.

La chimie se distingue par des parts très convenables, même vers les E-U compte tenu de ce que ce pays laisse relativement peu pénétrer ces produits.

Quant aux parts des secteurs plus "traditionnels" elles ne peuvent être que beaucoup plus grandes. Ainsi, les parts du groupe (2) atteignent 19 % vers les E-U et le RdM et 30 % vers le Japon.

Les prestations les meilleures sont celles des produits divers vers les E-U et le Japon (7 à 8 %). Même si les résultats des industries alimentaires et du textile sont assez bons (sauf vers les E-U), les parts sont néanmoins plus petites que celles des exportations intra-CE-8.

Pour le groupe (3) (métallurgie et produits en métaux), les exportations vers le RdM représentent encore 10 %, mais c'est nettement moins que le Japon. En métallurgie, l'Europe exporte vers le Japon une part nettement plus réduite que les E-U (1/3 seulement).
Et, depuis 1979, on observe une diminution très nette des parts du groupe (3) exportées vers les E-U et le RdM.

---

(1) La CE-8 n'exporte que 39 % de ses ventes totales vers le RdM.

Pour le groupe (2), les parts exportées ont aussi diminué mais dans une moindre mesure (entre -1 et -4 points).
Quatre secteurs à DM et à Df ont enregistré des progrès modestes, sur un ou plusieurs grands marchés : le bois-meuble, le textile, le cuir et le papier. Ces progrès se sont poursuivis en 1986. Les parts des matériaux de construction sont supérieures à celles des E-U et du Japon mais inférieures à celle des échanges intra-CE-8.

ii) BELGIQUE-LUXEMBOURG

(voir tableaux A-16 et A-17 en annexe)

Avec 23 % en DF, pour les exportations totales, l'U.E.B.L. se situe 15 et 17 points en-dessous des parts des E-U et du Japon et 7.5 points sous la part de la CE-8. Vers les deux pays les plus puissants, ces écarts prennent encore plus d'ampleur.

Vers les E-U, 15 % seulement d'exportations en DF soit 9 points en moins que la CE-8 et 23 points en moins que le Japon.

Compte tenu de la moindre spécialisation de la Belgique dans la catégorie DF (sauf en chimie), ces chiffres peuvent paraître "logiques"; ils n'en demeurent pas moins inquiétants.

Mais pour la catégorie DM, où l'U.E.B.L. - et l'Europe - se positionnent un peu mieux, la part des exportations vers les E-U (24 %) devient dramatiquement faible puisque les écarts sont de - 25 points par rapport à la CE-8 et de - 28 points par rapport au Japon.

Ces très mauvais résultats en DF et DM sont "compensés" par la part en catégorie Df : 60 %; ce résultat est dû pour plus de la moitié aux produits divers; la métallurgie assume encore une part de 15 % et le textile une part de 5 %.

Vers le Japon, les écarts en DF, par rapport aux E-U et à la CE-8, sont semblables à ceux que nous venons de citer. Avec la réserve que la part totale exportée vers le Japon ne représente que 1 % des exportations belges (contre 1.5 pour celle de la CE-8 et 9 % pour les E-U).

Le fait le plus marquant est sans doute la part extrêmement réduite en DM (11 %) alors que la CE-8 fait en DM 37 % de ses exportations vers le Japon et les E-U, 39 %. Les 6 secteurs de cette catégorie ont tous des parts très petites, y compris l'automobile et les machines, ce qui n'est pas le cas de la CE-8.

Qu'en est-il enfin pour les exportations vers le reste du monde ? On sait qu'elles ne représentent que 23 % de ses exportations totales c'est-à-dire la moitié du Japon, le tiers des E-U et 16 points en moins que la part que la CE-8 envoie au RdM. Mais l'U.E.B.L. y trouverait-elle des compensations, avec une structure plus favorable ? (voir le tableau 12).

Tableau 12 - Structure comparée des exportations de l'U.E.B.L. vers le

Catégories	Parts en %	Ecarts en points par rapport à (arrondis à l'unité) CE-8	"Dix"	E-U	JAP
DF	27	- 6	- 7	- 8	- 11
DM	29	-12	-14	-22	- 12
Df	44	+18	+22	+29*	+ 23
Df sans les prod.divers	22	+ 1	+ 4	+12*	+ 2

* Très petite part des E-U en Df.

Source : Tableau A-16 de l'annexe.

Les parts des 3 catégories tendent à être un peu moins déséquilibrées pour les exportations vers les E-U et le Japon.

Mais si les écarts en DF sont un peu moindres, par contre les décalages négatifs en DM sont encore très grands, beaucoup plus grands que pour nos exportations totales, même par rapport à la CE-8. Or, dans cette catégorie DM, figurent des secteurs tels que l'automobile, les machines, les produits alimentaires, le caoutchouc-plastique... qui devraient nous permettre de présenter un bilan nettement meilleur.

Comment expliquer que notre pays ne soit pas davantage présent sur ces vastes marchés du RdM ? Ce sont bien sûr souvent des marchés difficiles, lointains, pas toujours très solvables, mais les autres grands exportateurs-y compris la CE - arrivent eux à y vendre des parts beaucoup plus grandes !

Le résultat est meilleur pour la catégorie Df. Ce très bon résultat est toutefois à imputer pour la majeure partie à deux secteurs, les produits divers (23 %) et la métallurgie (12 %) (voir bas tabl. 12).
L'U.E.B.L. vient très en-dessous des pays européens (moyennes CE-8) pour ses parts dans les secteurs bois-meubles, cuir et habillement, produits métalliques et, dans une mesure moindre, matériaux de construction.

Si nous reprenons la subdivision en 3 groupes de secteurs utilisée pour la comparaison des grands pays (cfr tabl. 11 ci-dessus), la situation de l'U.E.B.L. ne s'éclaire-t-elle pas davantage ? (voir tabl. 13).

Tableau 13 - Parts de 3 groupes de secteurs dans les exportations hors CE-8 de l'U.E.B.L. En 1986 et 1979 (chiffres entre parenthèses)

Vers :	Parts pour l'U.E.B.L.(%)			Comparaison avec la CE-8		
	E-U	JAP	RdM	E-U	JAP	RdM
(1) Matériel électrique(DF) + informatique (DF) + chimie (DF) + automobile (DM) + autres transp.(DM) + machines (DM)	35 (27)	30 (24)	46 (41)	moitié	moitié	trois-quarts
(2) Alimentaires (DM) +prod. divers (Df) +textile+cuir (Df)	44 (47)	64 (68)	35 (34)	plus du double		double
(3) Métallurgie (Df) + prod.métaux (Df)	16 (24)	2.5 (3.6)	13 (20)	double	deux-tiers	+ 30 %

Source : Tableaux A-16 et A-17 en annexe.

Les écarts, déjà grands, observés en défaveur de l'Europe par rapport aux E-U et au Japon, sont beaucoup plus grands encore entre l'U.E.B.L. et la CE-8. Ils sont les plus prononcés pour les exportations vers les E-U et le Japon.

Si, pour les 6 secteurs relevant des constructions mécaniques-électriques et de la chimie, une petite partie des écarts par rapport à la CE-8 a été récupérée depuis 1979, il n'en va pas de même pour le groupe (2) où l'U.E.B.L. n'a pas marqué de progrès relatif. Ce groupe de 4 secteurs "traditionnels" régresse ou se maintient (légère augmentation pour le textile).
Relevons encore le fort recul du groupe (3) - métallurgie et produits en métaux - vers les E-U (- 8 points) et le RdM (- 6 points).

L'U.E.B.L. se positionne donc, encore en 1986, très mal pour les 6 secteurs DF et DM (groupe 1) sur lesquels le Japon et les E-U appuyent fondamentalement leurs exportations. Ses parts pour les 4 secteurs à croissance plus lente sont très grandes mais sans évolution positive. Enfin, la régression est forte pour la métallurgie-produits en métaux, même si ses parts sont encore assez grandes pour ces secteurs délaissés - à l'exportation - par les deux "grands" (sauf le Japon vers le RdM et les E-U vers le Japon).

c) CONCLUSIONS DE L'ANALYSE DES STRUCTURES D'EXPORTATION

(1) En 1986, la structure des exportations totales de la CE-8 apparaît moins axée sur les produits à croissance dynamique que les E-U et le Japon. En DF, les parts sont inférieures de 8 à 9 points; cet écart s'est aggravé depuis 1972 (multiplié par trois et deux).

Bien que moins grand, l'écart est également négatif en DM, catégorie qui compte pourtant des secteurs de poids à l'exportation. Depuis 1972, la différence s'est atténuée par rapport aux E-U mais est devenue négative par rapport au Japon.

Aussi, la part de la catégorie Df dépasse-t-elle fortement celle des deux autres grandes puissances puisque les parts de celles-ci ne représentent que environ 55 % de la part européenne.

Le contraste est encore plus grand pour l'U.E.B.L. qui exporte 41 % en Df (50 % en 1972) et 23 % seulement en DF. Pour cette dernière catégorie, les écarts se sont creusés de près de 6 points par rapport aux E-U et au Japon depuis 1972. Plus grave, peut-être, est le fait que la part de l'U.E.B.L. en DM reste nettement inférieure, même par rapport à la Communauté. Ces écarts se sont élargis depuis 1979 malgré des évolutions dans un sens favorable des parts de la Belgique et de la CE-8.

L'examen des structures selon les destinations, intra- et extra-CE-8, montre tout d'abord que la structure en catégories des exportations au sein de la CE n'est pas meilleure sauf pour quelques secteurs tels les produits alimentaires, le textile, l'automobile, le caoutchouc-plastique. Et encore les différences sont-elles minimes, sauf en DM pour l'U.E.B.L., en particulier pour les produits alimentaires et l'automobile.

La CE-8 ne fait donc pas de "gains" de structure dans son commerce intra. Et la Belgique conserve, avec l'Italie, la plus grande part en Df. Elle reçoit même, des partenaires de la CE-8, pour presque tous les secteurs à DF et à DM, des parts plus grandes qu'elle n'exporte vers eux (sauf en alimentaire et automobile).

Quant aux exportations vers les grandes destinations hors de la Communauté, E-U, Japon et RdM, elles ne présentent pas une structure plus favorable aux secteurs porteurs. La situation de l'U.E.B.L. est beaucoup plus mauvaise que celle de l'entité CE-8 en DF et, surtout, en DM.

(2) Terminons en donnant, pour l'U.E.B.L., une description rapide du comportement des 16 secteurs.

La Belgique-Luxembourg apparaît relativement "forte" pour les secteurs suivants :

. industries diverses : trois fois la part des "Dix"; surtout vers les vers les E-U et le Japon;

. métallurgie : deux fois la part des "Dix"; vers les E-U, la CE-8 et le RdM, même si l'on observe une forte baisse;

. automobile : principalement vers les pays européens; faible vers les E-U et le RdM; très faible vers le Japon;

. chimie : davantage vers les pays de la CE et le RdM;

. industries alimentaires : en ordre principal vers les pays européens;

. textile-habillement : idem (vers le Japon, la moitié seulement de la part de la CE-8);

. non métalliques : idem; modérément faible à la grande exportation.

L'U.E.B.L. est très faible, vers toutes les destinations, pour les produits des secteurs suivants :

. électrique-électronique : la moitié de la CE-8, elle-même déjà déficiente;

. informatique-matériel de précision : un tiers de la CE-8, caractérisée déjà par un lourd handicap;

. autres matériels de transport : un tiers de la CE-8;

. machines : un quart à la moitié de la CE-8, suivant les destinations;

. papier-imprimerie : faible sauf vers les pays partenaires;

. cuir-articles en cuir : très faible pour toutes les destinations;

. bois-meubles : très faible à l'exportation hors Europe;

. produits en métaux : très faible pour toutes les destinations (moins vers la CE-8).

. produits en caoutchouc-plastique, les prestations sont voisines de celles des "10" à la grande exportation et un peu inférieures à celles de la CE-8 sur ce marché.

La plus grande zone de faiblesse semble donc centrée sur les secteurs des constructions mécaniques (au sens large) et du matériel électrique et électronique, malgré les bons résultats de l'automobile sur le marché européen.
Pour les 6 secteurs concernés, la part totale de leurs exportations vers le monde peut être comparée de la manière suivante :

- 31.2 % soit 66 % de la part de la CE-8, 56 % des "Dix", 50 % des E-U et 40 % du Japon;

- si l'on soustrait l'automobile, la part des 5 secteurs restant devient :

  16.0 % soit 45 % de la CE-8, 39 % des "Dix", 31 % des E-U et 30 % du Japon.

Cette situation déficiente est en partie contrebalancée par le bon comportement des secteurs chimie-pharmacie et caoutchouc-plastique qui, ensemble, atteignent une part de :

18.2 % soit 102 % de la CE-8, 118 % des "Dix", 117 % des E-U et 236 % de la part du Japon (très faible).

4. EVOLUTION DES SPECIALISATIONS A L'EXPORTATION DES DIX PAYS (1972-1979-1986)

L'analyse de la spécialisation à l'exportation et de son évolution jusqu'en 1985, avait été fortement développée dans notre Planning Paper de 1987 (chapitre II). Aussi, nous limiterons-nous aux observations essentielles. D'autant plus que les situations d'ensemble des pays se sont peu modifiées en 1986. Bien que l'utilisation d'indices de spécialisation sectorielle soit d'un usage courant, le lecteur trouvera dans le Paper la formule utilisée (reprise d'ailleurs au bas du tableau A.18 de l'annexe) ainsi que les commentaires dont il est utile d'assortir l'emploi de tels indices. Rappelons seulement qu'il est préférable de comparer, entre pays, le classement des secteurs ainsi que les variations au cours des deux sous-périodes, plutôt que de confronter les niveaux absolus des indices (1).

a) La spécialisation des pays en 1986

Nous nous bornerons à comparer l'UEBL à la CE-8, aux E-U et au Japon. Le tableau A.18 reprend toutefois les indices et leur classement pour les 7 autres pays de la CE-8. On observe en fait peu de changements en 1986 et les grands constats que nous avions faits pour 1985 restent tout à fait valables (voir tableau 14).

Rappelons-les rapidement.

La CE-8 et l'UEBL ont des classements à peu près inverses de ceux du Japon et des E-U. Viennent en tête pour ces deux pays les secteurs technologiquement les plus évolués et à croissance de la demande forte, le plus souvent, ou moyenne. Il s'agit des secteurs axés sur la construction mécanique, électrique et électronique, sur l'informatique et les instruments de précision ainsi que sur les moyens de transport, y compris l'automobile, en particulier pour le Japon. Les secteurs plus "traditionnels", à croissance de la demande faible, ou au mieux moyenne, viennent aux derniers rangs. Et bien que le Japon soit un "grand"pays, les indices pour ces secteurs prennent des valeurs qui peuvent être extrêmement faibles. Le Japon s'est donc particulièrement déspécialisé à l'exportation des produits de ces secteurs. Et, fait remarquable, il a encore fortement accentué sa déspécialisation en 1986, même dans un secteur comme le caoutchouc-plastique et, a fortiori, dans la métallurgie.

Sont en tête du classement pour la CE-8, des secteurs traditionnels tels le cuir et le textile-vêtement, mais aussi les produits alimentaires, la chimie-pharmacie, les matérieux de construction. Se classent aux derniers rangs (du 12 au 16e) les secteurs dont la demande est la plus porteuse. L'automobile aussi, au 13e rang, avec un indice égal à un.

La situation de l'UEBL est assez similaire à deux différences près.

---

(1) Les valeurs de l'indice dépendent notamment de la taille des pays. Un petit pays a généralement une gamme de spécialisation moins large et, par conséquent, des indices plus contrastés. Pour rappel, l'OCDE est la zone de référence pour le calcul des indices de spécialisation.

Tableau 14 - Rang (et indice de spécialisation) des secteurs dans un ordre allant du plus au moins spécialisé pour le Japon et les E-U en 1986

Secteurs	JAP	E-U	CE-8	UEBL
Matériel électrique et électronique	1er (1.88)	5e (1.10)	12e (0.81)	12e (0.44)
Informatique, bureautique, instruments de précision	3e (1.55)	2e (1.61)	14e (0.78)	15e (0.28)
Autres matériels de transport	4e (1.09)	1er (2.55)	16e (0.67)	16e (0.18)
Véhicules automobiles	2e (1.70)	10e (0.73)	13e (0.80)	8e (1.05)
Machines industrielles et agricoles	6e (0.93)	4e (1.11)	10e (1.02)	13e (0.41)
Chimie et pharmacie	12e (0.49)	6e (1.09)	5e (1.20)	6e (1.24)
Sidérurgie et métallurgie des non ferreux	5e (1.03)	14e (0.44)	9e (1.04)	2e (1.85)
Caoutchouc, plastique	7e (0.70)	9e (0.74)	6e (1.20)	7e (1.17)
Produits en métaux	8e (0.69)	12e (0.60)	7e (1.18)	10e (0.76)
Produits industriels divers	10e (0.59)	3e (1.37)	8e (1.14)	1er (3.47)
Minéraux et produits non métalliques	9e (0.60)	13e (0.59)	4e (1.20)	5e (1.42)
Textile, habillement	11e (0.53)	15e (0.37)	3e (1.29)	4e (1.49)
Papier, emballage, imprimerie	13e (0.20)	8e (0.89)	15e (0.71)	11e (0.66)
Produits industries alimentaires	15e (0.09)	7e (1.05)	2e (1.38)	3e (1.52)
Bois et meubles	16e (0.07)	11e (0.61)	11e (0.90)	9e (0.90)
Cuir et articles en cuir	14e (0.15)	16e (0.30)	1er (1.39)	14e (0.30)

Source : Les 4 tableaux complets de l'Annexe A-18.

Viennent largement en tête les produits des industries diverses et la sidérurgie-non ferreux. Ils sont suivis par deux secteurs forts, dans la CE aussi, l'alimentaire et le textile. La chimie occupe le 6e rang, l'automobile le 8e (indice de 1.05, en progrès en 1986). Les secteurs de l'électrique, de l'informatique et des autres transports figurent du 12e au 16e rang, comme pour la CE-8, mais avec des indices très bas. Quant aux machines, elles viennent au 13e rang avec un indice de 0,4, alors que l'indice atteignait un pour la CE (10e rang).

La situation de l'UEBL apparaît donc sensiblement différente, et plus "mauvaise", que celle de la CE-8. Et sa spécialisation plus forte en métallurgie et en textile - et beaucoup plus faible dans plusieurs secteurs évolués - rendent sans doute sa capacité exportatrice plus fragile.

En 1986, on observe toutefois de légers progrès, outre pour l'automobile, dans le matériel électrique, l'informatique, les matériaux de construction. Mais les indices ont baissé, modérément, pour la chimie, le caoutchouc-plastique et les produits métalliques ; une baisse plus importante s'est produite dans le textile-vêtement.

b) Evolution des spécialisations de 1972 à 1986

Le deuxième constat que l'on peut faire, et qui est peut-être plus important encore, est que le sens des évolutions depuis 1972 est radicalement différent aux E-U et au Japon par rapport aux pays européens (voir tableau 15).

Les E-U sont déspécialisés de longue date à l'exportation des produits les plus traditionnels, y compris les produits métallurgiques ; il n'est donc pas étonnant que le tableau 15 n'indique que de faibles variations - néanmoins négatives - pour ces secteurs. Ce pays a renforcé encore sa spécialisation en informatique, en produits divers et, très fortement, en autres transports. Par contre, pour l'automobile, il est devenu nettement sous-spécialisé et il a perdu du terrain en machines.

Le Japon a réduit, souvent dans de fortes proportions, sa spécialisation, non seulement pour tous les produits traditionnels, y compris la métallurgie, mais aussi la chimie, le caoutchouc-plastique et les industries diverses.

La régression de loin la plus forte concerne les autres matériels de transport (dont la construction navale). Par contre, les augmentations sont fortes, alors que les niveaux des indices étaient déjà élevés, pour le matériel électrique-électronique, l'informatique, les machines et, plus encore, pour l'automobile. Douze indices ont donc diminué et quatre secteurs seulement ont fortement progressé. C'est donc essentiellement à eux que le Japon doit les performances exceptionnelles de son commerce extérieur manufacturier.

Tableau 15 - Variation des indices de spécialisation pour les 16 secteurs, de 1972 à 1986
(variations en valeur absolue des indices)

SECTEURS	JAP	E-U	CE-8	Belgique - Luxembourg	
	Variations			Variation	Commentaire
Matériel électrique et électronique	+ 0.19	- 0.02(1)	- 0.12	- 0.15	Perte forte vu niveau bas ; petite amélioration en 1986.
Informatique, bureautique, précision	+ 0.27	+ 0.17	- 0.06	+ 0.08	Niveau très bas ; petite amélioration en 86.
Autres matériels de transport	- 1.27	+ 0.90	+ 0.05	- 0.10	Très faible (16e rang)
Véhicules automobiles	+ 0.71	- 0.33	- 0.14	+ 0.07	Indice = ± 1, quasi récupération en 1986 de la perte de 1983 à 1985.
Machines industrielles et agricoles	+ 0.34	- 0.24	- 0.02	- 0.02	Niveau bas ; statu quo
Chimie et pharmacie	- 0.25	+ 0.09	+ 0.06	+ 0.18	Evolution favorable ; freinage en 1986
Sidérurgie, non ferreux	- 0.39	- 0.02(2)	+ 0.06	- 0.43	Niveau reste élevé (1.86)
Caoutchouc, plastique	- 0.29	+ 0.01	+ 0.02	+ 0.17	Niveau et évolution favorables
Produits en métaux	- 0.38	- 0.21	+ 0.08	+ 0.03	Sous-spécial. (0.76) ; petit recul en 1986
Produits industriels divers	- 0.25	+ 0.15	+ 0.01	+ 1.69	Niveau et augmentation très élevés (secteur particulier)
Minéraux non métalliques	- 0.10	- 0.14	+ 0.05	- 0.23	Indice = 1.4 ; petite amélioration en 1986
Textile, habillement	- 0.73	- 0.02(2)	+ 0.10	- 0.22	Niveau élevé mais recul important en 1986
Papier, emballage, imprimerie	- 0.03	- 0.01	+ 0.15	- 0.01	Sous-spécialisation (0.66)
Produits industries alimentaires	- 0.15	- 0.04	+ 0.18	+ 0.47	Excellent ; petit recul en 1986
Bois et meubles	- 0.28	+ 0.04	+ 0.27	- 0.12	Indice = 0.9 ; statu quo en 1986
Cuir, articles en cuir	- 0.45	+ 0.12(2)	+ 0.11	- 0.20	Très faible (0.3) ; en baisse

Source : Les 4 tableaux complets de l'Annexe A-18 qui décomposent en outre la variation globale 1972-1986 en variations pour les deux sous-périodes 1972-1979 et 1979-1986.

(1) Recul important de 1983 à 1985, mais légère reprise en 1986.

(2) Secteurs à niveau de spécialisation très faible.

Les variations des indices de spécialisation de la CE-8 sont de faible ampleur. Elles sont négatives pour les secteurs de pointe ou à DF (sauf autres transports et chimie ; mais les variations de ceux-ci sont modestes). Elles sont positives pour tous les autres secteurs et sont les plus nettes pour les industries alimentaires, le bois-meuble, le papier, le textile-vêtement et le cuir, c'est-à-dire, d'abord, des secteurs à Df.

Quant à l'UEBL, elle a régressé pour plusieurs secteurs porteurs, matériel électrique, autres transports, machines ainsi que dans des secteurs traditionnels tels la métallurgie, les matériaux de construction, le textile-vêtement, le cuir, le bois. Sa progression a été très forte en produits divers et en produits alimentaires ; son avance est encore sensible en chimie et caoutchouc-plastique ; elle est fort réduite en informatique et aussi pour l'automobile.

c) Evolution au cours des deux sous-périodes : 1972-1979 et 1979-1986

Le lecteur voudra bien se référer aux tableaux complets de l'annexe : A.18.

Notons seulement que, pour l'UEBL, l'évolution a été plus favorable au cours de la 2e sous-période pour les secteurs suivants : alimentaire (forte accélération), chimie-pharmacie, minéraux non métalliques, bois, produits en métal et un peu informatique ; pour la sidérurgie, le fort recul de la période antérieure a été stoppé. Ont, par contre, moins bien évolué : le matériel électrique, l'automobile (sauf en 1986), et le taux de progression des produits divers s'est fort réduit, tout en restant très élevé.

d) Conclusion

La comparaison des spécialisations sectorielles à l'exportation des pays et entités confirme les résultats des analyses précédentes des parts de marché et des structures par pays. La CE-8 et l'UEBL présentent une configuration presque radicalement différente de celle des E-U et, davantage encore, du Japon.

Les évolutions montrent que les E-U et plus encore le Japon ont connu des mouvements de forte ampleur qui consistent en une vive augmentation de la spécialisation dans les secteurs porteurs et une déspécialisation généralisée pour tous les produits plus traditionnels et/ou pour lesquels la demande s'est révélée moins dynamique.

La CE-8 n'a pas du tout suivi cette dynamique. Avec une gamme de spécialisations plus étalée, elle a plutôt eu tendance à renforcer sa spécialisation dans les secteurs "traditionnels", en perdant du terrain pour les exportations de produits axés sur la construction électrique et l'informatique et pour l'automobile (même la RFA a vu son indice baisser). L'UEBL n'est pas dans une situation très différente à part le fait qu'un secteur dynamique mais particulier vient en tête, les produits divers, et que la métallurgie conserve un 2e rang, avec une spécialisation encore beaucoup plus forte que dans tous les autres pays. Pour les secteurs de pointe, ses indices sont beaucoup plus faibles, sauf en chimie.

C H A P I T R E II

RESULTATS DU COMMERCE EXTERIEUR MANUFACTURIER ET CAPACITE D'ADAPTATION DES PRODUCTIONS SECTORIELLES : U.E.B.L., C.E. (7 ou 8 pays), ETATS-UNIS, JAPON

Ce chapitre, consacré principalement à des comparaisons de structures (exportations, productions et demandes intérieures sectorielles) et de résultats (soldes commerciaux, taux de couverture, pénétration des importations, exportations comparés aux productions) sera divisé en 3 sections :

- une comparaison des structures de la production de l'industrie manufacturière des pays et de leur demande intérieure pour ses produits, en faisant référence aux structures d'exportation;
- une comparaison de la vocation à l'exportation des secteurs manufacturiers des pays (exportations en pourcentage de la production) et du degré de pénétration des importations (importations en proportion de la demande intérieure);
- l'examen de l'évolution des résultats que les pays et les grandes entités ont obtenus jusqu'en 1986 grâce à leur commerce extérieur de produits industriels : soldes commerciaux (exportations - importations) et taux de couverture sectoriels (exportations par rapport aux importations sur base des valeurs en $ courants).

A. COMPARAISON DES STRUCTURES SECTORIELLES DE LA PRODUCTION ET DE LA DEMANDE INTERIEURE DE PRODUITS MANUFACTURES

1. STRUCTURES DE LA PRODUCTION ET DE L'EXPORTATION MANUFACTURIERES 1972-1979-1985

a) La Belgique et les grandes puissances

Le tableau 16 permet de comparer l'évolution de la structure sectorielle de la production de la Belgique, de la CE-7, des E-U et du Japon.(1)
Les pays de la CE-7 sont les mêmes que ceux de la CE-8, moins l'Irlande. Il s'agit ici de la Belgique seule et non plus de l'U.E.B.L.

En 1985, pour 4 secteurs sur 13, la Belgique avait des parts supérieures à 10 % et plus grandes que les parts correspondantes de la CE-7. Il s'agit :

. des produits alimentaires, boissons, tabac : 22.5 %, dépassant la part de la CE-7 de 3.6 points et plus grande que les parts des E-U et du Japon; seul pays des quatre à avoir une part en hausse;

(1) Rappelons que cette comparaison a été permise par l'exploitation de la banque de données sectorielles (BDS) de la Commission des C.E. Les données de la banque s'arrêtent toutefois en 1985 et, parfois, nous avons même dû nous limiter aux chiffres de 1984 (voire même 1983). La classification sectorielle de BDS est la NACE-CLIO R 25 qui ne comporte que 13 secteurs manufacturiers (compatibles toutefois avec la R 44).

. de la chimie-pharmacie : 16.2 % soit une part beaucoup plus grande que les trois autres puissances et en augmentation beaucoup plus forte;

. de la sidérurgie-non ferreux : 13.1 % soit la plus grande part des quatre, les E-U se distinguant par une part extrêmement faible;

. des moyens de transport : 10.5 % c'est-à-dire une part un peu plus grande que le Japon et la CE-7 mais de 30 % inférieure à celle des E-U; par rapport à 1972, en hausse modérée dans les 4 pays ou entité.

Nous retrouvons donc 4 des 5 secteurs ayant les plus grandes parts dans les exportations de l'U.E.B.L. Avec des nuances toutefois : la chimie était moins dominante à l'exportation (par rapport à la CE-8) ainsi que, surtout, les industries alimentaires; les transports, par contre l'étaient davantage, grâce à l'automobile. Le secteur des industries diverses et du bois occupe, dans la production, une part très inférieure, assez proche de celle des autres puissances, alors que les produits divers venaient au 3e rang pour l'exportation.

Tous les autres secteurs ont des parts inférieures à celles de la CE-7 et, pour beaucoup de secteurs, inférieures également à celles des E-U (pour 6 secteurs) et du Japon (7 secteurs). Ces deux pays, qui s'étaient révélés peu exportateurs pour les secteurs de la catégorie Df leur laissent, dans leur production manufacturière, des parts beaucoup plus voisines de celles de la CE-7 (dans une moindre mesure pour les E-U). Soulignons, en particulier, le cas des produits en métaux pour lesquels les Etats-Unis et le Japon ont de très grandes parts de production (2.5 à 3 fois la part belge); même la CE-7 a une part valant 1.6 fois la nôtre. Le caoutchouc-plastique ne se distingue plus par des parts plus favorables. Ce sont donc des secteurs qui, aux E-U et au Japon, livrent d'abord à la demande intérieure. En textile-cuir par exemple, le Japon a une part voisine de la part CE et les E-U se distinguent par une très grande part de production pour le secteur papier.

Mais, pour 3 secteurs, les parts belges sont très faibles : matériel électrique-électronique, machines et informatique-instruments de précision, même si les écarts sont parfois un peu moins grands que ceux constatés entre les parts d'exportation. Pour le dernier secteur cité, toutefois, la part belge était minime en 1985 (0.4 %; 1/10e des E-U et du Japon; 1/7e de la CE-7) et n'avait pas progressé contrairement à celle des 3 grandes puissances. Recul également pour les machines et le matériel électrique alors que la tendance est, dans l'ensemble, à la progression pour les "grands".

b) La Belgique et les autres pays de la CE-7

Si l'on compare la Belgique aux 6 autres pays européens (tableau 17), les constats ne sont pas tellement différents, même si ces pays peuvent présenter des situations très différenciées.

Les secteurs "forts" mentionnés plus haut, sont les mêmes mais quelques pays présentent des parts supérieures aux parts belges. Par exemple, les Pays-Bas en chimie, la France et la RFA en moyens de transport, le Danemark et les Pays-Bas en produits alimentaires, la France et le Royaume-Uni ayant également une part supérieure à la moyenne de la CE-7.
La Belgique reste en tête pour sa part en métallurgie, la RFA suivant avec 3 points d'écart et les autres grands pays européens n'ayant des parts que de l'ordre de la moitié (6 à 7 %).

Tableau 10 - EVOLUTION DE LA STRUCTURE SECTORIELLE DE LA PRODUCTION DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIERE (13 secteurs)

Comparaison de la Belgique, de la Communauté (7 pays), des Etats-Unis et du Japon.
(sur base des données en valeur et en monnaie nationale)

Pays :	BELGIQUE			C.E.-7			ETATS-UNIS			JAPON		
Produits des secteurs :	1979	1985	Δ 85/72	1979	1985	Δ 85/72	1979	1985	Δ 85/72	1979	1985	Δ 85/72
1. Matér. électr. et électron.	5.5	4.7	-0.5	7.2	7.5	+0.3	8.3	9.9	+1.7	10.0	15.7	+5.2
2. Inform., bur., instrum. préc.	0.42	0.38	+0.10	1.9	2.3	+0.5	4.0	4.1	+0.6	3.2	3.7	+0.7
3. Chimie, pharmacie	12.4	16.2	+6.7	10.9	11.2	+2.3	8.9	9.1	+1.3	10.4	10.1	+0.8
4. Caoutchouc, plastique	2.3	2.9	+1.0	3.2	3.4	+0.4	4.0	4.4	+0.7	3.6	3.4	-0.4
5. Moyens de transport	10.8	10.5	+0.6	10.1	9.1	+0.04	13.8	14.9	+0.7	9.1	10.0	+0.5
6. Papier, emball., imprim.	4.7	4.3	-0.3	6.2	6.6	+0.5	7.7	9.6	+2.0	3.3	3.0	-0.2
7. Prod. alim., boissons, tabac	19.8	22.5	+2.1	18.5	18.9	-1.1	15.6	15.5	-1.2	11.5	10.3	-0.2
8. Mach. industr. et agricoles	6.5	5.8	+0.1	8.5	8.0	-0.01	7.4	7.1	+0.6	6.6	7.5	+1.0
9. Prod. ind. div., N.D.A., bois	5.5	4.5	-1.2	4.8	4.9	+0.2	4.3	3.8	-0.9	4.5	4.1	-0.5
10. Textile, cuir, habillement	7.5	6.9	-4.6	8.1	7.9	-1.9	6.2	5.5	-3.1	8.2	7.3	-2.9
11. Sidérurgie et mét. non ferreux	15.2	13.1	-2.3	8.8	8.2	-0.8	2.1	1.3	-0.6	8.2	6.3	-1.1
12. Produits métalliques	5.2	4.6	-0.3	7.3	7.2	-0.7	14.8	11.7	-1.8	16.5	14.5	-1.6
13. Minéraux non métalliques	4.3	3.4	-1.4	4.4	4.3	-0.4	3.1	2.8	-0.3	5.0	4.0	-1.3
Ensemble de l'industrie manufact. (1)	100.	100.	-	100.	100.	-	100.	100.	-	100.	100.	-

Source : BDS, DG II, C.E.E.; Calculs : Bureau du Plan, Direction Sectorielle.

(1) Les totaux peuvent différer quelque peu de la somme des rubriques en raison des arrondis ou du nombre de décimales considérées.

Cependant la Belgique apparaît très faible, même par rapport aux partenaires européens, pour le matériel électrique (la plus petite part et en recul), les produits métalliques (la plus faible également) et le papier-imprimerie (idem; en recul, alors que 5 autres pays augmentent leur part). Part réduite également pour les machines bien qu'elle se classe avant la France et les Pays-Bas. Enfin, en informatique, la part belge était et reste de loin la plus petite, malgré la faiblesse générale des pays européens; mais ils sont eux en progrès notable (sauf les Pays-Bas).

Tableau 17 - EVOLUTION DE LA STRUCTURE SECTORIELLE DE LA PRODUCTION DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIERE (13 secteurs; R 25)

Pour sept pays de la CE et pour la CE-7. Parts en % en 1979 et 1985 et variations 72-85 en points de pourcentage.
(sur base des données en valeur et en monnaie nationale)

Pays :	BELGIQUE			PAYS-BAS			DANEMARK			CE-7		
Produits des secteurs :	1979	1985	Δ 85/72	1979	1985 ou 83	Δ 85-83/72	1979	1985	Δ 85/72	1979	1985	Δ 85/72
1. Matér. électr. et électron.	5.5	4.7	-0.5	9.7	9.1	-0.3	4.6	4.8	+0.1	7.2	7.5	+0.3
2. Inform., bur., instrum. préc.	0.42	0.38	+0.10	1.02	0.7(2)	-0.31	1.35	1.84	+0.90	1.9	2.3	+0.5
3. Chimie, pharmacie	12.4	16.2	+6.7	14.5	16.7(2)	+5.8	6.8	8.1	+1.9	10.9	11.2	+2.3
4. Caoutchouc, plastique	2.3	2.9	+1.0	1.9	2.2(2)	+0.03	2.2	2.4	+0.4	3.2	3.4	+0.4
5. Moyens de transport	10.8	10.5	+0.6	6.1	5.1	-1.6	3.9	4.8	-0.8	10.1	9.1	+0.04
6. Papier, emball., imprim.	4.7	4.3	-0.3	9.2	8.7	+0.5	8.9	9.3	+0.6	6.2	6.6	+0.5
7. Prod. alim., boissons, tabac	19.8	22.5	+2.1	27.9	28.0	-1.5	36.8	32.6	-2.4	18.5	18.9	-1.1
8. Mach. industr. et agricoles	6.5	5.8	+0.07	5.4	4.9(2)	+0.3	10.8	11.2	+1.6	8.5	8.0	-0.01
9. Prod. ind. div., N.D.A., bois	5.5	4.5	-1.2	4.4	3.6(2)	-0.7	6.1	6.8	+0.5	4.8	4.9	+0.2
10. Textile, cuir, habillement	7.5	6.9	-4.6	5.2	3.6	-5.0	5.7	5.5	-2.1	8.1	7.9	-1.9
11. Sidérurgie et mét. non ferreux	15.2	13.1	-2.3	4.6	5.3	+1.1	1.3	1.5	+0.1	8.8	8.2	-0.8
12. Produits métalliques	5.2	4.6	-0.3	6.4	5.7(2)	-0.8	6.3	7.3	+1.1	7.3	7.2	-0.7
13. Minéraux non métalliques	4.3	3.4	-1.4	3.7	3.0(2)	-0.8	5.2	4.1	-1.8	4.4	4.3	-0.4
Ensemble de l'industrie manufact. (1)	100.	100.	-	100.	-	-	100.	100.	-	100.	100.	-

Pays :	ALLEMAGNE			FRANCE			ITALIE			ROYAUME-UNI		
Produits des secteurs :	1979	1984 (3)	Δ 84/72	1979	1985	Δ 85/72	1979	1985	Δ 85/72	1979	1985	Δ 85/72
1. Mat. électr. et électron.	8.1	8.7	+0.6	6.6	7.1	+1.0	5.9	6.1	0	7.0	8.3	+0.3
2. Inform., bur., instrum. préc.	2.4	2.8	+0.6	2.1	2.7	+0.5	1.2	1.8	+0.7	1.9	2.7	+1.0
3. Chimie, pharmacie	11.9	12.4	+3.0	9.9	11.4	+3.0	8.7	8.4	-0.2	11.1	13.2	+5.1
4. Caoutchouc, plastique	3.3	3.7	+0.8	3.5	3.6	+0.8	3.3	3.7	+0.1	3.3	3.3	+0.2
5. Moyens de transport	10.7	11.2	+2.7	13.8(4)	13.0	+1.5	6.8	5.0	-1.9	9.7	8.2	-1.5
6. Papier, emball., imprim.	6.0	6.5	+0.4	5.5	6.4	+0.8	5.6	5.4	-0.2	7.1	8.2	+1.5
7. Prod. alim., boissons, tabac	14.4	14.0	-1.8	20.5	21.6	+0.3	17.2	18.8	-3.1	20.6	20.2	-1.1
8. Mach. industr. et agricoles	10.3	9.9	-0.1	6.2	5.4	-0.9	7.0	7.0	+1.0	9.9	8.8	0
9. Prod. ind. div., N.D.A., bois	4.3	3.6	-1.0	4.3	3.4	-1.0	7.7	8.5	+3.1	4.0	4.0	-0.1
10. Textile, cuir, habillement	5.4	4.8	-2.7	7.9	7.1	-3.3	17.0	17.0	+0.9	7.2	6.6	-2.0
11. Sidérurgie et mét. non ferreux	10.9	10.3	-0.9	7.5	6.1	-1.8	8.2	6.7	+0.1	7.2	6.8	-1.4
12. Produits métalliques	8.1	7.6	-0.9	8.0	8.6	-0.3	6.2	5.9	-0.9	6.8	5.6	-1.7
13. Minéraux non métalliques	4.3	4.0	-1.1	4.2	3.7	-0.5	5.3	5.6	+0.5	4.2	4.0	-0.3
Ensemble de l'industrie manufact. (1)	100.	100.	-	100.	100.	-	100.	100.	-	100.	100.	-

Source : BDS, DG II, C.E.E. ; Calculs : Bureau du Plan, Direction Sectorielle.

(1) Les totaux peuvent différer quelque peu de la somme des rubriques en raison des arrondis ou du nombre de décimales considérée

(2) Année 1983.

(3) Année 1984 au lieu de 1985.

(4) Année où cette part est la plus élevée sur la période 1970-85.

c) Conclusion

Tant par rapport à la majorité des pays de la CE-7 que par rapport aux deux grands, E-U et Japon, la Belgique avait, en 1985, des parts de sa production manufacturière relativement grandes pour 4 secteurs pour lesquels elle se distinguait également pour ses parts à l'exportation : la chimie-pharmacie, les industries alimentaires, les matériels de transport et la sidérurgie-non ferreux. Ce dernier secteur a d'ailleurs la part la plus grande comparée à celle des 8 autres pays.
Pour les 9 autres secteurs, ses parts de production sont toutes inférieures - ou très inférieures - aux parts moyennes de la CE-7 et, dans la plupart des cas, inférieures aussi aux parts des E-U et du Japon.
Les parts belges s'avèrent particulièrement réduites en matériel électrique, en machines et en produits en métaux; la déficience la plus grave est celle de l'informatique.

Il apparaît donc une assez grande concordance entre les secteurs forts (ou faibles) à l'exportation et à la production.

Toutefois, 3 secteurs à Df, qui se comportent relativement bien à l'exportation (divers- bois, textile et matériaux de construction) ont, pour la production, des parts inférieures à la CE-7 et, en partie, au Japon et aux E-U. Ces deux pays se révèlent donc beaucoup moins déspécialisés - ou pas du tout - à la production qu'il ne l'étaient à l'exportation. Et, pour la Belgique, on peut faire le constat inverse pour plusieurs secteurs à DM et à Df.

2. STRUCTURES SECTORIELLES DE LA DEMANDE INTERIEURE - 1972-1979-1984

La demande intérieure est définie comme la production moins les exportations plus les importations.

Elle a été calculée sur base des données de BDS. La comparaison a malheureusement dû être arrêtée à l'année 1984 et n'a pas été possible avec les E-U et le Japon (certaines series sont incomplètes).

a) Pour l'entité CE-7

(voir tableau 18)

La structure de la demande intérieure (Di) de la CE-7 est fort semblable à celle de la production. Les écarts entre les parts sont petits (1); ils ne dépassent un point que pour les machines (production supérieure à la Di).
Sept secteurs ont une part de Di supérieure à leur part dans la production; ils appartiennent aux 3 catégories.
Trois secteurs ont une part Di inférieure : les machines, les moyens de transport et les produits en métaux.
Trois secteurs ont une part pratiquement égale dans les deux structures : la chimie, le caoutchouc-plastique et les matériaux de construction.

---

(1) Bien qu'on ne puisse faire une comparaison stricte, notamment parce que les années terminales sont différentes (1984 et 1985), même si l'évolution de ces structures est lente.

Depuis 1972, les variations des parts (positives et négatives) de la Di ont généralement été un peu plus grandes que celles de la production. La chimie-pharmacie a connu la plus forte augmentation de sa part, dans les deux structures, mais principalement entre 1972 et 1979. Ont le plus diminué (dans les deux), le textile-cuir, les produits alimentaires (avant 1979), la métallurgie et les produits en métaux.

b) La Belgique comparée aux autres pays de la CE-7

La structure de la Di belge ne diffère pas fortement de celle de la production même si quelques secteurs marquent des écarts plus nets que ceux relevés pour la CE-7.

Trois secteurs ont une part dans la Di inférieure à leur part dans la production : la chimie, les produits alimentaires (pour ces 2 secteurs plus de 2 points) et le caoutchouc-plastique. On note donc une concordance avec leurs bonnes prestations à l'exportation.

Deux secteurs ont des parts semblables : le textile-cuir et les produits en métaux.

Parmi les 8 secteurs qui ont de plus grandes parts en Di, on relève d'abord la métallurgie et l'informatique puis le papier et les produits industriels divers-bois.

Parmi les secteurs qui apparaissent faibles à l'exportation, plusieurs ont des parts de Di beaucoup plus petites que les parts moyennes de la CE-7 : le matériel électrique, les produits en métaux, le papier et l'informatique. Sont dans le même cas, 3 secteurs qui se comportaient mieux à l'exportation, le textile-cuir, le caoutchouc-plastique et les matériaux de construction. Pour 6 des 7 secteurs qui viennent d'être cités, on notera que les écarts Belgique-CE-7 sont encore plus grands pour la production (textile-cuir excepté).

Depuis 1972, l'évolution des parts dans la Di a été un peu plus contrastée que celle de la CE-7. C'est le cas particulièrement pour la chimie (augmentation plus forte mais inférieure à celle de la production) et le textile-cuir (baisse plus marquée) ainsi que pour les matériaux de construction (idem), le matériel électrique (baisse au lieu de hausse), les moyens de transport (idem). Quant à la demande intérieure en produits métallurgiques, elle a augmenté en opposition avec la tendance baissière de la CE-7, tendance que l'on retrouve pour la part dans la production belge et communautaire. Il est probable que cette évolution particulière à la Belgique résulte du fait que la restructuration de la sidérurgie belge a provoqué la réduction ou la disparition de la production de certains types de produits que notre pays est obligé d'importer en plus grandes quantités. La Belgique conserve néanmoins la plus grande part de production - et de demande intérieure - en métallurgie par rapport aux 6 autres pays de la C.E. Seuls 2 pays européens ont vu, depuis 1979, leur part dans la production devenir plus grande que celle qu'ils ont dans leur demande intérieure : le Royaume-Uni et les Pays-Bas (avec des parts plus petites).

Tableau 18 - EVOLUTION DE LA STRUCTURE DE LA DEMANDE INTERIEURE DE PRODUITS MANUFACTURES (INDUST. DIVISEE EN 13 SECTEURS. R 25)

Pour sept pays de la C.E. et pour la CE-7. Parts en % en 1979 et 1984 et variations 72-84 en points de pourcentage
(sur base des données en valeur et en monnaie nationale)

Pays :	BELGIQUE			PAYS-BAS			DANEMARK			C.E.-7		
Produits des secteurs :	1979	1984	Δ 84/72	1979	1983	Δ 83/72	1979	1984	Δ 84/72	1979	1984	Δ 84/72
1. Matér. électr. et électron.	5.7	5.0	-0.8	8.5	9.3	+0.6	5.6	5.6	-0.1	6.9	7.7	+0.7
2. Inform., bur., instrum. préc.	1.3	1.7	+0.7	1.6	1.0	-0.6	1.2	1.8	+0.7	2.1	2.8	+1.0
3. Chimie, pharmacie	9.6	13.3	+4.5	10.1	12.1	+4.4	8.4	9.5	+2.1	10.4	11.0	+2.6
4. Caoutchouc, plastique	2.4	2.5	+0.2	2.4	2.7	+0.2	2.4	2.5	+0.1	3.2	3.4	+0.5
5. Moyens de transport	12.2	10.7	-0.8	9.8(3)	9.0	+1.7	7.1	7.1	-0.5	9.3	8.3	+0.3
6. Papier, emball., imprim.	5.2	5.5	+0.5	9.6	9.3	+0.7	9.9	11.0	+1.4	6.7	7.4	+0.8
7. Prod. alim., boissons, tabac	19.2	20.0	-1.4	21.2	24.6	+1.4	25.9	24.1	-0.1	19.1	19.6	-1.4
8. Mach. industr. et agricoles	6.6	6.2	-0.2	6.7	5.8	-0.6	10.8	10.5	+1.0	7.0	6.3	-0.4
9. Prod. ind. div., N.D.A., bois	7.5	5.6	-0.2	6.4	4.8	-1.3	6.3	5.8	-0.6	5.4	5.3	+0.1
10. Textile, cuir, habillement	7.6	6.8	-3.3	8.3	6.8	-4.3	7.3	7.0	-1.8	8.7	8.3	-1.6
11. Sidérurgie et mét. non ferreux	12.6	14.5	+1.4(2)	4.6	5.0	0	3.0	3.4	-0.5	9.6	8.7	-1.2
12. Produits métalliques	5.6	4.6	-1.3	6.6	5.9	-1.1	6.9	7.3	+0.3	6.9	6.6	-1.2
13. Minéraux non métalliques	4.4	3.6	-1.1	4.3	3.7	-1.1	5.3	4.3	-2.0	4.5	4.3	-0.5
Ensemble de l'industrie manufact. (1)	100.	100.	-	100.	100.	-	100.	100.	-	100.	100.	-

Pays :	ALLEMAGNE			FRANCE			ITALIE			ROYAUME-UNI		
Produits des secteurs :	1979	1984	Δ 84/72	1979	1984	Δ 84/72	1979	1984	Δ 84/72	1979	1984	Δ 84/72
1. Mat. électr. et électron.	7.5	8.3	+0.8	6.7	7.1	+0.9	6.0	6.2	+0.5	6.8	8.6	+0.9
2. Inform., bur., instrum. préc.	2.5	3.2	+1.1	2.4	3.1	+0.8	1.4	1.9	+0.8	2.2	3.1	+1.5
3. Chimie, pharmacie	11.3	11.7	+3.0	9.5	10.6	+2.3	10.1	9.7	+0.4	10.3	11.8	+4.5
4. Caoutchouc, plastique	3.4	3.8	+0.9	3.5	3.5	+0.8	3.1	3.5	0	3.2	3.2	+0.2
5. Moyens de transport	8.7	8.3	+1.3	11.5	10.8	+0.9	6.6	5.3	-0.8	9.9	8.5	-0.3
6. Papier, emball., imprim.	6.6	7.2	+0.6	6.2	7.4	+1.2	5.9	6.1	+0.1	7.4	8.4	+1.1
7. Prod. alim., boissons, tabac	16.0	15.8	-1.8	20.5	21.8	+0.6	19.7	21.2	-3.0	21.4	20.5	-2.7
8. Mach. industr. et agricoles	7.6	7.0	-0.5	5.9	5.2	-1.5	5.2	4.3	-0.5	8.2	7.6	+0.8
9. Prod. ind. div., N.D.A., bois	5.0	4.2	-0.9	5.2	4.3	-0.5	7.0	8.3	+3.0	4.5	5.2	-0.2
10. Textile, cuir, habillement	7.1	6.6	-2.4	8.4	7.8	-2.1	14.5	14.0	+0.4	7.6	7.2	-1.5
11. Sidérurgie et mét. non ferreux	12.0	11.6	-0.9	8.1	6.4	-2.2	10.1	8.8	-0.1	8.2	6.5	-2.0
12. Produits métalliques	7.9	7.4	-0.8	7.7	8.1	-0.8	5.4	5.1	-1.3	6.1	5.4	-1.9
13. Minéraux non métalliques	4.6	4.4	-1.0	4.4	3.8	-0.4	4.9	5.5	+0.6	4.2	3.9	-0.3
Ensemble de l'industrie manufact. (1)	100.	100.	-	100.	100.	-	100.	100.	-	100.	100.	-

Source : BDS, DG II, C.E.E. ; Calculs : Bureau du Plan, Direction Sectorielle.

(1) Les totaux peuvent différer quelque peu de la somme des rubriques en raison des arrondis ou du nombre de décimales considér

(2) Par rapport à la moyenne 1970-73.

(3) Année où cette part est la plus élevée sur la période 1970-83.

Il est également assez étonnant que, en informatique, la part dans la Di soit plus petite et ait moins augmenté que dans la plupart des pays de la CE-7. Pour aucun pays la part dans la production ne dépasse celle dans la Di. L'écart belge est toutefois beaucoup plus grand que celui de tous ces pays européens; il ne s'est pas réduit.

En matériel de transport, les parts Di de la France et de la Belgique sont les plus grandes. La part belge est en baisse et a rejoint pratiquement le niveau de la part dans la production. En RFA et en France, la part de production est nettement plus grande que celle de Di.

Pour les produits alimentaires, la part en Di de la Belgique est légèrement supérieure à celle de la CE-7. L'écart négatif, par rapport à la part dans la production, est important et de signe contraire à celui de la CE-7; il s'est élargi depuis 1979, ce qui n'est pas le cas pour la C.E. Les 4 "grands" pays , Italie en tête, se révèlent par contre déficitaires.

En machines, ces 4 grands pays et le Danemark sont au contraire excédentaires. Ce n'est pas le cas des Pays-Bas ni de la Belgique, seul pays pour lequel l'écart s'est creusé.

En textile-cuir, pour la Belgique, la part en Di est restée a peu près égale à celle dans la production. Les autres pays ont une part en Di supérieure à la production sauf l'Italie où les parts de ce secteur sont de l'ordre du double de celles de la CE-7, pour la Di, et plus encore pour la production.

Pour les produits en métaux, les parts belges sont les plus petites en Di et, davantage encore, en production.

Enfin, pour les matériaux de construction, les parts belges en Di et en production sont devenues plus petites que celles des autres pays européens (sauf par rapport aux Pays-Bas pour la production).

La comparaison des pays européens est présentée d'une manière très schématique, mais plus claire, dans le tableau 19 qui, pour l'année 1984, ne reprend que les écarts supérieurs à 5 %, entre les parts dans les deux structures, demande intérieure et production, pour les 7 pays et pour la CE-7. Le classement des écarts sur une échelle à 3 graduations est évidemment arbitraire; le tableau est à considérer avec prudence, il donne néanmoins une image assez représentative des secteurs producteurs relativement "forts" ou "faibles".

On voit par exemple très bien que, pour l'Italie, les secteurs capables d'exporter sont les machines et plusieurs secteurs à Df, conformément à ce que nous avons constaté dans l'analyse des exportations. Par contre, la Belgique, réalisant pourtant une grande part de ses exportations avec des produits à Df, ne montre un + que pour les minéraux non métalliques (en 1984). Cela signifie soit que l'excédent de production n'est pas considérable en regard de la demande intérieure, soit que celle-ci est satisfaite dans une proportion non négligeable par des importations, notamment parce que la Di comprend aussi la demande intermédiaire.

ANNEE 1984

Tableau 19 - PAR SECTEUR, ECART ENTRE LA PART DANS LA PRODUCTION INDUSTRIELLE NATIONALE ET LA PART DANS LA DEMANDE INTERIEURE DE PRODUITS MANUFACTURES

Seuls les écarts supérieurs à 5 % (en + ou en -) sont considérés.

Partie A : Production (PE) supérieure à la demande intérieure (Di)

Ecarts : entre + 5 % et + 10 % : +
entre + 10 % et + 20 % : ++
supérieures à 20 % : +++

Partie B : Production (PE) inférieure à la demande intérieure (Di)

Ecarts : entre - 5 % et - 10 % : -
entre - 10 % et - 20 % : --
supérieurs à - 20 % : ---

A - PE > Di

Pays :	BELG	P-B(1)	DAN	R.F.A.	FRAN	ITA	R-U	C.E.-7
Produits des secteurs :								
1. Matér. électr. et électron.								
2. Inform., bur., instrum. préc.								
3. Chimie, pharmacie	++	+++		+	+		++	+
4. Caoutchouc, plastique	+							
5. Moyens de transport				+++	+++			++
6. Papier, emball., imprim.								
7. Prod. alim., boissons, tabac	+	+++	+++					
8. Mach. industr. et agricoles			+	+++	+	+++	++	+++
9. Prod. ind. div., N.D.A., bois			++			+		
10. Textile, cuir, habillement						+++		
11. Sidérurgie et mét. non ferreux								
12. Produits métalliques					+	++		+
13. Minéraux non métalliques	+					+	+	

B - PE < Di

Pays :	BELG	P-B(1)	DAN	R.F.A.	FRAN	ITA	R-U	C.E.-7
Produits des secteurs :								
1. Matér. électr. et électron.	-		--					
2. Inform., bur., instrum. préc.	---	---	-	--	---	--	---	--
3. Chimie, pharmacie			--			--		
4. Caoutchouc, plastique		--	--					
5. Moyens de transport	-	---	---				-	
6. Papier, emball., imprim.	--	-	--	-	--	-		-
7. Prod. alim., boissons, tabac				--		--		
8. Mach. industr. et agricoles	-	--						
9. Prod. ind. div., N.D.A., bois	--	---		--	--		--	-
10. Textile, cuir, habillement		---	---	---	--		--	-
11. Sidérurgie et mét. non ferreux		-	---	--		---		-
12. Produits métalliques			-				-	
13. Minéraux non métalliques		--	-	-				

Source : BDS, DG II, C.E.E.; Calculs : Bureau du Plan, Direction Sectorielle.

(1) Année 1983.

C'est par exemple le cas pour le secteur des moyens de transport où la Belgique est une grande importatrice, notamment de produits intermédiaires, parties et pièces de véhicules. Les secteurs des produits industriels divers et de la métallurgie doivent se trouver dans une situation semblable.
Par contre, la chimie, le caoutchouc-plastique et les industries alimentaires apparaissent bien comme des secteurs capables d'exporter. Et l'informatique, le matériel électrique, les machines, le papier sont effectivement des points faibles à l'exportation.
L'informatique apparaît d'ailleurs comme un secteur à production insuffisante dans tous les pays européens.

Ce n'est pas le cas pour les machines où, comme on l'a vu, 5 pays sur 7 dégagent de nettes possibilités d'exportation alors que les 2 autres sont largement déficitaires (Belgique et Pays-Bas). Les secteurs très performants à l'exportation, des Pays-Bas et de l'Allemagne, se caractérisent aussi clairement par une production excédant leurs besoins.

3. CONCLUSION

De la comparaison des structures des exportations, de la production et de la demande intérieure de produits manufacturés on retiendra que les secteurs qui étaient apparus comme très (ou peu) performants à l'exportation occupent généralement des parts importantes (ou réduites) dans la production et, souvent aussi, dans la demande intérieure.

Mais ce constat tout à fait global souffre pas mal d'exceptions. Et il se vérifie davantage pour les pays européens que pour les E-U et le Japon. Dans ce pays, tout particulièrement, qui compte nombre de secteurs "peu performants" à l'exportation (en Df et DM), ces secteurs ont des parts de production "normales" (le cas extrême est celui des produits en métaux qui ont une très grande part dans la production au Japon et aux E-U). Cela se vérifie aussi aux E-U, quoique dans une mesure moindre.

Cette situation correspond clairement à une volonté des responsables de ces économies, d'axer par priorité les exportations sur les produits les plus porteurs, qui sont souvent aussi technologiquement les plus évolués, avec une concentration particulière sur les produits des constructions mécaniques, électriques, électroniques et informatiques. Et avec le succès que l'on sait.

Le secteur du matériel de transport occupe une place importante dans la production au Japon et, davantage encore, aux Etats-Unis. Si le premier obtient des résultats remarquables à l'exportation c'est notamment parce que sa demande intérieure est relativement plus faible tandis que les E-U, moins performants à l'exportation (d'automobiles), ont à satisfaire un vaste marché intérieur.

Les secteurs pour lesquels la Belgique exporte beaucoup (chimie, auto, alimentaire, divers) se retrouvent avec une part importante dans la production, à l'exception des divers. Par contre, certains secteurs à Df, ayant d'assez bons résultats à l'exportation, ont une place plutôt "normale" dans la production et la demande intérieure. Une exception, de taille, la métallurgie qui se caractérise par une grande part dans les trois structures.

Par contre, les secteurs les moins performants à l'exportation - matériel électrique-électronique-informatique, machines et produits en métaux - ont également des parts (très) inférieures dans la production et, souvent aussi dans la demande intérieure. Cette dernière constatation est probablement la plus troublante.

En effet, si l'on peut comprendre que ces secteurs, ainsi que celui des materiaux de construction, aient des parts relativement petites (voire très petites) dans la structure de la production de l'UEBL, en comparaison de la plupart des autres pays européens et des niveaux pour l'ensemble de la CE-7, on admet moins bien que ces secteurs aient également des parts plus réduites dans la demande intérieure belge.

Cela paraît compréhensible pour les matériaux de construction compte tenu de l'affaissement de l'activité du secteur de la construction depuis le début des années '80.

Mais, pour les autres secteurs cités, y a-t-il une autre explication que le fait que la demande intérieure pour les biens d'équipement aurait été beaucoup plus déprimée en Belgique que dans les pays voisins ?

B. LES PERFORMANCES DU COMMERCE EXTERIEUR : LES EXPORTATIONS EN POURCENTAGE DES PRODUCTIONS SECTORIELLES ET LES TAUX DE PENETRATION DES IMPORTATIONS

1. LA VOCATION A L'EXPORTATION : EXPORTATIONS EN POURCENTAGE DES PRODUCTIONS

a) Quelques considérations introductives

La comparaison internationale qui suit est fondée également sur les données de la banque BDS. Malheureusement, pour les raisons déjà évoquées, il n'a pas été possible d'inclure dans cette comparaison les E-U et le Japon. Elle se limite donc aux 7 pays de la CE-7 et ne dépasse pas l'année 1984.

Au vu de cet indicateur de performance, la Belgique présente des résultats extrêmement brillants puisque la valeur des exportations totales de produits manufacturés représentait, en 1984, 85 % de la valeur de la production nationale. Ce pourcentage est de loin plus élevé que celui des autres pays de la CE-7 (moyenne pour celle-ci, 31 %) et même que des autres petits pays (Pays-Bas et Danemark : autour de 50 %). Les croissances aussi ont généralement été supérieures. (voir tableau 20).

Ce résultat, certes très positif, doit cependant être jugé en tenant compte de certaines considérations parmi lesquelles :

- par rapport aux "grands" pays, la Belgique étant un petit pays très enclavé au coeur de l'Europe, entouré de grandes concentrations d'industries et de populations, sur sol étranger, mais proches de ses frontières, il est assez normal qu'une partie du commerce considérée comme internationale soit en fait un commerce quasi interrégional;
- il apparaît certain que la Belgique a bien développé son rôle de plaque tournante au centre de l'Europe et qu'il s'en est suivi une forte croissance des "importations temporaires avec réexportations" et des flux de "transit" (1); nous pourrons constater que, pour les produits manufacturés de certains secteurs, ces flux particuliers doivent être très importants par rapport au courant de biens exportés réellement produits dans les usines belges; nous n'avons toutefois pas eu la possibilité d'aborder l'analyse de cet aspect du commerce extérieur des pays de la CE-7.
- le niveau du rapport exportation/production dépend évidemment de la valeur du numérateur mais aussi de celle du dénominateur; si celui-ci est petit le rapport peut devenir très grand. (exemples ci-après)

---

(1) Il existe en Belgique pas mal d'entreprises commerciales qui importent et réexportent, sans production au niveau national. En 1986, les réexportations ont représenté 16.3 % de la valeur des exportations totales de biens de l'U.E.B.L. et, en tonnage, le transit atteignait 32 % des importations et 50 % du tonnage exporté.
Bien sûr, les matières premières et intermédiaires pondéreuses sont responsables en premier lieu de la hauteur de ces chiffres.

Tableau 20 - EXPORTATIONS MANUFACTURIERES TOTALES EN POURCENTAGE DE LA PRODUCTION (13 SECTEURS ; R 25)

Pour sept pays de la CE et pour la CE-7

(sur base des données en monnaie nationale)

Pays :	BELGIQUE			PAYS-BAS			DANEMARK			C.E.-7		
Produits des secteurs :	1972	1979	1984	1972	1979	1983	1972	1979	1984	1972	1979	1984
1. Matér. électr. et électron.	61.3	70.1	90.7	68.2	69.5	60.6	48.1	47.4	64.3	25.9	34.1	38.3
2. Inform., bur., instrum. préc.	182.4	164.2	407.7	106.1	108.8	243.5	79.8	83.8	86.2(4)	40.8	43.2	54.5
3. Chimie, pharmacie	69.1	90.2	98.7	82.1	79.0(1)	81.7(2)	41.0	50.2	69.5	30.9	35.4	41.9
4. Caoutchouc, plastique	56.5	69.4	90.5	44.6	54.2	57.2	43.5	39.3(1)	48.5	18.7	23.4	26.4
5. Moyens de transport	74.3	88.1	119.5	69.8	59.1	61.7	51.8(3)	53.9	64.3	37.3(3)	40.8	52.1
6. Papier, emball., imprim.	36.1	39.8	56.4	18.4	17.4	19.3	6.1	8.2	12.7	8.4	10.6	12.7
7. Prod. alim., boissons, tabac	19.9	31.3	46.5	38.5	44.4	42.2	36.3	36.8	45.9	9.4	13.7	16.1
8. Mach. industr. et agricoles	70.1	74.5	91.7	67.2	64.8(1)	69.6	43.9	49.3	58.8	40.3	43.8	49.5
9. Prod. ind. div., N.D.A., bois	71.9	104.7	179.3	22.3	31.6	59.8(2)	35.2	37.1	56.1	14.4	21.7	27.8
10. Textile, cuir, habillement	59.0	77.1	103.1	46.2	60.6	59.4	38.6	41.6	56.5	22.2	27.6	31.9
11. Sidérurgie et mét. non ferreux	69.0	67.1	76.0	85.7	86.9(1)	66.2	40.4	69.0	78.6(4)	21.8	26.2	30.4
12. Produits métalliques	23.2	34.1	48.6	23.3	24.8	30.6	27.3	29.6	34.8	13.1	18.9	20.9
13. Minéraux non métalliques	38.2	38.2	60.3	17.9	22.4	28.0	13.4	17.9	27.4	12.2	18.6	18.5
Ensemble de l'industrie manufact.	53.0	64.8	84.6	48.8	52.9	53.7	34.4	37.6	48.5	21.4	26.7	31.1

Pays :	ALLEMAGNE			FRANCE			ITALIE			ROYAUME-UNI		
Produits des secteurs :	1972	1979	1984	1972	1979	1985	1972	1979	1984	1972	1979	1985
1. Matér. électr. et électron.	24.1	32.3	30.6	20.6	30.5	41.0	25.7	27.4	31.6	16.2	27.0	29.1
2. Inform., bur., instrum. préc.	37.0	35.2	42.4	30.9	38.4	48.7	54.0	49.3	52.9	41.0	46.7	61.4
3. Chimie, pharmacie	27.2	30.6	38.9	26.1	35.0(1)	40.8	19.0	21.0	27.5	24.9(3)	26.4(1)	25.5
4. Caoutchouc, plastique	18.5	21.6	24.9	21.5	23.8	27.3	14.5	18.9(1)	20.5	9.8	16.0	18.3
5. Moyens de transport	39.0	41.1	54.5	32.1	39.1	46.0	35.5	35.9	47.6	30.4(3)	30.5	38.6
6. Papier, emball., imprim.	6.7	10.2	14.7	7.0	9.4	11.0	5.8	8.1	9.2	7.4	7.8	8.2
7. Prod. alim., boissons, tabac	4.2	8.0	11.1	10.6	14.6	15.7	3.6	5.1(1)	6.1	4.9	7.5	8.2
8. Mach. industr. et agricoles	38.8	42.4	49.1	32.7	45.1	50.6	45.8(3)	49.9	59.9	33.1(3)	34.6	34.2
9. Prod. ind. div., N.D.A., bois	8.1	13.9	21.1	9.1	11.3	15.0	14.7	22.7	21.1	10.8	17.8	24.1
10. Textile, cuir, habillement	15.3	23.8	31.8	20.5	24.5	30.7	23.4	26.9	30.2	16.4	20.9(1)	18.8
11. Sidérurgie et mét. non ferreux	14.0	19.8	22.5	25.8	33.6	44.8	14.1	16.7	20.9	15.5	21.0(1)	21.7
12. Produits métalliques	14.3	17.8	21.2	8.7	16.2(1)	17.7	14.1	22.1	23.4	10.8	14.9	12.4
13. Minéraux non métalliques	8.3	12.9	15.7	13.2	16.0	22.8	14.6	18.1(1)	18.6	9.7	26.3	11.4
Ensemble de l'industrie manufact.	18.9	24.3	30.6	19.0	26.0	30.4	18.0	22.2	24.7	16.9	19.9	21.4

Source : BDS, DG II, C.E.E.; Calculs : Bureau du Plan, Direction Sectorielle.

(1) Moyenne 1978-79-80.

(2) Moyenne 1982-83.

(3) Moyenne 1971-72-73.

(4) Moyenne 1982-83-84.

b) Comparaison sectorielle de la Belgique et des pays de la CE-7

En 1972 déjà, la Belgique avait des rapports exportation/production plus élevés pour presque tous les secteurs, excepté pour quelques uns d'entre eux, par rapport aux Pays-Bas et au Danemark.
En 1979, ce n'était plus le cas, par rapport à ces deux pays, que pour l'alimentaire et la métallurgie; mais, pour ce dernier secteur, c'est dû à la faiblesse de leur production. Quoi qu'il en soit, en général, les secteurs belges ont enregistré les croissances les plus fortes jusqu'en 1984.

Restent relativement plus faibles - par rapport à l'ensemble de l'industrie - les secteurs des produits en métaux, du papier et des produits alimentaires. Mais pour ce secteur, la base de production est très grande et nous savons qu'il lui est possible d'avoir de bonnes parts dans les exportations. Les grands pays européens ont des rapports exportation/production beaucoup plus petits.

Les rapports belges sont plus ou moins proches de la valeur moyenne de l'industrie pour 4 secteurs : le matériel électrique, les machines, le caoutchouc-plastique et la métallurgie. Mais on a vu que, pour les deux premiers, les parts dans la production étaient faibles.

Les rapports semblent avoir des valeurs "normales"(1) pour la chimie, les moyens de transport, le textile-cuir et les minéraux non métalliques. Ce dernier secteur n'avait toutefois pas progressé entre 1972 et 1979.

Deux résultats apparaissent exceptionnels - ou "anormaux" : ceux des produits divers et, tout particulièrement, de l'informatique-instruments de précision.
Les rapports dépassent largement les 100 % ce qui ne peut être dû qu'à de forts échanges de transit et/ou de réexportations ayant ajouté peu de valeur à la production nationale. Le cas est flagrant pour l'informatique puisque nous avons constaté que la part de ce secteur dans la production belge est dérisoire et qu'elle n'a pas progressé ! On peut d'ailleurs faire une constatation de même nature, bien que d'ampleur très différente, dans tous les pays européens qui montrent des rapports exportation/production relativement élevés alors que tous ont une production déficitaire en matériel informatique. Cela tient certainement au caractère très multinationalisé de la production et des échanges de ce secteur. C'est une tendance qui doit se vérifier dans d'autres grands secteurs, bien que les chiffres ne le fasse pas apparaître d'une manière aussi visible.

Par contre, dans les autres pays, les rapports exportation/production sont bas pour les secteurs du papier et des matériaux de construction ce qui semble correspondre à une réalité plus habituelle puisque nous avions constaté que les écarts n'étaient pas grands entre les parts dans les structures de la production et de la demande intérieure et que ces secteurs ne se distinguaient pas par des parts importantes à l'exportation. Toujours dans ces autres pays, il est "logique" que les secteurs des transports et des machines aient des rapports relativement grands. Mais le fait que l'Italie et la France aient un rapport de même niveau pour les moyens de transport (env. 47 %) ne signifie pas que leur performance à l'exportation soit similaire; l'Italie a en effet une part dans l'exportation et une part dans la production beaucoup plus petites et sa demande intérieure excède sa production, ce qui n'est pas le cas de la France.

---

(1) Compte tenu de ce que l'on sait de la part de ces secteurs dans la production et les exportations.

c) Conclusion

L'indicateur exportation en pourcentage de la production doit être consid avec prudence. Il peut en effet être la traduction de réalités très diff rentes. Il peut révéler de réels points forts à l'exportation mais il pe aussi cacher des faiblesses plus ou moins graves, le cas extrême étant ce de l'informatique.

Il peut aussi voiler des échanges commerciaux qui ne contribuent pas, ou peu, à la valeur ajoutée nationale. C'est particulièrement le cas dans l secteurs où les multinationales contrôlent une partie importante de la pr duction et des flux de commerce.

Il ne peut donc être que le complément à l'observation d'autres indicateu en particulier celui du taux de pénétration des importations par rapport la demande intérieure.

Il n'empêche que, au vu de cet indicateur, la Belgique donne une image gl bale assez remarquable. Les secteurs forts à l'exportation sont générale ment confirmés mais les secteurs faibles n'apparaissent pas tous dans leu pleine réalité, au contraire.

De tels décalages sont moins marqués pour les grands pays.

2. LA DEPENDANCE A L'IMPORTATION : LES IMPORTATIONS EN POURCENTAGE DE LA DEMAND INTERIEURE

Comme pour l'indicateur précédent, l'interprétation du pourcentage que les i portations représentent par rapport à la demande intérieure (M/Di x 100) n'e pas toujours évidente et il est nécessaire de comparer ce rapport à celui de exportations/productions et de se référer aux parts respectives des secteurs dans la Di et dans la production.

a) L'entité CE-7 et les quatre grands pays

Les différences de taux de pénétration entre les grands et les petits pay de la CE-7 sont considérables, aussi les examinerons-nous séparément (voi tabl. 21).

Pour l'entité CE-7, le taux de pénétration des importations, pour l'ensem ble de l'industrie, atteignait 29 % en 1984, en augmentation, modérée et assez régulière, de 9 points par rapport à 1972. Le niveau et le rythme de croissance sont donc voisins de ceux du rapport exportation/production (supérieur de 1.5 à 2 points; voir tableau 20, supra).

Les 4 grands pays ont des taux de pénétration globaux un peu inférieurs à ceux de la CE-7 : la France et le R-U sont les plus proches, l'Italie a le niveau le plus bas en 1979 et 1984 (19-21 %). L'Allemagne se caractérise par le pourcentage exporté (30 %) dépassant le plus le pourcentage importé (24 %). Seul, le Royaume-Uni importe une part plus grande qu'il n'exporte.

Sectoriellement, la RFA a surtout les plus grands écarts entre pourcentages d'exportation et d'importation dans 5 secteurs : les machines, les moyens de transport, les produits métalliques, la chimie et le caoutchouc-plastique.

Nous retrouvons les secteurs où la RFA est forte pour la production et l'exportation.

La France a un excédent du pourcentage d'exportation pour les mêmes 4 premiers secteurs mais les écarts sont beaucoup moins grands, en particulier pour les machines.

L'Italie a un pourcentage d'exportation supérieur au taux d'importation pour 2 secteurs à DM, les machines (grand écart) et le caoutchouc-plastique et pour 4 secteurs à Df, avec des écarts souvent importants, le textile-cuir, les produits divers et bois, les produits métalliques et les matériaux de construction. Des écarts de signe inverse s'observent en métallurgie, chimie, produits alimentaires.

Quant au Royaume-Uni, il n'aurait un modeste excédent de pourcentage d'exportation que pour 2 secteurs : en chimie et en machines, ce qui explique sa situation globale de plus grande dépendance à l'importation de son industrie, par rapport aux exportations, contrairement aux 3 autres pays.

Au total, c'est la RFA qui présente les plus grands excédents, les écarts négatifs les plus faibles, et, par conséquent, la situation générale la plus avantageuse.

Notons encore que, dans les 3 autres pays, le secteur qui a les pourcentages d'importation les plus élevés est l'informatique-bureautique-instruments de précision; ils dépassent les pourcentages d'exportations.

b) La Belgique et les deux autres petits pays

La Belgique, les Pays-Bas et le Danemark ont des pourcentages d'importation, globaux et sectoriels, beaucoup plus élevés et plus contrastés que ceux des grands pays. Il est évident que les petits pays sont moins capables de couvrir une gamme complète de productions et aussi que, pour des raisons déjà évoquées, ils sont amenés à développer davantage leurs importations de produits industriels finis ou semi-élaborés.

On retrouve donc une situation parallèle à celle décrite pour les exportations.

La Belgique a, pour l'industrie totale, le pourcentage d'importation le plus élevé ayant en outre connu la plus forte augmentation; celle-ci s'est d'ailleurs accélérée pendant la 2e sous-période (79-84), contrairement aux Pays-Bas.

La Belgique se distingue aussi par des pourcentages d'importation globaux pratiquement identiques à ceux d'exportation (sauf en 1972) ce qui semble indiquer que sa situation serait la plus équilibrée. Mais, surtout, c'est le pays où les échanges sont les plus "équilibrés" pour le plus grand nombre de secteurs, particulièrement en fin de période.

Tableau 21 EVOLUTION DES IMPORTATIONS TOTALES EN POURCENTAGE DE LA DEMANDE INTERIEURE

Taux de pénétration sectoriels par pays de la CE-7 et pour la CE-7
(sur base des données en monnaie nationale)

Pays :	BELGIQUE			PAYS-BAS			DANEMARK			C.E.-7		
Produits des secteurs :	1972	1979	1984	1972	1979	1984	1972	1979	1984	1972	1979	198
1. Matér. électr. et électron.	63.1	71.2	91.0	65.9	67.3	67.6	59.3	59.2	67.6	21.6	30.0	36.9
2. Inform., bur., instrum.préc.	123.9	120.8	169.0	103.6	105.3	189.8 (1)	83.5	82.8	88.2 (1)	41.2	48.0	62.5
3. Chimie, pharmacie	64.7	87.4	98.4	74.9	74.9	68.9(2)	53.4	61.9	73.9	25.4	30.4	37.2
4. Caoutchouc, plastique	66.2(3)	70.8	89.3	51.5	69.1	64.3(1)	56.2	46.1	53.0	15.8	21.2	24.4
5. Moyens de transport	76.4	89.5	118.0	72.9	75.7	76.0	66.7(3)	76.2	75.3	29.5	33.9	36.9
6. Papier, emball., imprim.	39.0	46.1	63.3	23.1	24.5	28.5	19.7	21.9	25.2	13.5	15.8	18.3
7. Prod.alim., boissons, tabac	18.9	29.4	39.7	22.7	30.5	33.2	12.0	15.6	22.4	11.9	14.6	16.0
8. Mach. industr. et agricoles	71.3	74.7	92.0	76.5	71.8	74.0(1)	46.0	52.2	57.7	27.6	30.0	35.4
9. Prod.ind.div., NDA, bois	70.7	103.4	165.9	44.5	54.9	75.4(1)	39.4	42.5	47.7	22.2	28.4	32.4
10. Textile, cuir, habillement	50.4	77.6	103.3	58.8	76.6	81.8	49.2	57.5	65.2	22.0	30.7	34.7
11. Sidérurgie et mét.non ferreux	55.4	60.5	75.2	88.0	89.6	67.9	80.0	87.3	99.9(1)	27.1	31.1	34.4
12. Produits métalliques	31.4	39.6	48.1	28.7	31.2	32.4(1)	39.2	39.4	39.8	10.1	12.1	13.4
13. Minéraux non métalliques	32.4	40.1	56.9	35.5	38.0	41.5(1)	21.5	24.5	30.4	12.8	18.8	17.2
Ensemble de l'industrie manufact.	50.1	64.9	84.1	49.3	55.3	58.5	37.5	41.3	47.7	19.9	24.9	29.1

Pays :	ALLEMAGNE			FRANCE			ITALIE			ROYAUME-UNI		
Produits des secteurs :	1972	1979	1984	1972	1979	1984	1972	1979	1984	1972	1979	1984
1. Matér. électr. et électron.	14.4	21.8	29.5	21.4	28.8	36.9	19.7	25.6	30.8	14.7	27.8	36.0
2. Inform., bur., instrum. préc.	29.9	34.0	43.4	36.6	43.9	57.0	54.6	55.4(4)	61.3	39.2	55.2	72.8
3. Chimie, pharmacie	17.9	21.8	28.9	24.0	30.7	34.8	23.3	29.5	36.2	20.4	22.0	24.5
4. Caoutchouc, plastique	14.5	17.1	19.3	17.9	20.9	25.3	8.3	12.3	13.9	5.9	15.8(4)	22.4
5. Moyens de transport	22.3	22.8	32.5	20.2	24.1	33.1	24.5(3)	31.1	47.6	28.2	35.0	48.0
6. Papier, emball., imprim.	9.8	12.4	15.5	13.8	16.7	18.6	9.0	10.1	12.4	14.9	15.5	16.7
7. Prod.alim., boissons, tabac	10.6	11.4	13.7	8.9	11.6	13.0	10.5	13.1(4)	12.9	16.7(3)	14.8	14.8
8. Mach. industr. et agricoles	15.0	17.0	21.0	35.0	40.4	45.8	34.0(3)	29.7	35.0	19.6	24.3	30.9
9. Prod.ind.div., NDA, bois	14.1	20.8	25.4	14.4	24.0	28.1	10.3	10.8(4)	11.5	32.2	32.3(4)	36.8
10. Textile, cuir, habillement	27.1	37.9	45.7	15.0	27.0	34.1	6.9	9.8(4)	12.4	18.2	27.5	33.0
11. Sidérurgie et mét. non ferreux	19.8	22.0	24.8	30.9	36.2	42.4	31.8(3)	30.2	35.5	20.7(3)	29.6	28.1
12. Produits métalliques	7.8	9.1	11.0	7.0	10.3(4)	11.6	6.6	6.8(4)	7.2	10.2	10.1(4)	12.3
13. Minéraux non métalliques	10.3	13.3	15.7	13.9	16.4	20.3	8.9	8.9(4)	9.3	9.2	29.7	13.6
Ensemble de l'industrie manufact.	15.7	19.1	23.8	17.8	23.2	27.5	16.0	18.9	21.3	17.6	23.4	27.2

Source : BDS, DGII, C.E.E.; Calculs : Bureau du Plan, Direction Sectorielle.

(1) Année 1983.

(2) Année 1983 ; 79.9 en 1982.

(3) Moyenne 1970-71-72.

(4) Moyenne 1978-79-80.

Il convient toutefois de regarder plus attentivement la situation des secteurs.

En principe, lorsque le taux de pénétration des importations est bas, et surtout s'il est inférieur au pourcentage d'exportation, la situation du secteur est bonne.

C'est le cas pour les produits alimentaires et, dans une mesure moindre, pour les matériaux de construction. Les produits divers-bois ont un taux de pénétration élevé, mais un peu inférieur au taux d'exportation, ce qui souligne l'intensité des échanges internationaux de ces produits. L'informatique a aussi un taux très élevé et en même temps très inférieur au pourcentage d'exportation. Il semble donc y avoir des échanges intensifs et un excédent d'exportation; toutefois, il faut se rappeler que les parts dans la Di, et beaucoup plus encore dans la production nationale sont très petites ce qui modifie du tout au tout le jugement que l'on pourrait porter a priori sur les performances de ce secteur.

La situation de l'informatique aux Pays-Bas est assez semblable.

Dans ce pays, deux secteurs seulement ont un écart très positif entre les pourcentages d'exportation et d'importation : la chimie et l'industrie alimentaire. Au Danemark, deux secteurs sont dans le même cas : les produits alimentaires (très grand excédent) et les produits divers-bois.

Revenons à la Belgique qui se caractérise aussi par le plus grand nombre de secteurs où il y a quasi équilibre entre les pourcentages d'importation et d'exportation. Il s'agit : du matériel électrique (depuis 1972), de la chimie (en '84; auparavant excédent positif d'exportation), du caoutchouc-plastique (en '79 et '84), des moyens de transport (taux élevés d'où forte intensité des échanges), des machines, du textile-cuir (sauf en '72 où le taux d'importation était inférieur), des produits métalliques (en '84; auparavant, excédent d'importation) et des produits métallurgiques (en '84; avant, excédent d'exportation).
Pour ces deux derniers secteurs, les Pays-Bas sont aussi, en 1984, pratiquement à l'équilibre mais l'évolution pour la métallurgie a été très différente. Dans ce pays, pour ce secteur, un quasi équilibre a été atteint en fin de période par une forte diminution des parts importée et exportée, tandis que, en Belgique, l'évolution a été inverse (très sensible augmentation des échanges).

Il apparaît assez difficile, pour certains des secteurs que nous venons de citer, en particulier le matériel électrique, les machines et les produits métalliques de concilier les taux assez élevés de pénétration des importations et des parts fort voisines à l'exportation avec le fait constaté que ces secteurs ont des positions assez faibles tant pour leurs prestations à l'exportation que pour leur part dans la production nationale.

Enfin, le papier s'avère être le secteur caractérisé par le plus grand écart négatif entre les pourcentages à l'importation et à l'exportation.

c) Conclusion

Comme pour les exportations en pourcentage de la production, l'indicateur taux de pénétration des importations peut couvrir des situations sectorielles très différentes et il ne peut être question de porter un jugement sur base de ce seul indicateur.

Il n'empêche que, dans l'ensemble, la situation de la Belgique paraît être bonne, dans un contexte de forte intensité des échanges internationaux, qui caractérise la plupart des secteurs, et une situation quasi "équilibrée", en regard des parts exportées, pour le plus grand nombre de secteurs.

Quelques secteurs, plus ou moins "forts" apparaissent assez nettement. Ils sont connus. Par contre, plusieurs secteurs importants dans le commerce international, ne révèlent pas d'emblée leur faiblesse à l'exportation comme au niveau de la production (les fabrications électriques, mécaniques -autres que les véhicules-, l'informatique, les produits métalliques). Seul l'examen de plusieurs indicateurs permet de le confirmer. C'est dû notamment au fait que, même pour ces secteurs plus faibles, l'intensité de flux d'échanges internationaux est grande. Mais les transactions peuvent évidemment concerner des produits demi-finis - pouvant être incorporés dans nos processus de production - aussi bien que des produits destinés à la consommation finale.

Rappelons encore que, vue à travers ce dernier indicateur, la situation de la Belgique est très différente de celle des 4 grands pays de la CE-7.

C. LES RESULTATS DES ECHANGES EXTERIEURS DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIERE

Nous allons compléter notre analyse du comportement à l'exportation et à l'importation des secteurs manufacturiers des dix pays par l'examen de deux indicateurs qui permettent peut-être de mesurer plus directement les résulats - en quelques sorte "nets" - des flux commerciaux entrant et sortant à savoir, les soldes commerciaux sectoriels (X-M, exportations-importations) et les taux de couverture sectoriels des importations par les exportations (X/M), calculés sur base des valeurs des flux en dollars US.

Ceci sous la réserve que les concepts utilisés pour mesurer les valeurs des exportations et des importations diffèrent quelque peu (FOB et CIF).

Dans les tableaux, les valeurs des deux indicateurs sont également données pour les ensembles CE-8, dix pays et O.C.D.E. (19 pays).

1. LES SOLDES COMMERCIAUX SECTORIELS (X-M)

Les soldes commerciaux sont présentés dans plusieurs tableaux pour les 16 secteurs de Volimex, pour les trois catégories (DF, DM et Df) et pour l'ensemble de l'industrie manufacturière et ce, pour les années 1986, 1985 et 1979 (tableaux 22, 23 et 24).
En outre, nous présentons une évolution des soldes sur plus longue période, sur base de moyennes de 3 années (1984-85-86 et 1972-73-74) de manière à atténuer l'influence des fluctuations annuelles. Celles-ci ont été particulièrement sensibles de 1985 à 1986 par suite de la chute du cours du $ US.

a) Les soldes en 1986 et 1985 (tableaux 22 et 23)

i) La CE-8, les Etats-Unis, le Japon et les "Dix"

En 1986, l'excédent manufacturier global de la CE-8 s'élevait à 91 milliards $, se décomposant en 25 milliards pour la catégorie DF (soit 28 %), 62 milliards en DM (soit 69 %) et 3 milliards seulement en Df (3.7 %).

Ce solde positif global était pratiquement égal à celui des "dix" pays et à celui de l'O.C.D.E. La structure de ceux-ci était toutefois très différente puisque, pour la catégorie Df, les soldes étaient négatifs de respectivement 65 et 60 milliards de $. Les soldes en DM sont supérieurs de 20 à 30 milliards à ceux de la CE-8 et ceux en DF sont de l'ordre du triple et du double de celui de la CE-8.

Toutjours en DF, le solde des "dix" représentait 81 % de son solde net global et celui de l'O.C.D.E., 63 %. Les soldes positifs en DM sont encore supérieurs.

Les Etats-Unis et le Japon présentent des situations hautement contrastées qui se compensent plus ou moins pour donner la configuration générale des "Dix".

Tableau 2.2 SOLDES PAR SECTEURS : EXPORTATIONS MOINS IMPORTATIONS (X-M)

Année 1986 - Sur base des valeurs en millions de $ US

PAYS :	B-L	DAN	FR	RFA	IRL	IT	P-B	R-U	CE-8	USA	JAP	T.10PAYS	TOT.OCDE
SECTEURS ET CATEGORIES :						A. Produits à croissance de la demande FORTE (DF)							
1. Matèr. électr. et électron.	-400	71	-250	9287	73	-27	-517	-2336	5899	-23419	44087	26567	20359
2. Informati.,bur.,instr.prèc.	-936	-616	-2051	1167	1541	-1044	-801	-1948	-4688	-2438	18445	11319	6101
3. Chimie et pharmacie	1954	-782	2264	15337	350	-3806	5904	2775	23996	7045	3610	34651	30060
A. Sous-total catégorie DF	617	-1327	-37	25791	1964	-4877	4587	-1509	25208	-18812	66141	72537	56520
						B. Produits à croissance de la demande MOYENNE (DM)							
4. Caoutchouc,plastique	260	-25	490	1908	-76	901	-320	-282	2856	-3195	2209	1870	1059
5. Vèhic. et mot.automob.	1209	-1649	3371	29060	-441	-1168	-3146	-5714	21523	-50171	49588	20940	20684
6. Autres matèr.transport	-304	-6	2251	-228	-98	435	45	2259	4355	9391	6205	19951	19321
7. Papier,emball.,imprim.	-662	-615	-1819	444	-352	-696	-662	-3106	-7466	-3601	-510	-11577	4018
8. Prod.aliment.,boiss.,tab.	1618	3526	255	-1423	1817	-5355	7228	-3699	3967	-1587	-6476	-4096	-6206
9. Machin.agric. et industr.	-1525	162	64	28317	-400	9362	-1324	2570	37226	-4794	23270	55702	53782
B. Sous-total catégorie DM	597	1394	4613	58079	449	3479	1821	-7970	62461	-53957	74286	82790	92658
						C. Produits à croissance de la demande FAIBLE (Df)							
10. Prod.ind.div. et N.D.A.	2802	-197	107	-314	273	2288	-225	96	4830	-14413	452	-9131	-11480
11. Bois et meubles en bois	-42	265	-1462	19	-86	1951	-1242	-3062	-3659	-7894	-2400	-13953	-7202
12. Textile,habillement	920	-368	-1906	-4902	-302	7976	-2045	-3434	-4062	-20195	157	-24100	-26632
13. Cuir,art. en cuir	-575	-207	-1073	-2955	-132	5920	-522	-1179	-724	-9495	-645	-10864	-11244
14. Sidèr. et métall. non ferreux	2723	-950	313	67	-220	-2608	-170	-1170	-2015	-14497	3374	-13137	-8260
15. Produits métalliques	-110	-16	245	4634	-76	1948	-451	-59	6116	-3864	3349	5601	5551
16. Minéraux non métalliques	423	-122	-44	1048	12	2260	-608	-131	2838	-4094	962	-294	-549
C. Sous-total catégorie Df	6140	-1596	-3820	-2403	-532	19735	-5262	-8939	3324	-74452	5250	-65878	-59815
ENSEMBLE DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIERE	7354	-1529	757	81467	1881	18336	1145	-18418	90993	-147221	145677	89449	89363

Tableau 23 SOLDES PAR SECTEURS : EXPORTATIONS MOINS IMPORTATIONS (X-M)

Année 1985 - Sur base des valeurs en millions de US $

PAYS :	B-L	DAN	FR	RFA	IRL	IT	P-B	R-U	CE-8	USA	JAP	T.10PAYS	TOT.OCDE
SECTEURS ET CATEGORIES :	A. Produits à croissance de la demande FORTE (DF)												
1. Matér. électr. et électron.	-313	149	1014	6358	-59	269	-207	-1799	5413	-19447	36534	22500	18257
2. Informati.,bur.,instr.préc.	-744	-456	-1659	699	1094	-767	-721	-1321	-3876	1051	13711	10887	6625
3. Chimie et pharmacie	1515	-648	2260	11704	345	-2342	4768	2816	20418	6369	2984	29771	27199
A. Sous-total catégorie DF	458	-955	1615	18761	1381	-2840	3840	-303	21956	-12026	53229	63159	52081
	B. Produits à croissance de la demande MOYENNE (DM)												
4. Caoutchouc,plastique	201	-2	474	1381	-61	807	-213	-137	2449	-2685	2159	1924	1373
5. Véhic. et mot.automob.	726	-886	2820	22074	-347	-911	-1721	-3601	18155	-38549	38874	18480	20496
6. Autres matér.transport	-112	246	2403	307	-46	530	-120	1204	4412	9575	7411	21399	20800
7. Papier,emball.,imprim.	-492	-403	-1229	295	-276	-578	-503	-2515	-5702	-3558	-345	-9605	3952
8. Prod.aliment.,boiss.,tab.	1080	2874	397	-1167	1503	-4522	5355	-2902	2618	-2886	-4886	-5153	-6173
9. Machin.agric. et industr.	-866	320	885	20221	-355	7018	-832	2694	29084	1563	18406	49053	47576
B. Sous-total catégorie DM	538	2147	5751	43111	417	2343	1967	-5257	51018	-36539	61618	76096	88024
	C. Produits à croissance de la demande FAIBLE (Df)												
10. Prod.ind.div. et N.D.A.	1914	-155	201	-76	269	2254	-186	144	4365	-12819	812	-7642	-9455
11. Bois et meubles en bois	3	268	-902	-35	-75	1408	-895	-2312	-2541	-7239	-1850	-11630	-5372
12. Textile,habillement	802	-240	-811	-3342	-234	5788	-1451	-2579	-2068	-17290	745	-18613	-21355
13. Cuir,art. en cuir	-422	-135	-636	-2039	-85	4576	-372	-954	-69	-8598	-348	-9014	-9419
14. Sidér. et métall. non ferreux	2063	-750	895	580	-199	-2032	-74	-1334	-850	-15012	3507	-12355	-6465
15. Produits métalliques	-12	5	621	3402	-53	1803	-267	366	5865	-3309	3181	5737	5764
16. Minéraux non métalliques	272	-70	174	660	29	1840	-453	-30	2422	-3060	911	274	210
C. Sous-total catégorie Df	4620	-1078	-457	-850	-348	15637	-3699	-6700	7125	-67327	6958	-53244	-46092
ENSEMBLE DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIERE	5616	114	6908	61022	1450	15139	2108	-12259	80099	-115892	121805	86011	94013

Source : Volimex, DG II, C.E.E. ; calculs : Bureau du Plan ,Direction Sectorielle

Les E-U ont un déficit manufacturier global de 147 milliards de $ et le Japon un excédent de 146 milliards ! Les E-U ont un déficit dans les 3 catégories, le plus grand concernant la Df (-74 milliards soit la moitié du total). Le déficit est le plus faible en DF (-19 milliar soit 13 %). Tous les secteurs sont déficitaires à part la chimie et les autres matériels de transport.

Le déficit le plus considérable est celui des véhicules automobiles (50 milliards; importations principalement japonaises).

La situation du Japon est, on s'en doute, radicalement opposée. Le pa est excédentaire dans les 3 catégories mais le surplus est très réduit en Df (3.6 % du total). Les excédents sont de, respectivement, 66 et 74 milliards $ en DF et en DM.

Pointons l'automobile avec 50 M.$, le matériel électrique-électronique 44 M.$, les machines (23) et l'informatique-instruments de précision (18 M.$).

L'évolution de 1985 à 1986 est évidemment importante, pour les raisons que l'on sait : aggravation du déficit des E-U de 31 M. de $ et augmen tation du solde positif du Japon de 24 M. de $. La CE-8 a augmenté so excédent de 11 M. de $. On observe une légère progression de la part en DF mais un gain de 5 points en DM et un recul de plus de 5 points d l'excédent en Df. Ces deux dernières évolutions sont donc nettement favorables.

La structure en catégories du Japon s'est peu modifiée : il y a néanmoi encore eu un gain de 2 points pour la part en DF et une perte équiva- lente pour celle en Df. Quant aux E-U, ils ont diminué de 7,5 points la part de leur déficit en Df et augmenté de plus de 2 points celle en DF; on note aussi une augmentation de 5 points de leur déficit en DM due surtout a une forte détérioration pour les machines. En structure l'évolution récente des soldes aux E-U ne va donc pas dans un sens favorable. On constate en outre que le solde est devenu négatif pour l'informatique alors que le Japon augmentait son excédent de près de 5 M. de $. Le solde négatif de la CE-8 s'est aussi dégradé de près d'un M. de $. La progression de la CE-8 est très bonne, par contre, pour les machines, la chimie et l'automobile (tout en n'étant que du tiers de celle du Japon pour ce dernier secteur).

ii) L'U.E.B.L. et les autres pays de la CE-8

Deux pays ont un solde global pour l'industrie négatif : le Danemark e surtout le Royaume-Uni (ce dernier, en forte dégradation depuis 1985). Ont un solde positif faible, les Pays-Bas, l'Irlande et la France; pou ce dernier pays le solde s'est fortement réduit : en un an de 6.9 à 0.8 M. de $!

L'excédent de la RFA est par contre considérable, 81 M. de $, en augmen tion de 20 milliards par rapport à 1985. Le solde de l'Italie a aussi augmenté pour atteindre 18 M de $ (+ 2.7 M).

Quant au solde de l'U.E.B.L., il est important, 7.4 M de $, et en hausse (+ 1.7 m) ce qui représente 8.2 % du solde total net des "Dix". C'est un beau résultat qui a été favorisé par l'évolution du dollar; mais tous les pays européens n'en ont pas tiré le même profit (exemples du Royaume-Uni, de la France, du Danemark et des Pays-Bas).

En ce qui concerne la répartition des soldes selon les catégories et les secteurs, les pays européens présentent des situations très différentes.

La RFA réalise son énorme excédent uniquement en DM (71 %)et en DF (32 %; déficit de 3 % en Df).

Six pays ont un solde négatif en Df. L'Italie réalise 85 % de la composante positive de son solde total en Df et le reste en DM. Elle est déficitaire en DF (4.9 M de $).

Pour l'U.E.B.L., 83.5 % de son solde global proviennent de la catégorie Df (contre 82.3 % en 1985); les soldes positifs en DF et DM ne sont que de l'ordre d'un demi milliard de $ et ont peu varié de '85 à '86. Par contre son solde déjà important en Df a augmenté de 1.5 M de $.

Ce solde en Df et son augmentation sont dus avant tout aux produits divers et à la métallurgie et, dans une mesure moindre, au textile et aux minéraux non métalliques.

Dans la catégorie DM, ont des soldes positifs dépassant un M. de $ - et en hausse -, les produits alimentaires et les véhicules automobiles. Trois secteurs ont des soldes négatifs, particulièrement les machines (forte dégradation depuis '85).

A part la chimie, qui dégage un excédent de 2 M de $ (en hausse de 0.4M), les deux autres secteurs à DF sont déficitaires (informatique, - 0.9 M de $; matériel électrique, - 0.4) et leur déficit s'est accru.

Comparée à l'Allemagne, la situation de l'U.E.B.L. peut ne pas paraître très bonne sur le plan de la grandeur du solde industriel et surtout quant à la structure de ce solde. Comparée à plusieurs autres pays européens, elle apparaît meilleure quant au volume de l'excédent (par rapport au Danemark, à la France, aux P-B, et surtout au R-U).
Sur le plan de la structure, elle ne se révèle meilleure que vis-à-vis du R-U et de l'Italie.
Les P-B, par exemple, ont un déficit de 5.3 M $ en Df mais un excédent de 4.6 M $ en DF (grâce à un solde positif de 5.9 M $ en chimie).

b) Evolution de 1979 à 1985-1986

(voir tableau 24 et les tableaux 22 et 23 supra)

En 1979, le solde industriel total des "Dix" - pratiquement égal à celui de l'O.C.D.E. - était supérieur de 39 M de $ à celui de 1986 (et de 42.5 M à celui de 1985). Ce recul provient avant tout de la dégradation énorme du solde des E-U qui s'élève à - 144 M de $! L'augmentation considérable du solde déjà très positif du Japon (+ 88 M de $) ne compense pas cette dégradation. La CE-8 a augmenté son excédent de 17 M $. Pour l'Europe, le fait important était que 4 pays étaient déficitaires mais leur déficit était modéré. Depuis, les Pays-Bas et l'Irlande sont passés à un solde positif mais le déficit du Royaume-Uni s'est fortement aggravé (- 15 M.$).

Tableau 24 SOLDES PAR SECTEURS : EXPORTATIONS MOINS IMPORTATIONS (X-M)

Année 1979 - Sur base des valeurs en millions de $ US

PAYS :	B-L	DAN	FR	RFA	IRL	IT	P-B	R-U	CE-8	USA	JAP	T.10PAYS	TOT.OCDE
SECTEURS ET CATEGORIES :					A. Produits à croissance de la demande FORTE (DF)								
1. Matér. électr. et électron.	-313	-127	1065	7442	-288	667	152	403	9000	455	15262	24717	21922
2. Informati.,bur.,instr.préc.	-616	-295	-686	788	187	-271	-188	-581	-1661	3131	5207	6677	5136
3. Chimie et pharmacie	1480	-903	2323	11441	-248	-1644	4845	3216	20511	11731	2426	34668	31024
A. Sous-total catégorie DF	551	-1325	2702	19672	-349	-1248	4809	3038	27851	15317	22894	66062	58082
					B. Produits à croissance de la demande MOYENNE (DM)								
4. Caoutchouc,plastique	20	-29	675	1090	-75	853	-298	256	2493	-1314	1339	2519	1758
5. Véhic. et mot.automob.	-106	-872	6142	17207	-592	889	-3104	-1510	18055	-9000	18097	27152	23771
6. Autres matér.transport	-465	81	2314	-147	-121	495	-67	719	2810	7681	5497	15988	15098
7. Papier,emball.,imprim.	-528	-466	-1301	-786	-230	-284	-582	-2086	-6264	-1208	-408	-7879	3892
8. Prod.aliment.,boiss.,tab.	66	2974	588	-2713	1606	-4494	4728	-4281	-1527	-231	-5011	-6769	-8380
9. Machin.agric. et industr.	-956	307	1870	22562	-798	5806	-1041	5056	32806	13867	10576	57250	54358
B. Sous-total catégorie DM	-1969	1995	10288	37213	-210	3265	-363	-1846	48374	9796	30091	88260	89497
					C. Produits à croissance de la demande FAIBLE (Df)								
10. Prod.ind.div. et N.D.A.	1560	-138	-323	-871	106	2056	-653	579	2416	-5216	-298	-3099	-5035
11. Bois et meubles en bois	-485	-113	-1207	-1042	-208	920	-1742	-2505	-6382	-4103	-1951	-12436	-5805
12. Textile,habillement	424	-448	-427	-5310	-227	4832	-2097	-1521	-4773	-4488	-344	-9605	-11531
13. Cuir,art. en cuir	-528	-167	-406	-2453	-54	4281	-542	-800	-669	-4172	-444	-5286	-5525
14. Sidér. et métall. non ferreux	3883	-900	-111	240	-235	-3511	256	-1744	-2023	-10192	4444	-7771	-2570
15. Produits métalliques	-299	-76	1102	3923	-194	2568	-427	954	7551	-22	2949	10478	10952
16. Minéraux non métalliques	141	-87	-117	304	-64	2035	-728	282	1765	-484	613	1895	1784
C. Sous-total catégorie Df	4695	-1830	-1489	-5209	-876	13181	-5934	-4654	-2116	-28677	4969	-25824	-17931
ENSEMBLE DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIERE	3277	-1160	11501	51675	-1435	15198	-1488	-3461	74108	-3564	57955	128498	129648

Source : Volimex, DG II, C.E.E. ; calculs : Bureau du Plan ,Direction Sectorielle

Le solde de la RFA était déjà considérable (52 M.$) puisqu'il représentait 40 % du solde des "Dix" et 70 % du solde de la CE-8. De 1979 à 1986, il a néanmoins encore augmenté de 30 M de $.

L'Italie, avec 15 M.$, avait un solde positif égal à celui de 1985. Quant à la France, dont l'excédent atteignait 11.5 M de $, elle a connu une très forte dégradation puisque, en 1986, son excédent n'était plus que de 0.8 M.de $.

L'U.E.B.L., avec un solde positif de 3.3 M de $, avait une position relative assez bonne qui s'est encore améliorée depuis (+ 2.3 M de $ de '79 à '85 et + 1.7 M en 1986).

Comment se décomposaient les soldes de l'U.E.B.L. et de la CE-8 en 1979 ? Pour l'U.E.B.L., en DF, l'excédent était de un demi milliard; il n'a donc pratiquement pas augmenté depuis lors. Trois pays européens avaient un solde négatif; mais les P-B, le R-U et surtout la RFA avaient des excédents notables (20 M $ pour la RFA soit 71 % du solde de la CE-8). La CE-8 avait un excédent de 28 M de $, c-à-d supérieur à ceux des E-U et du Japon. Ce solde a diminué de plusieurs milliards depuis 1979.

En DM, l'U.E.B.L. avait un déficit de 2 M de $ qui s'est transformé en un excédent de 0.6 M en 1986. L'évolution a donc été bonne pour cette catégorie grâce principalement à l'industrie alimentaire (+ 1.6 M de $) et à l'automobile (+ 1.3 M de $), le solde de ce dernier secteur devenant positif; ceci malgré une notable dégradation du solde négatif en machines. Pour cette catégorie DM, le contraste est néanmoins assez grand avec la CE-8 et certains de ses pays. Le solde de la CE-8 était positif de 48 M de $ soit un montant plus élevé que celui du Japon et très supérieur à celui des E-U. Les machines, d'abord, et l'automobile en constituaient déjà les deux points forts essentiels.

La France, l'Italie et le Danemark étaient également en excédent. Mais le solde positif le plus marquant était celui de la RFA, 37 M de $ (soit 77 % du solde de la CE-8 et 72 % du solde total de l'Allemagne). Comme pour la CE, il était dû essentiellement à 2 secteurs : les machines et l'automobile.

Pour la catégorie Df, 6 pays de la CE-8 et celle-ci dans son ensemble avaient des soldes négatifs; ils étaient de l'ordre de 5 à 6 M de $ pour les P-B, la RFA et le R-U. L'Italie avait un excédent de 13 M de $ (dû à 5 secteurs et, en particulier, au textile et au cuir). L'U.E.B.L. venait au 2e rang avec un solde de 4.7 M de $ soit pratiquement le même chiffre qu'en 1985 (mais 1.5 M en moins qu'en 1986). Ce solde belge était imputable à raison de 3.9 M $ à la métallurgie (en baisse depuis bien qu'encore important) et de 1.6 M $ aux produits divers (en hausse en '85 et surtout '86). Le textile ne dégageait qu'un surplus de 0.5 M $ et les minéraux non métalliques de 0.14; ces deux secteurs sont en augmentation sensible en 1985 et 1986.

La structure du solde commercial de l'industrie de l'U.E.B.L. était donc très différente de celle des autres pays de la CE-8 puisque le boni en DF était faible, que la catégorie DM était la plus déficitaire des 7 autres pays et que l'excédent en Df était proportionnellement très élevé (143 % du solde total net de l'U.E.B.L.) alors que 6 autres pays de la CE étaient

déficitaires pour cette catégorie. Cet excédent était resté identique en 1985 et avait encore augmenté de 1.5 M de $ en 1986 (à cause des divers et de la métallurgie). L'évolution la plus positive est celle de la catégorie DM puisque le déficit de 2 M $ s'est transformé en un excédent de 0.5 M en '85 et 0.6 M en '86.
L'U.E.B.L. reste néanmoins le pays le plus faible en DM en 1986, exception faite du Royaume-Uni.

c) Evolution sur longue période.

Moyennes de 3 années : 1984-85-86/1972-73-74

Le but de cette comparaison est de voir quelles ont été les modifications structurelles des soldes les plus fondamentales sur longue période. Nous avons voulu minimiser l'influence des variations annuelles en comparant les soldes moyens de deux périodes de 3 années, au début et à la fin de notre période d'observation.

Le tableau 25 donne les soldes moyens pour les années 1984-85-86. On peut constater que ces soldes sont peu différents de ce que nous avons observé pour les années 1985 et 1986. La seule remarque importante est sans doute le fait que les pays qui ont amélioré leur situation, comme ceux qui ont connu une détérioration, doivent principalement ces changements à l'évolution de la dernière année, 1986. C'est clairement le cas, dans le sens négatif, pour les E-U, le R-U, le Danemark et la France. Dans un sens positif, cela se vérifie en premier lieu pour le Japon mais aussi pour l'Allemagne, l'Italie, l'U.E.B.L., l'Irlande et la CE-8 dans son ensemble.

Que peut on observer comme grands changements entre 1972-73-74 (tableau 26) et 1984-85-86.?

Le solde industriel global des E-U était quasi nul au début des années septante; il est devenu négatif de 118 M de $! Le solde était négatif en Df mais compensé par des boni de 5 à 6 M en DM et en DF.
Le Japon avait un excédent global de 21 M.$ dû principalement aux catégories DM et DF. Les excédents de ces catégories ont été multipliés par 7 et le solde global par un facteur 6.

En 1972-74, la CE-8 connaissait la situation la plus favorable puisque son excédent total atteignait 31 M de $ se décomposant en 19 M en DM (principalement machines et automobile), 13 M en DF (dont 9 en chimie) et un léger mali en Df.

On connaît la dégradation considérable des E-U dans les 3 catégories. Mais, face aux progrès du Japon, l'évolution de la CE-8 ne peut paraître que modérée puisque les facteurs multiplicateurs n'ont été que de 1.7 en DF et de 2.8 en DM (x 2.6 pour le total). Les écarts par rapport aux soldes japonais sont donc devenus très grands, particulièrement en DF (écart de 35 M de $), malgré les bons résultats de la chimie.

En fait, cette bonne situation de l'Europe en 1972-74 était déjà due, pour la toute grande partie, aux excédents impressionnants de l'Allemagne, en DM et en DF (au total 26 M de $ contre 32 pour la CE-8). La RFA a conservé cette excellente position relative; l'augmentation la plus importante de ses excédents s'est faite dans la catégorie DM, grâce à l'automobile et aux machines.

Tableau 25 SOLDES (X-M) PAR SECTEURS : MOYENNES DE TROIS ANNEES (1984-1985-1986)

Valeurs en millions de $ US

PAYS :	B-L	DAN	FR	RFA	IRL	IT	P-B	R-U	CE-8	USA	JAP	T.10PAYS	TOT.OCDE
SECTEURS ET CATEGORIES :	A. Produits à croissance de la demande FORTE (DF)												
1. Matèr. électr. et électron.	-307	123	472	7004	-34	266	-316	-2104	5105	-13995	33575	24685	19731
2. Informati.,bur.,instr.prèc.	-773	-504	-1700	717	1150	-898	-668	-1708	-4383	-665	15653	10605	5967
3. Chimie et pharmacie	1624	-695	2350	12955	331	-2677	5302	2545	21735	2371	7811	31917	28715
A. Sous-total catègorie DF	544	-1075	1122	20677	1447	-3310	4317	-1266	22456	-12288	57039	67207	54413
	B. Produits à croissance de la demande MOYENNE (DM)												
4. Caoutchouc,plastique	207	-12	485	1495	-66	799	-239	-180	2489	-2625	2060	1924	1258
5. Vèhic. et mot.automob.	831	-1096	3112	23396	-352	-855	-2101	-4245	18691	-33862	35051	19880	21679
6. Autres matèr.transport	-224	178	2685	350	-68	532	-69	1733	5116	8266	8116	21499	21027
7. Papier,emball.,imprim.	-554	-467	-1456	187	-300	-624	-551	-2729	-6492	-4843	1095	-10240	4020
8. Prod.aliment.,boiss.,tab.	1191	3065	465	-1336	1568	-4557	5948	-3336	3007	-5233	-2387	-4613	-5919
9. Machin.agric. et industr.	-1114	318	626	22298	-361	7594	-895	2568	31033	-2233	22539	51339	49777
B. Sous-total catègorie DM	337	1984	5918	46391	421	2889	2093	-6190	53844	-40529	66473	79788	91851
	C. Produits à croissance de la demande FAIBLE (Df)												
10. Prod.ind.div. et N.D.A.	2191	-153	151	2	283	2198	-198	116	4590	-14025	1992	-7443	-9514
11. Bois et meubles en bois	-6	280	-1078	-196	-88	1497	-1007	-2632	-3228	-7612	-1412	-12253	-5732
12. Textile,habillement	819	-268	-1135	-4048	-248	6373	-1520	-2905	-3033	-16697	-198	-19928	-22230
13. Cuir,art. en cuir	-465	-156	-768	-2362	-99	4925	-425	-1015	-365	-8679	-374	-9418	-9771
14. Sidér. et métall. non ferreux	2268	-789	693	276	-198	-2250	-37	-1266	-1302	-12354	-160	-13816	-8027
15. Produits métalliques	-29	6	600	3682	-69	1978	-326	207	6048	-2864	3270	6454	5543
16. Minèraux non métalliques	348	-65	102	686	20	2003	-515	-81	2498	-3113	1074	459	439
C. Sous-total catègorie Df	5126	-1145	-1435	-1960	-399	16724	-4128	-7577	5207	-65345	4192	-55945	-48291
ENSEMBLE DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIERE	6007	-235	5604	65108	1470	16304	2283	-15032	81508	-118162	127704	91050	97973

Source : Volimex, DG II, C.E.E. ; calculs : Bureau du Plan ,Direction Sectorielle

Tableau 26 SOLDES (X-M) PAR SECTEURS : MOYENNES DE TROIS ANNEES (1972-1973-1974)

Valeurs en millions de $ US

PAYS :	B-L	D4N	FR	RFA	IRL	IT	P-B	R-U	CE-8	USA	JAP T.10PAYS TOT.CODE	
SECTEURS ET CATEGORIES :				A. Produits à croissance de la demande FORTE (DF)								
1. Matér. électr. et électron.	-227	-111	114	3495	-94	358	45	180	3759	562	4756	9088	5927
2. Informati.,bur.,instr.préc.	-207	-128	-301	1133	-19	-88	-16	-107	258	1286	1245	2798	2326
3. Chimie et pharmacie	632	-351	479	5530	-167	-362	1900	1305	8967	4181	1676	14825	12262
A. Sous-total catégorie DF	198	-591	292	10158	-281	-91	1929	1379	12994	6029	7687	26711	21456
				B. Produits à croissance de la demande MOYENNE (DM)								
4. Caoutchouc,plastique	11	-25	313	573	-17	257	-109	168	1170	-395	525	1309	752
5. Véhic. et mot.automob.	-138	-337	1877	6523	-147	786	-983	1344	9026	-3122	4140	10044	7936
6. Autres matèr.transport	-58	36	316	773	-9	237	304	449	2049	3266	4921	10236	10146
7. Papier,emball.,imprim.	-150	-207	-610	-468	-81	-295	-107	-1170	-3088	-412	-148	-3648	1955
8. Prod.aliment.,boiss.,tab.	123	1383	430	-2255	491	-2027	2214	-3207	-2859	-1059	-2116	-6034	-7467
9. Machin.agric. et industr.	-562	107	-365	10474	-250	1326	-437	2550	12844	6516	2417	21778	18693
B. Sous-total catégorie DM	-773	956	1962	15610	-11	283	982	134	19143	4804	9739	33685	32015
				C. Produits à croissance de la demande FAIBLE (Df)								
10. Prod.ind.div. et N.D.A.	183	25	60	-506	-2	328	-151	330	258	-1517	87	-1173	-2280
11. Bois et meubles en bois	33	-123	-372	-288	-71	-141	-608	-1528	-3098	-1251	-658	-5007	-2222
12. Textile,habillement	707	-195	722	-1761	-38	1475	-502	-193	224	-1956	945	-788	-2037
13. Cuir,art. en cuir	-117	-54	217	-740	15	1200	-128	-131	262	-1593	57	-1273	-1296
14. Sidér. et métall. non ferreux	2624	-505	-540	546	-57	-2269	-221	-1211	-1633	-4765	1657	-4741	-3395
15. Produits métalliques	-91	-49	220	1709	-69	644	-191	411	2584	185	1104	3872	3442
16. Minéraux non métalliques	133	-75	-164	53	-14	366	-292	171	176	-432	32	-224	-590
C. Sous-total catégorie Df	3472	-968	144	-987	-237	1604	-2104	-2151	-1227	-11330	3224	-9333	-8379
ENSEMBLE DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIERE	2897	-603	2397	24781	-529	1796	808	-638	30910	-497	20650	51063	45092

Source : Volimex, DG II, C.E.E. ; calculs : Bureau du Plan ,Direction Sectorielle

La situation des autres pays européens était beaucoup plus modeste. Trois pays avaient des soldes totaux négatifs (modérés) : le R-U, le Danemark et l'Irlande. Le Danemark reste déficitaire et a conservé plus ou moins la même structure des soldes des catégories; l'Irlande a fort progressé en DF ainsi que pour son solde global. La situation du R-U, par contre, s'est fortement dégradée : les excédents en DF et DM se sont transformés en des soldes très négatifs.

Les P-B ont augmenté leur solde global positif et conservé à peu près la même structure pour les soldes des catégories, le plus grand excédent étant en DF (dû uniquement à la chimie).

La France a moins augmenté son solde total; elle a toutefois progressé notablement en DM et en DF, améliorant donc la structure de ses soldes grâce à l'automobile et, surtout, aux autres transports et à la chimie.

L'U.E.B.L. se caractérisait par un solde total relativement très important (2.9 M de $), qui dépassait celui de la France et de l'Italie. Mais la prééminence de la catégorie Df était totale puisque son solde s'élevait à 3.5 M de $, le solde en DM étant négatif et celui en DF quasi nul. C'est à la métallurgie que l'U.E.B.L. devait en premier lieu cette position excédentaire (solde de 2.6 M $). Deux secteurs avaient encore une certaine importance : la chimie et le textile-vêtement. Huit secteurs étaient déficitaires.

Nous savons que, en 1984-86, la catégorie Df - et la métallurgie - reste dominante même si elle ne contribue plus que pour 85 % à l'excédent global (et la métallurgie pour 38 %). Bien que encore modeste, le solde en DF a augmenté grâce à la bonne progression de la chimie, nonobstant l'aggravation des déficits en informatique et en matériel électrique.

La catégorie DM est passée d'un solde négatif à un léger excédent grâce à l'automobile et, plus encore, à l'industrie alimentaire. Le déficit en machine a doublé et celui en autres transports a été quadruplé.

En Df, le textile a toujours un boni mais ne l'a guère amélioré. L'augmentation la plus forte est celle des produits divers dont le solde est passé de 0.2 à 2.2 M de $. Progression de 0.2 M pour les matériaux de construction.

Au total, 8 secteurs sont encore déficitaires.
Ce sont les mêmes qu'en 1972-74 à part l'automobile qui est devenue excédentaire et le bois, déficitaire.

La situation de l'Italie offre à la fois certaines ressemblances et de nettes différences par rapport à celle de la Belgique, en particulier en ce qui concerne leur dynamique respective.

En 1972-74, l'excédent global de l'Italie était relativement petit et se réalisait presque exclusivement en Df. Depuis cette époque, le solde global s'est très conforté, puisqu'il est devenu le 2e de la CE-8, après la RFA. Cette forte croissance est due à la catégorie Df (103 % du solde total) mais aussi à la catégorie DM; toutes deux ont vu leur excédent multiplié par dix. Par contre, la catégorie DF est devenue la plus déficitaire des 8 pays (à cause de la chimie et de l'informatique).

d) Conclusion

Au début des années '70 (1), la CE-8 se distinguait par les meilleurs résultats pour la balance commerciale des produits manufacturés. Le solde positif global était important, plus élevé que celui du Japon, et les E-U avaient un solde quasi nul.

La structure de ce solde était également favorable : 13 M de $ d'excédent pour la catégorie DF (chimie en premier lieu puis matériel électrique), 19 M de boni en DM (13 M $ pour les machines, 9 pour l'automobile) et un léger déficit en Df.

Au milieu des années '80 (2), elle conserve un excédent global très important (82 M $) mais inférieur de 46 M à celui du Japon. On sait par ailleurs que les E-U enregistrent un déficit énorme.

Les soldes de la CE-8 sont positifs dans les 3 catégories. La progression en DM a été très importante mais l'Europe est néanmoins dépassée par le Japon. En DF, par contre, l'augmentation n'a été que modérée et le Japon dépasse l'Europe de 35 M $. La progression européenne est due uniquement à la chimie, le matériel électrique n'ayant guère amélioré sa position et l'informatique étant devenue très déficitaire. En DM, le bon résultat est dû aux machines et à l'automobile.

La position de la CE-8 est donc encore relativement bonne mais l'évolution de la structure des soldes a été un peu moins favorable. Il faut encore constater que l'essentiel de ces résultats positifs est dû à la RFA, même si ce pays ne dépasse plus le Japon, dans aucune catégorie - et les écarts sont grands - comme c'était le cas en 1972-74.

En 1972-74, la situation de l'U.E.B.L. était bonne puisque son excédent global (2.9 M de $) la mettait au 2e rang européen, loin derrière la RFA, mais avant la France, l'Italie et le R-U.

La décomposition de cet excédent montre toutefois qu'il était acquis uniquement en Df (3.5 M $ et l'excédent de la métallurgie égalait presque le solde global), la catégorie DM étant déficitaire et le solde en DF quasi nul.

De 1984-'86, si le solde total reste important (3e rang), la structure ne s'est guère modifiée. Ce solde est dû à raison de 85 % à la catégorie Df grâce, toujours, à la métallurgie (38 % du solde total) mais aussi à une très forte augmentation de l'excédent en produits divers.

Les catégories DF et DM n'enregistrent toutefois que des excédents très modestes (± 0.5 M $).
En DM, il est à peine supérieur à celui de l'Irlande, en 1986; en DF, le solde de l'U.E.B.L. ne représente que 30 % de celui de l'Irlande.

---

(1) Moyennes des années 1972-73 et 74.

(2) Moyennes des années 1984-85 et 86.

Cette structure des soldes differencie nettement la Belgique de la plupart des autres pays européens. Huit secteurs de l'U.E.B.L. sont déficitaires parmi lesquels les secteurs des machines, de l'informatique-instruments de précision, du matériel électrique, des autres transports, des produits métalliques ainsi que du papier et du cuir. Pour l'industrie mécanique, seul le secteur automobile dégage un solde positif mais il n'est pas considérable (5.6 % du solde de la CE-8 en 1986 et 4.2 % du solde de ce secteur en RFA).

On peut penser que les secteurs relevés antérieurement comme des points "forts" dégagent des soldes insuffisants. Ce qui semble indiquer une certaine fragilité des résultats observés. A fortiori, quand on tient compte de l'importance de l'excédent en métallurgie car ce résultat pourrait connaître de grandes fluctuations à l'avenir. En général, la proportion trop importante du boni dû aux secteurs "traditionnels" pourrait témoigner d'une certaine faiblesse.

La CE-8 et l'U.E.B.L. ont connu une très bonne évolution en 1986. Mais l'augmentation de leur excédent global ne peut être dissociée de la chute du $. Il est vrai, par contre, que certains pays européens n'ont pas tiré avantage de cette opportunité. Pour l'U.E.B.L., c'est à nouveau la catégorie Df qui a été la seule à enregistrer une progression importante (+ 0.7 M $ en métallurgie et + 0.9 en divers). En DF et DM, la chimie, les produits alimentaires et l'automobile ont aussi progressé (de 0.4 à 0.5 M $). Par contre, les machines ont fort régressé (- 0.7 M). On n'observe pas, pour cette dernière année, de glissement favorable dans la structure du solde selon les catégories. La RFA et la CE-8 ont, au contraire, serieusement renforcé leur position déjà très excédentaire en DM.

Notons encore que, en général, les mouvements ayant eu la plus grande ampleur se sont produits entre 1979 et 1986. Cela se vérifie moins pour l'U.E.B.L.

2. LES TAUX DE COUVERTURE SECTORIELS (X/M)

Les soldes commerciaux constituent un bon indicateur des performances commerciales extérieures des secteurs industriels; ils donnent une image assez directe, tangible, des contributions réelles que les différents secteurs apportent à l'excédent ou au déficit global de l'industrie d'un pays.

L'analyse des taux de couverture des importations par les exportations ne va évidemment pas donner des résultats radicalement différents. C'est pourquoi nous en traiterons d'une manière assez rapide. Ils offrent toutefois deux avantages : ils permettent de relativer l'importance d'un solde en le rapportant à la grandeur des flux d'exportation et d'importation et ils sont moins sensibles aux fluctuations annuelles.

Prenons un exemple. Nous savons que l'excédent d'exportation de véhicules automobiles du Japon était énorme, en 1986, et égal au déficit des E-U (50 M de $). Exprimée en taux de couverture, cette réalité prend une dimension différente puisque, si le mali des E-U représentait plus de 70 % du flux d'importation de ce pays, les exportations du Japon étaient, elles, 37 fois supérieures à ses importations.

a) Situation en 1972 et 1979

En 1972, l'U.E.B.L. avait un taux de couverture global de 1.19, dégageant donc un boni de 19 %; ce taux était égal à celui de la CE-8 et des "Dix".

L'excédent belge était exclusivement imputable à la catégorie Df (taux de 1.57) puisque le solde positif en DF n'était que de 3 % et que la catégorie DM était déficitaire de 9 %. La métallurgie dominait les autres secteurs avec des exportations doubles des importations.

La CE-8, pour sa part, avait des excédents de plus de 30 % en DF et en DM et était en quasi équilibre en Df.

Les exportations des E-U dépassaient ses importations en DF et en DM de respectivement 45 et 7 %. Son mali se situait uniquement en Df.

Quant au Japon, il était déjà très excédentaire dans les 3 catégories : les taux de couverture étaient de 3.75 en DF, de 3 en DM et encore de 1.5 en Df.

En 1979 (voir tableau 27), le taux de couverture de l'U.E.B.L. était tombé à 1.07 alors que les taux de la CE-8 et des "Dix" avaient peu varié. La catégorie Df dominait toujours mais avec un taux diminué (1.25). Les taux en DF et en DM n'avaient pratiquement pas varié, de même que les taux des 3 secteurs constituant la catégorie de DF.

La CE-8 était toujours à l'équilibre en Df et conservait un taux de 1.3 en DM; elle avait perdu 8 % en DF, les 3 secteurs de cette catégorie ayant baissé, et l'informatique, avec une perte de 14 %, ne couvrait plus ses importations. Les secteurs de l'automobile et des autres transports avaient vu leur taux diminuer tandis que les machines conservaient un taux élevé (1.7). Peu de grands changements en Df si ce n'est que les secteurs textile et cuir ne couvraient plus leurs importations.

Les E-U étaient encore excédentaires - même un peu plus - en DF et en DM. Quant au Japon, sa situation était assez semblable à celle de 1972. Son taux global était toujours de 2.3. Mais ses taux de couverture en informatique et en machines avaient déjà fortement augmenté.

TABLEAU 3 : TAUX DE COUVERTURE : EXPORTATIONS SUR IMPORTATIONS (X/M)

Année 1979 - Sur base des valeurs en millions de $ US

PAYS :	B-L	DAN	FR	RFA	IRL	IT	P-B	R-U	CE-8	USA	JAP	T.10PAYS	TOT.OCDE
SECTEURS ET CATEGORIES :	A. Produits à croissance de la demande FORTE (DF)												
1. Matér. électr. et électron.	0.90	0.90	1.16	1.77	0.57	1.16	1.03	1.06	1.25	1.03	6.63	1.46	1.33
2. Informati.,bur.,instr.prèc.	0.43	0.46	0.80	1.15	1.51	0.86	0.89	0.86	0.91	1.57	4.25	1.26	1.16
3. Chimie et pharmacie	1.24	0.55	1.23	1.83	0.81	0.80	1.73	1.37	1.36	2.26	1.45	1.48	1.34
A. Sous-total catégorie DF	1.05	0.65	1.13	1.69	0.85	0.91	1.36	1.16	1.25	1.52	3.37	1.44	1.31
	B. Produits à croissance de la demande MOYENNE (DM)												
4. Caoutchouc,plastique	1.02	0.91	1.40	1.47	0.66	2.15	0.73	1.21	1.29	0.52	5.05	1.21	1.12
5. Véhic. et mot.automob.	0.98	0.19	2.05	3.17	0.19	1.19	0.32	0.81	1.46	0.62	26.75	1.42	1.27
6. Autres matér.transport	0.34	1.34	2.45	0.95	0.18	1.69	0.94	1.22	1.26	3.47	6.09	2.06	1.76
7. Papier,emball.,imprim.	0.69	0.35	0.62	0.82	0.34	0.81	0.71	0.46	0.65	0.78	0.68	0.68	1.13
8. Prod.aliment.,boiss.,tab.	1.02	3.68	1.08	0.73	3.16	0.37	1.92	0.54	0.97	0.98	0.18	0.89	0.88
9. Machin.agric. et industr.	0.77	1.19	1.21	3.63	0.27	2.22	0.76	1.63	1.79	2.05	5.30	2.00	1.70
B. Sous-total catégorie DM	0.89	1.39	1.36	2.02	0.94	1.17	0.98	0.95	1.30	1.17	3.52	1.38	1.30
	C. Produits à croissance de la demande FAIBLE (Df)												
10. Prod.ind.div. et N.D.A.	1.31	0.55	0.82	0.84	1.35	5.02	0.51	1.08	1.10	0.49	0.89	0.92	0.88
11. Bois et meubles en bois	0.67	0.83	0.50	0.73	0.20	1.57	0.25	0.22	0.60	0.33	0.13	0.49	0.79
12. Textile,habillement	1.12	0.60	0.93	0.60	0.71	2.48	0.55	0.74	0.88	0.45	0.92	0.81	0.81
13. Cuir,art. en cuir	0.26	0.36	0.73	0.28	0.64	5.27	0.37	0.44	0.93	0.10	0.43	0.64	0.68
14. Sidèr. et mètall. non ferreux	1.73	0.38	0.99	1.02	0.50	0.54	1.07	0.77	0.96	0.43	1.40	0.90	0.97
15. Produits métalliques	0.79	0.83	1.52	2.47	0.45	4.09	0.74	1.60	1.68	0.99	9.12	1.71	1.57
16. Minéraux non métalliques	1.10	0.77	0.95	1.09	0.72	2.62	0.56	1.18	1.14	0.84	1.54	1.12	1.09
C. Sous-total catégorie Df	1.25	0.60	0.94	0.89	0.66	1.82	0.64	0.84	0.99	0.46	1.22	0.89	0.94
ENSEMBLE DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIERE	1.07	0.91	1.15	1.46	0.82	1.30	0.97	0.96	1.17	0.97	2.31	1.21	1.17

Source : Volimex, DG II, C.E.E. ; calculs : Bureau du Plan ,Direction Sectorielle

Tableau 28 TAUX DE COUVERTURE : EXPORTATIONS SUR IMPORTATIONS (X/M)

Année 1986 - Sur base des valeurs en millions de $ US

PAYS :	B-L	DAN	FR	RFA	IRL	IT	P-B	R-U	CE-8	USA	JAP	T.10PAYS	TOT.OCDE
SECTEURS ET CATEGORIES :						A. Produits à croissance de la demande FORTE (DF)							
1. Matér. électr. et électron.	0.90	1.04	0.98	1.55	1.07	1.00	0.92	0.82	1.09	0.51	9.49	1.23	1.15
2. Informati.,bur.,instr.préc.	0.56	0.46	0.72	1.12	2.16	0.77	0.82	0.77	0.88	0.89	7.57	1.18	1.08
3. Chimie et pharmacie	1.24	0.71	1.16	1.79	1.23	0.70	1.65	1.24	1.30	1.39	1.38	1.32	1.22
A. Sous-total catégorie DF	1.04	0.77	1.00	1.55	1.50	0.80	1.22	0.95	1.14	0.78	4.78	1.25	1.16
						B. Produits à croissance de la demande MOYENNE (DM)							
4. Caoutchouc,plastique	1.22	0.95	1.20	1.56	0.72	1.67	0.80	0.86	1.22	0.44	4.49	1.10	1.04
5. Véhic. et mot.automob.	1.14	0.15	1.34	3.49	0.11	0.84	0.40	0.50	1.38	0.27	37.04	1.17	1.13
6. Autres matér.transport	0.58	0.99	2.46	0.95	0.26	1.30	1.04	1.96	1.35	2.29	3.94	1.92	1.71
7. Papier,emball.,imprim.	0.71	0.41	0.64	1.07	0.28	0.71	0.77	0.44	0.71	0.63	0.76	0.69	1.09
8. Prod.aliment.,boiss.,tab.	1.39	3.44	1.03	0.88	2.73	0.40	2.26	0.61	1.08	0.88	0.15	0.94	0.92
9. Machin.agric. et industr.	0.71	1.07	1.01	3.13	0.56	2.41	0.78	1.22	1.64	0.85	7.08	1.59	1.44
B. Sous-total catégorie DM	1.03	1.18	1.12	2.14	1.13	1.12	1.08	0.81	1.29	0.60	5.19	1.22	1.20
						C. Produits à croissance de la demande FAIBLE (Df)							
10. Prod.ind.div. et N.D.A.	1.48	0.58	1.05	0.96	1.57	2.84	0.69	1.01	1.19	0.40	1.10	0.83	0.81
11. Bois et meubles en bois	0.97	1.33	0.49	1.00	0.57	2.33	0.39	0.18	0.77	0.22	0.11	0.52	0.79
12. Textile,habillement	1.23	0.75	0.77	0.70	0.67	2.64	0.60	0.55	0.92	0.14	1.03	0.69	0.71
13. Cuir,art. en cuir	0.30	0.45	0.57	0.34	0.27	5.59	0.48	0.37	0.94	0.07	0.38	0.54	0.59
14. Sidér. et métall. non ferreux	1.51	0.36	1.04	1.00	0.51	0.64	0.96	0.83	0.96	0.27	1.30	0.84	0.91
15. Produits métalliques	0.92	0.97	1.09	2.33	0.77	1.77	0.79	0.97	1.39	0.43	6.44	1.24	1.19
16. Minéraux non métalliques	1.29	0.72	0.98	1.28	1.05	2.31	0.66	0.93	1.20	0.35	1.57	0.99	0.98
C. Sous-total catégorie Df	1.31	0.72	0.87	0.96	0.81	1.97	0.69	0.72	1.02	0.26	1.19	0.79	0.84
ENSEMBLE DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIERE	1.13	0.92	1.01	1.54	1.19	1.25	1.02	0.83	1.16	0.55	3.34	1.09	1.08

Source : Volimex, DG II, C.E.E. ; calculs : Bureau du Plan ,Direction Sectorielle

b) Situation en 1986 (v. tableau 28)

Entre 1979 et 1986, le renforcement de la position excédentaire du Japon s'est fortement accentué. Les taux de couverture sont de, respectivement, 4.8 et 5.2 en DF et en DM sans que sa situation en Df ne soit affaiblie.

Outre le taux de couverture tout à fait exceptionnel pour l'automobile, déjà cité, relevons encore des taux de 9.5 pour le matériel électrique, 7.6 pour l'informatique, 7.1 pour les machines, 4.5 pour le caoutchouc-plastique, 3.9 pour les autres transports et encore 6.4 pour les produits métalliques. Ces taux très élevés correspondent généralement à des soldes très importants en valeur mais soulignent aussi souvent les montants réduits que peuvent représenter les importations du Japon.

Les E-U ont connu une évolution très négative puisque, en 1986, ils ont des taux de couverture inférieurs à l'unité dans les 3 catégories : 0.8 en DF, 0.6 en DM, 0.26 en Df et un taux global de 0.55. Ceci correspond assez bien à l'évolution décrite pour les soldes. Deux secteurs seulement ont des taux supérieurs à un : les autres transports (2.3) et la chimie (1.4).

La CE-8 conserve toujours à peu près le même taux de couverture global : 1.16. Si le taux en DM reste le plus élevé (1.3), on constate néanmoins que les taux de plusieurs secteurs importants ont diminué : l'automobile (1.4), les machines (1.6) et le caoutchouc-plastique. Les autres secteurs DM ont progressé modérément.

En DF, on note une baisse de 11 points due principalement au recul du matériel électrique.

Enfin, la catégorie Df, passe à un équilibre très légèrement positif, malgré un recul de 29 points de pourcentage en produits métalliques. Cinq secteurs ont en effet amélioré modérément leur taux de couverture. Celui de la métallurgie reste identique : 0.96.

Comment l'U.E.B.L. couvre-t-elle ses importations en 1986 ? Le taux de couverture de l'industrie est remonté à 1.13 et celui de la catégorie Df à 1.31; celle-ci reste donc la principale source d'excédents commerciaux. Le taux de la catégorie DF n'a pas varié. Mais celui de la catégorie DM passait de 0.89 à 1.03. Ce renversement est à attribuer aux bons résultats pour les produits alimentaires (1.4), l'automobile (1.14) et le caoutchouc-plastique (1.22) et à une réduction du déficit en autres transports (0.58). Les machines ont perdu du terrain.

Pour les secteurs à Df, on observe une hausse des taux des produits divers, du bois (qui reste déficitaire), du textile, des produits métalliques et des matériaux de construction. La métallurgie a régressé mais son taux de couverture est néanmoins encore de 1.5 (contre 2.1 en '72 et 1.7 en '79).

Les secteurs pour lesquels les exportations couvrent le moins les importations sont l'informatique, les autres transports et le cuir. Au total, 8 secteurs ont un taux supérieur à un (dont 4 en Df).

L'Allemagne a les taux de couverture les plus élevés en DF (1.5) et en DM (2.1) tandis que l'Italie, dont la couverture globale est meilleure que celle de la Belgique, atteint un taux de 2 en Df.

III. CONCLUSIONS

Au cours de la période de quinze années que nous avons observée (1972-1986), de grandes mutations se sont produites dans le commerce mondial de dix pays qui sont à peu près les plus industrialisés de la planète.
Le rythme de ces changements s'est accéléré pendant les années quatre-vingts, qui correspondent par ailleurs à une période de régression pour les pays en voie de développement.

Le rôle joué par les grands acteurs s'est considérablement modifié. Les Etats-Unis ont vu leur balance extérieure se dégrader dans une mesure radicale alors que leur croissance restait soutenue à l'intérieur et que leur chômage était relativement faible. Leur endettement envers le monde est considérable.
Le Japon a connu un développement industriel et commercial sans précédent. Il a été fondé uniquement sur les produits - souvent très évolués - de l'électronique, de l'informatique, de la mécanique et de l'automobile. Cette évolution lui a donné une suprématie mondiale dans bien de ces domaines et une maîtrise de technologies de pointe, leadership souvent partagé avec les Etats-Unis et, parfois, avec l'Europe. Elle lui a permis d'accumuler des excédents manufacturiers énormes (146 milliards de $ en 1986) que, jusqu'en 1986, la chute de $ US n'avait pas altérés, tant sa suprématie technique, commerciale et organisationnelle est grande.

Ces mouvements de grande ampleur se sont par conséquent accompagnés de changements structurels fondamentaux dans le panier de produits exportés par les grandes puissances. Sur ce plan, les E-U. avaient de l'avance. Ils ont été rattrapés, et souvent dépassés, par le Japon. Les E-U., et le Japon un peu plus tardivement, se sont véritablement déspécialisés à l'exportation des produits plus "traditionnels", pour lesquels la croissance de la demande "mondiale" a été moins dynamique. Mais ils n'ont pas systématiquement abandonné la production de ces biens pour leurs besoins internes. Ce qui peut expliquer que les résultats de l'Europe sur ces deux marchés ne soient pas tous satisfaisants.

L'Europe (au moins les pays de la CE-8) a beaucoup moins évolué. Elle a certes progressé mais beaucoup plus lentement, en portant le poids de ses structures industrielles plus vieilles, ce qui donne l'impression qu'elle a pris un sérieux retard.
Citons l'exemple de l'industrie automobile, autrefois très importante dans plusieurs pays européens. Bien sûr, elle s'est ressaisie ces dernières années mais de lourdes pertes de position doivent néanmoins être actées, par exemple en Italie et au Royaume-Uni. Et cette industrie se retrouve aujourd'hui au 13e rang (sur 16) dans les spécialisations de la CE-8, malgré les excellents résultats de l'Allemagne, tout particulièrement.

La RFA a conservé des points forts pour une gamme plus large de secteurs. Ses exportations sont néanmoins centrées, sur la chimie-pharmacie et, plus encore, sur le vaste ensemble des industries mécaniques, électriques, électroniques même si l'informatique y est moins développée qu'aux E-U. et au Japon (mais plus que dans d'autres pays européens).

La place de la CE-8 dans le monde serait bien différente si l'industrie allemande n'en était pas la première armature. Où aurait-elle des excédents importants ? Sans la RFA, le solde manufacturier de la CE-8 ne serait que de dix pour cent du solde qu'elle comptabilise en 1986.

Quel sera son avenir, elle qui est restée plus spécialisée à l'exportation des produits à croissance de la demande plus faible, pour lesquels la concurrence sera toujours de plus en plus vive, avec la montée rapide de certains N.P.I. - en particulier du S-E asiatique - et l'industrialisation de certains P.V.D.?

C'est devant cette toile de fond qu'il faut tenter de porter un jugement sur les performances extérieures de l'UEBL.

x x x

Rappelons tout d'abord que, avec la présente contribution, nous avons essayé d'effectuer une analyse plus approfondie (1) à la lumière d'un ensemble plus large d'indicateurs, qui ne se limitent plus seulement à la comparaison des exportations et permettent une série de recoupements intéressants.
Nous avons ainsi procédé, pour les dix pays, à une comparaison de l'évolution 1972-1979-1986 :

1) des parts de marché dans les exportations totales des "Dix";
2) des structures sectorielles des exportations des pays et entités ce qui donne un angle de vision différent; nous avons en outre comparé les structures en fonction des grandes destinations; la confrontation porte donc sur :
   - la structure des exportations mondiales totales,
   - la structure des exportations de l'entité CE-8 vers elle-même,
   - la structure des exportations de chacun des 8 pays vers l'ensemble CE-8 et inversément,
   - la structure des exportations extra-"communautaires" de l'UEBL, de la CE-8 et celles des Etats-Unis, du Japon et des "Dix" vers les grandes destinations;
3) de la spécialisation à l'exportation;
4) de la structure sectorielle de la production des pays et de leur demande intérieure de produits manufacturés; cette comparaison permet de voir si les points forts - ou faibles - à l'exportation correspondent à des secteurs importants - ou moins - dans la production et dans la demande intérieure;
5) des exportations exprimées en pourcentage des productions des secteurs manufacturiers;
6) des taux de pénétration des importations par rapport au niveau de la demande intérieure; ces deux derniers indicateurs permettent de confronter les performances à l'exportation au degré de dépendance envers les importations;
7) des soldes commerciaux sectoriels (X-M) donnant en quelque sorte les résultats nets des échanges extérieurs;
8) des taux de couverture des importations par les exportations qui donnent aussi une évaluation des résultats sectoriels mais en les mettant en rapport avec la grandeur des flux d'échanges.

---

(1) Que celle de notre Planning Paper de 1987.

Que nous a appris l'analyse comparative de cet ensemble d'indicateurs, principalement structurels ?

Pour l'ensemble des pays, il ressort une assez grande concordance entre les constats que nous avons pu faire.
Reprenons-les brièvement.

1. Les parts de marché

Entre 1972 et 1986, la CE-8 et la plupart des pays qui la composent ont perdu des parts substantielles au profit, principalement, du Japon.
Mais les glissements dans la structure sectorielle des parts sont sans doute encore plus graves que les reculs de parts globales.
Contrairement à l'évolution au Japon et aux E-U, les exportations de la CE-8 restent en premier lieu fondées sur les secteurs à croissance de la demande faible (Df). Entre le début et la fin de la période (sur base d moyennes de trois années), les pertes de parts ont été de cinq points en mande moyenne (DM) et de dix points pour la catégorie demande forte (DF) Les évolutions sont donc inverses de celles du Japon et des E-U ce qui, longue période, ne peut conduire qu'à une perte de potentiel de croissan

C'est davantage encore le cas pour l'UEBL qui, avec l'Italie, conserve proportionnellement la plus grande part en Df (1) et dont les parts en et en DF restent relativement petites. Des dix pays, l'UEBL a connu plus fort recul de part globale et de part en DF. Pour plusieurs sect importants au niveau des "Dix", relevant de la mécanique et de l'élect la Belgique a des parts très réduites. Les glissements se sont accélé pendant la 2e sous-période, 1979-1986.

Les évolutions observées en 1985 et surtout en 1986 permettent toutefois de faire deux constatations générales qui indiquent que des inflexions semblent se produire :

. L'évolution de la dernière année, 1986, ne montre plus d'aussi fortes dégradations; c'est dû pour partie à l'influence de la chute du $; néanmoins, pour l'UEBL, il semble y avoir eu des progrès réels intéressants pour l'automobile, les produits alimentaires, les matériaux de construction et même la métallurgie.

. On observe, au niveau de la structure des exportations totales des dix pays, un changement récent des tendances : net freinage de la croissance de la catégorie DF (dû à la chimie surtout), ralentissement du taux de décroissance en Df et légère reprise en DM. Mais s'agit-il d'une pause ou d'un renversement de tendance plus fondamental ?

2. Les structures des exportations

Si l'on compare, entre les pays et entités, la structure des exportations totales en 1986, il se confirme que la CE-8 est moins axée sur les produits à croissance dynamique que les E-U et le Japon. En DF, par rapport à ces pays, les parts sont inférieures de 8 à 9 points et les écarts ont été multipliés par deux et par trois depuis 1972. Les écarts sont également négatifs pour la catégorie DM.
Pour l'UEBL, les différences sont encore plus marquées en DF et aussi en DM, dont la part reste nettement inférieure, même par rapport à la Communauté. Les évolutions se sont faites dans un sens favorable, mais trop lentement, et les écarts se sont élargis depuis 1979.

(1) Qui comporte toutefois un secteur qui a fait preuve d'un très grand dynamisme, les produits industriels divers (rôle essentiel du diamant

L'UEBL avait, en 1985, des parts relativement grandes pour quatre secteurs : chimie, métallurgie (1), industrie alimentaire, matériel de transport (comprenant l'automobile). Pour les neuf autres secteurs, ses parts de production, et souvent de demande intérieure, sont toutes inférieures - ou très inférieures - aux parts de la CE-7. Elles sont particulièrement réduites pour les secteurs du complexe électro-mécanique et, plus encore, pour l'informatique. Toutefois, trois secteurs à Df, assez bons à l'exportation (divers-bois, textile et matériaux de construction) ont, pour la production, des parts inférieures à celles de la CE-7 et, en partie, du Japon et des E-U.

5. Les exportations en pourcentage des productions

Lorsqu'on compare les exportations aux productions, les résultats de la Belgique apparaissent excellents. Les pourcentages d'exportation sont beaucoup plus grands même que ceux des autres "petits" pays européens.

L'indicateur part exportée doit, cependant, être considéré avec prudence, surtout pour un petit pays, et être examiné en parallèle avec d'autres indicateurs. Il tend à voiler des faiblesses plus ou moins marquées; il y a différents exemples, le plus évident étant celui de l'informatique. Par contre, il ne révèle pas, pour l'UEBL, de secteurs qui apparaîtraient plus forts que ce que disent les autres indicateurs.

On peut se poser trois questions.
La Belgique étant un pays à surface restreinte, très enclavé au coeur d'une partie de l'Europe fortement peuplée et ayant à ses frontières des régions où les activités industrielles et commerciales sont très intenses, il semble logique,et bénéfique, que l'UEBL ait des échanges très importants avec les pays voisins. Mais une partie de ces flux n'a-t-elle pas une nature plus interrégionale qu'internationale et ce fait n'exerce-t-il pas d'influence sur la structure en produits de ces échanges ?

On observe une forte progression des "importations temporaires avec réexportations" et du "transit". Ces flux ne peuvent-ils pas ne donner lieu qu'à une participation réduite de l'industrie belge ?

Les sociétés multinationales implantées en UEBL ont joué un rôle dans la croissance des échanges. Dans ce cas-là, une partie des transactions avec l'étranger ne tient-elle pas davantage des échanges entre maisons-mères et filiales que d'exportations et importations au sens classique du terme ?

6. Le taux de pénétration des importations

L'indicateur de dépendance à l'importation (importation en pourcentage de la demande intérieure) constitue en quelque sorte le contrepoids, le symétrique, du rapport exportation/production.

---

(1) Aussi bien pour la production que pour la demande intérieure, la métallurgie détient encore une part beaucoup plus grande que dans les autres pays de la CE-7 (2/3 en plus que la part dans la CE-7).

La structure des échanges intra-CE-8 n'est pas meilleure sauf, dans une r sure modeste, pour quelques secteurs : les produits alimentaires, le text le caoutchouc-plastique, l'automobile et le papier. Globalement, la CE-8 l'UEBL ne font pas de gains de structure dans leur commerce intracommunau taire. L'UEBL reçoit même, des partenaires de la CE-8, des parts plus grandes qu'elle n'exporte vers eux pour presque tous les secteurs à DF et à DM (sauf alimentaire et automobile).

Quant aux exportations vers les grandes destinations hors-CE, leur struct n'est pas plus favorable. La structure de l'UEBL est encore beaucoup moi bonne que celle de l'entité CE-8 en DF et en DM surtout. On peut considé que la Belgique est insuffisamment présente sur les marchés de grande exp tation, en volume et plus encore pour la structure de ses exportations.

D'une manière générale, le domaine où elle est la plus faible concerne le secteurs relevant de l'électrique-électronique, de l'informatique, des ma chines et des matériels de transport autres que l'automobile.

3. La spécialisation à l'exportation

L'étude des spécialisations des pays à l'exportation modifie peu le table que nous venons de dresser et la situation a peu changé en 1986 par rappo à notre analyse antérieure. Pour l'UEBL, le classement des secteurs rest pratiquement le même; il reste donc inverse du classement que l'on observ au Japon et aux E-U. Les contrastes entre la CE-8 et ces deux pays appa- raissent même un peu plus forts que ceux résultant de l'analyse des parts de marché et des structures d'exportation. L'UEBL ne présente pas une si tuation meilleure que la CE-8, au contraire; elle se montre plus fortemen spécialisée pour deux secteurs (produits divers et métallurgie) mais se révèle particulièrement faible pour les secteurs les plus porteurs, excepté en chimie. Ces deux tendances risquent de rendre sa compétitivit produits plus fragile.

4. Structures de la production et de la demande intérieure

En ce qui concerne les structures de la production des pays et de leur demande intérieure de produits manufacturés, on constate une concordance entre les secteurs très (ou peu) performants à l'exportation et les parts grandes (ou petites), qu'ils ont dans la production et, souvent, dans la de- mande intérieure.

Il y a pourtant pas mal d'exceptions, surtout au Japon et aux E-U où des secteurs peu exportateurs ont des parts "normales" dans la production (l'exemple le plus marquant est celui des produits en métaux). Ces deux pays se révèlent donc beaucoup moins déspécialisés pour la production qu'ils ne le sont à l'exportation. Cela semble correspondre à la volonté des responsables de ces économies d'axer par priorité les exportations sur les produits les plus porteurs, les plus évolués technologiquement.

Il doit évidemment être confronté à ce dernier ainsi qu'à d'autres indicateurs tels que les parts dans les structures de demande intérieure et de production. La faiblesse de certains secteurs tend aussi à être atténuée par l'intensité des échanges internationaux qui n'ont que peu de rapports avec la production.

L'UEBL se distingue également par des taux de pénétration beaucoup plus grands que ceux de la CE-7. Les taux belges sont en outre plus contrastés (il est normal qu'un petit pays ne puisse tout produire) et ont connu la plus forte augmentation entre 1979 et 1984 (contrairement aux Pays-Bas). C'est enfin pour la Belgique que les pourcentages d'importation sont les plus proches de ceux d'exportation, ce qui indiquerait que sa situation serait plus équilibrée, globalement et pour le plus grand nombre de secteurs.

Les résultats des échanges extérieurs peuvent sans doute être le mieux appréciés par l'examen des soldes commerciaux et des taux de couverture sectoriels.

7. Les soldes commerciaux extérieurs (X-M)

Au début des années '70, la CE-8 se distinguait par les meilleurs résultats, tant pour son solde manufacturier global que pour ses excédents en DF et en DM, grâce il est vrai aux excellents résultats de l'Allemagne. Au milieu des années '80, le solde de la CE-8 est encore important (1) mais il est devenu inférieur de 46 milliards de $ à celui du Japon. Et 80 % de ce solde est toujours dû à la RFA (90 % en 1986). Sa structure est devenue moins favorable.

Le solde négatif des E-U atteint un sommet, en 1986, 147 M. de $, alors qu'il était très modéré en 1979. Il est négatif pour les trois catégories. L'excédent du Japon s'élève pratiquement au même montant; le solde est positif dans les trois catégories mais surtout en DF et en DM.

Le solde total de l'UEBL est bon (6 milliards de $ (2)) puisqu'il se classe au 3e rang européen, avant la France, les Pays-Bas, le Royaume-Uni. La situation des soldes sectoriels traduit assez bien les "forces" et les "faiblesses" qui ressortaient de l'analyse des parts de marché et des structures.
L'importance relative des soldes des trois catégories s'est en fait peu modifiée : 85 % de l'excédent reste dû à la catégorie Df (plus de 100 % en 72-74). On doit encore à la métallurgie près de 40 % du solde global (2,3 milliards de $), niveau qui est à peu près rejoint par les produits divers (en forte augmentation).

---

(1) 82 milliards de $ sur base d'une moyenne de trois années, 1984, 1985 et 1986. (91 milliards de $ en 1986).

(2) Les chiffres cités pour l'UEBL sont aussi des moyennes pour les trois dernières années.

Par contre, en DF et en DM, les excédents de l'UEBL sont très réduits (0,5 M. de $). En DM, il est à peine supérieur à celui de l'Irlande et, en DF, il n'atteint que 30 % de l'excédent de ce pays. Cette structure des soldes différencie nettement l'UEBL des autres pays européens (l'Italie mise à part).
Huit secteurs belges sont déficitaires : machines, informatique-instruments de précision, matériel électrique, autres transports et produits en métaux ainsi que papier, cuir et bois-meubles. Pour les cinq premiers cités, le déficit dépasse l'excédent de la métallurgie. Pour les 6 secteurs du complexe mécanique-électrique, seul le secteur automobile dégage un boni extérieur (830 millions de $) qui, bien que en hausse, peut cependant ne pas paraître très important comparé à celui de la RFA, de la CE-8 et, a fortiori, du Japon.
Un relatif déséquilibre dans la structure des soldes et le poids de la métallurgie confèrent sans doute un certain manque de robustesse aux résultats de l'UEBL.

8. Les taux de couverture des importations par les exportations

Les taux de couverture sectoriels (X/M) livrent à peu près les mêmes enseignements; ils permettent de relativer l'importance des soldes par rapport aux flux échangés et ils sont moins sensibles aux fluctuations de court terme.
Avec un taux de 1.19 en 1972, l'UEBL avait le même niveau de couverture que la CE-8 et les "Dix". Mais les structures par secteurs et catégories étaient très différentes et le bon résultat de la Belgique-Luxembourg était dû exclusivement à la catégorie Df (taux de 2.1 en métallurgie).

En 1979, les E-U etaient encore excédentaires en DF et en DM et le Japon avait des taux de couverture élevés mais fort proches de ceux de 1972. On sait qu'en 1986 la situation des E-U s'est radicalement modifiée puisqu'ils sont très déficitaires dans les trois catégories (0.8 en DF, 0.6 en DM, 0.3 en Df). Tandis que le Japon a fait un bond en avant considérable avec une couverture globale de 3.3 (taux de 4.8 en DF, 5.2 en DM et encore 1.2 en Df).

Avec un taux de 1.13 en 1985 et 1986, l'UEBL se situe entre son niveau de 1972 et celui de 1979. Mais la catégorie Df reste la principale source d'excédent, le taux ne dépassant guère l'unité en DF et en DM (contrairement aux autres pays de la CE-8, à l'exception du Royaume-Uni), malgré une progression de 0.14 point depuis 1979 pour la catégorie DM.

Au niveau des secteurs, les taux de couverture sont bons et compris entre 1.5 et 1.2 pour, par ordre décroissant. la métallurgie, les produits divers, les produits alimentaires, les matériaux de construction, la chimie, le textile et le caoutchouc-plastique. Avec un taux de 1.14, l'automobile a fait un progrès important par rapport à son niveau des années '70 (entre 0.9 et 1.0). Restent sérieusement déficitaires les secteurs du cuir et du papier ainsi que l'ensemble des industries mécaniques (autres que l'automobile), informatiques et électriques-électroniques.

Pour ce qui concerne les résultats extérieurs de ces derniers secteurs, on se référera utilement à la contribution de l'IRES (M. van Overbeke, Commission 3) qui analyse, à un niveau plus fin, l'évolution de la compétitivité de 22 branches de l'ensemble "mécanique et électrique".

x x x

De cette analyse, il se dégage une assez bonne concordance entre les constatations qui ont pu être tirées de l'observation de l'évolution de la plupart des indicateurs.
Si quelques-uns d'entre eux donnent une image meilleure des performances de l'UEBL (1), un examen plus attentif et une confrontation avec d'autres indicateurs incitent à la prudence car ils tendent à voiler la faiblesse de certains secteurs. Or, précisément, c'est pour la structure - comparée - de ses exportations que l'UEBL est moins performante et semble montrer des signes de fragilité.

La Communauté européenne (CE-8) souffre déjà d'un sérieux handicap structurel par rapport au Japon, mais aussi par rapport aux E-U.
Ce n'était pas le cas en 1972. Ce l'est devenu depuis, et l'évolution s'est accélérée dans les années quatre-vingts.
Au sein de la CE-8, la Belgique ne vient pas en tête pour sa compétitivité en termes de produits. Ce serait plutôt l'inverse. Sur le plan de la structure des exportations, les écarts sont parfois grands entre l'UEBL et la CE-8.

L'UEBL reste trop axée sur les secteurs considérés comme "traditionnels" et pour lesquels la croissance de la demande mondiale est en général faible ou, au mieux, moyenne. Et, même s'ils incorporent des processus technologiques avancés, les produits de ces secteurs ne sont pas souvent des produits de pointe et ils se heurtent plus fortement à une concurrence mondiale provenant d'un plus grand nombre de pays. En outre, il apparaît que l'UEBL se comporte moins bien à la grande exportation, même vers les E-U et le Japon, que d'autres partenaires de la Communauté.

---

(1) Les exportations en pourcentage des productions (compensées toutefois par les taux de pénétration des importations), les soldes commerciaux et les taux de couverture.

Compte tenu des retards structurels de la CE-8, que nous avons pu constater, la réalisation du grand marché européen semble constituer la dernière chance pour que l'Europe puisse tenter de se mettre au diapason industriel et technologique des plus grandes puissances mondiales.

C'est un espoir à concrétiser le plus rapidement possible, dans tous les domaines où l'intégration complète devrait être à l'origine d'une efficacité accrue et d'un supplément de croissance.

Le secteur des services a certainement un rôle important à jouer dans le développement futur - particulièrement sur le plan de l'emploi - mais il ne semble pas en mesure de se développer sans s'appuyer sur un secteur industriel fort et très évolué qui restera la colonne vertébrale des grandes économies de demain (voir aussi la communication de J. Mont sur le secteur des services dans le cadre de la Commission 3).

ANNEXE

Tableau 1.1.2

Évolution de la demande intérieure, en volume, par branche industrielle dans la Communauté, aux États-Unis et au Japon (1973-1985, taux de croissance annuel moyen)

(en %)

	EUR	USA	Japon
Secteurs à forte demande	*5,0*	*5,2*	*14,3*
Machines de bureau, machines pour le traitement de l'information	9,0	6,5	7,2
Matériel et fournitures électriques et électroniques	3,5	7,2	20,7
Produits chimiques et pharmaceutiques	5,3	2,3	9,9
Secteur à moyenne demande	*1,2*	*2,8*	*3,1*
Caoutchouc, plastique	2,8	5,4	2,0
Moyens de transport	1,7	2,7	5,2
Produits alimentaires, boisson, tabac	1,2	0,4	0,0
Papiers, imprimés	1,6	2,9	2,7
Machines industrielles et agricoles	- 0,1	5,6	5,6
Secteurs à faible demande	*0,3*	*0,5*	*2,4*
Produits en métal	- 0,5	- 0,4	3,4
Produits industriels divers	- 0,6	2,1	1,9
Minerais et métaux ferreux et non ferreux	0,6	- 1,8	2,0
Textile, cuir, habillement	- 0,2	2,0	2,2
Minéraux non métalliques (produits de construction)	0,1	1,7	1,1

NB : Les secteurs sont divisés entre ceux dont la demande entre 1973 et 1985 dans les pays de l'OCDE s'est accrue de plus de 5% (forte demande), autour de 3% (moyenne demande) et moins de 2% (faible demande).

Source : Services de la Commission

Extrait de : Commission des C.E., "Economie Européenne", n 35, mars 1988, p. 29.

Le tableau ci-dessus divise l'industrie manufacturière en treize secteurs correspondant à la classification NACE-CLIO, R25.
La plupart de nos tableaux désagrègent l'industrie manufacturière en seize secteurs, sur base de la classification NACE-CLIO, R44.
Les deux classifications sont compatibles. La R44 subdivise trois secteurs de la R25 de la manière suivante :

R25		R44
- Moyens de transport	:	-Véhicules et moteurs automobiles, pièces détachées, -Autres moyens de transport.
- Produits industriels divers	:	-Produits industriels divers, -Bois et meubles en bois.
- Textile, cuir, habillement	:	-Produits textiles, habillement, -Cuir, articles en cuir et en peau, chaussures.

Tableau A–2 : PARTS DE 10 PAYS TRES INDUSTRIALISES DANS LES EXPORTATIONS VERS LE MONDE DE PRODUITS DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIERE DIVISEE EN 16 SECTEURS (Parts dans le total des 10 pays)

Année : 1979 - (en %, sur base des valeurs en $ US)

PAYS :	B-L	DAN	FR	RFA	IRL	IT	P-B	R-U	CE-8	USA	JAP	T.10 PAYS
EXPORTATIONS DES SECTEURS :					A. Produits à croissance de la demande FORTE (DF)							
1. Matér. électr. et électron.	3.50%	1.45%	9.69%	21.66%	0.49%	6.15%	6.34%	8.57%	57.84%	19.40%	22.76%	100.00%
2. Informati.,bur.,instr.préc.	1.46%	0.80%	8.61%	18.39%	1.72%	5.17%	4.82%	10.91%	51.87%	26.93%	21.21%	100.00%
3. Chimie et pharmacie	7.18%	1.02%	11.79%	23.69%	0.97%	6.26%	10.78%	11.21%	72.90%	19.80%	7.29%	100.00%
A. Sous-total catégorie DF	5.00%	1.14%	10.56%	22.17%	0.90%	6.06%	8.28%	10.21%	64.33%	20.71%	14.96%	100.00%
					B. Produits à croissance de la demande MOYENNE (DM)							
4. Caoutchouc,plastique	7.10%	2.14%	16.64%	24.10%	1.01%	11.19%	5.57%	10.36%	78.12%	10.15%	11.73%	100.00%
5. Véhic. et mot.automob.	7.17%	0.22%	13.14%	27.53%	0.15%	6.08%	1.57%	7.14%	63.00%	16.42%	20.58%	100.00%
6. Autres matér.transport	0.78%	1.03%	12.55%	9.62%	0.08%	3.91%	3.33%	12.89%	44.19%	34.68%	21.13%	100.00%
7. Papier,emball.,imprim.	7.05%	1.48%	12.40%	21.72%	0.69%	7.20%	8.37%	10.48%	69.39%	25.39%	5.22%	100.00%
8. Prod.aliment.,boiss.,tab.	7.24%	7.60%	14.68%	13.47%	4.37%	4.81%	18.30%	9.47%	79.94%	18.09%	1.98%	100.00%
9. Machin.agric. et industr.	2.77%	1.68%	9.42%	27.23%	0.26%	9.23%	2.90%	11.44%	64.93%	23.68%	11.40%	100.00%
B. Sous-total catégorie DM	4.99%	2.20%	12.13%	22.88%	0.95%	7.06%	5.54%	9.93%	65.70%	21.24%	13.06%	100.00%
					C. Produits à croissance de la demande FAIBLE (Df)							
10. Prod.ind.div. et N.D.A.	19.54%	0.51%	4.51%	13.95%	1.22%	7.61%	2.03%	28.41%	77.78%	15.15%	7.07%	100.00%
11. Bois et meubles en bois	8.35%	4.82%	10.31%	23.66%	0.45%	21.57%	4.99%	5.90%	80.04%	17.46%	2.50%	100.00%
12. Textile,habillement	9.87%	1.65%	13.09%	19.38%	1.34%	19.68%	6.13%	10.50%	81.64%	8.75%	9.62%	100.00%
13. Cuir,art. en cuir	1.99%	1.00%	11.74%	9.91%	1.00%	55.98%	3.31%	6.64%	91.57%	4.91%	3.52%	100.00%
14. Sidér. et métall. non ferreux	12.91%	0.70%	12.91%	21.19%	0.32%	5.74%	5.77%	7.97%	67.50%	10.65%	21.85%	100.00%
15. Produits métalliques	4.51%	1.53%	12.87%	26.18%	0.64%	13.51%	4.73%	10.11%	74.09%	12.74%	13.17%	100.00%
16. Minéraux non métalliques	8.57%	1.62%	12.36%	20.01%	0.88%	17.97%	5.12%	10.16%	76.69%	13.74%	9.57%	100.00%
C. Sous-total catégorie Df	11.26%	1.28%	11.35%	19.80%	0.79%	13.87%	4.91%	12.00%	75.26%	11.64%	13.11%	100.00%
PARTS DES PAYS DANS LES EXPORTATIONS TOTALES DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIERE	6.76%	1.63%	11.46%	21.81%	0.89%	8.69%	6.16%	10.59%	67.99%	18.38%	13.63%	100.00%

Source : Volimex DG II C.E.E. : calculs : Bureau du Plan Direction Sectorielle

Tableau A-3 VARIATIONS, DE 1985 A 1986, DES PARTS DE MARCHE ET DE LA STRUCTURE SECTORIELLE DES EXPORTATIONS MANUFACTURIERES DE TROIS PAYS ET DE LA CE-8

Variations 1986/1985; en points de pourcentage

	A. Des parts de marché (dans les X totales des dix pays)					B. De la structure des X par pays et pour la CE-8			
Pays :	USA	JAP	CE-8	B-L	Δ B-L en % Δ CE-8	USA	JAP	CE-8	B-L
EXPORTATIONS DES SECTEURS :									
				A. Produits à croissance de la demande FORTE (DF)					
1. Mat. électr. et électron.	- 2.5	- 0.9	+ 3.4	+ 0.5	14.5 %	+ 0.6	+ 0.3	+ 0.4	+ 0.8
2. Inform., bur., instrum. préc.	- 4.4	+ 1.9	+ 2.5	+ 0.3	12.5 %	+ 0.1	+ 1.0	+ 0.05	+ 0.2
3. Chimie et pharmacie	- 2.3	+ 0.3	+ 2.0	+ 0.3	16.3 %	+ 0.2	+ 0.2	- 0.7	- 1.0
A. Sous-total catégorie DF	- 2.8	+ 0.4	+ 2.4	+ 0.35	14.4 %	+ 0.9	+ 1.5	- 0.3	+ 0.01
				B. Produits à croissance de la demande MOYENNE (DM)					
4. Caoutchouc, plastique	- 2.5	- 2.0	+ 4.5	+ 0.5	10.7 %	0	- 0.1	+ 0.1	+ 0.05
5. Vehic. et mot. automob.	- 4.2	+ 0.1	+ 4.1	+ 1.1	25.6 %	- 0.8	+ 1.8	+ 0.9	+ 2.0
6. Autres mat. de transport	+ 1.1	- 3.1	+ 2.0	+ 0.2	7.7 %	+ 0.3	- 1.3	- 0.4	+ 0.05
7. Papier, emball., imprim.	- 2.7	- 0.4	+ 3.1	+ 0.5	15.4 %	+ 0.3	0	+ 0.1	+ 0.1
8. Prod. aliment., boissons, tabac	- 1.1	- 0.3	+ 1.3	+ 0.6	45.5 %	+ 0.6	- 0.1	- 0.3	- 0.1
9. Mach. agricoles et industr.	- 5.5	+ 0.4	+ 5.1	+ 0.2	3.5 %	- 1.5	+ 0.6	+ 0.5	0
B. Sous-total catégorie DM	- 3.9	- 0.1	+ 4.0	+ 0.6	15.8 %	- 1.0	+ 1.0	+ 1.0	+ 2.0
				C. Produits à croissance de la demande FAIBLE (Df)					
10. Prod. ind. div. et n.d.a.	- 2.9	- 0.6	+ 3.5	+ 1.4	41.5 %	+ 0.2	- 0.1	0	- 0.1
11. Bois et meubles en bois	- 1.5	- 0.7	+ 2.2	+ 0.4	16.7 %	+ 0.2	0	+ 0.1	+ 0.1
12. Textile, habillement	- 0.8	- 1.7	+ 2.5	+ 0.2	3.3 %	+ 0.2	- 0.2	+ 0.2	- 0.1
13. Cuir, art. en cuir	- 0.3	- 0.9	+ 1.3	+ 0.05	3.9 %	+ 0.05	- 0.05	0	0
14. Sider. et mét. non ferreux	- 1.2	- 2.6	+ 3.7	+ 0.9	24.1 %	- 0.3	- 1.7	- 1.0	- 1.9
15. Produits metalliques	- 2.5	- 1.7	+ 4.2	+ 0.2	5.2 %	- 0.1	- 0.2	0	- 0.1
16. Minéraux non métalliques	- 3.3	- 1.4	+ 4.7	+ 1.0	21.0 %	- 0.2	- 0.1	0	+ 0.1
C. Sous-total catégorie Df	- 1.6	- 2.1	+ 3.7	+ 0.6	17.0 %	+ 0.05	- 2.4	- 0.6	- 2.0
Variation de la part dans les exportations manufacturières totales des dix pays	- 3.0	- 0.4	+ 3.3	+ 0.5	15.3 %	-	-	-	-

Source : Volimex, DG II, C.E.E. ; Calculs : Bureau du Plan, Direction Sectorielle.

Tableau A-4 : TAUX DE VARIATION ANNUELS MOYENS DES PARTS DES PAYS DANS LES EXPORTATIONS TOTALES DES DIX PAYS ENTRE LA MOYENNE DES ANNEES 1972-73-74 ET CELLE DES ANNEES 1984-85-86

(en %, sur base des valeurs en $ USA)

PAYS :	B-L	DAN	FR	RFA	IRL	IT	P-B	R-U	CE-8	USA	JAP
EXPORTATIONS DES SECTEURS :					A. Produits à croissance de la demande FORTE (DF)						
1. Matér. électr. et électron.	-4.82%	-1.89%	-0.96%	-2.60%	7.88%	-2.09%	-4.46%	-1.03%	-2.25%	1.33%	3.55%
2. Informat.,bur.,instr.préc.	-0.43%	-0.76%	-2.42%	-4.52%	21.48%	-1.56%	-0.39%	-1.10%	-1.90%	-0.02%	4.31%
3. Chimie et pharmacie	-0.49%	0.77%	0.50%	-0.68%	8.60%	0.17%	-0.31%	-0.32%	-0.17%	-1.22%	3.03%
A. Sous-total catégorie DF	-2.37%	-0.76%	-0.66%	-2.10%	12.12%	-1.09%	-1.98%	-0.78%	-1.36%	0.42%	4.06%
					B. Produits à croissance de la demande MOYENNE (DM)						
4. Caoutchouc,plastique	-0.56%	-0.53%	-1.34%	0.09%	0.51%	0.51%	-0.50%	-1.28%	-0.44%	0.47%	1.97%
5. Véhic. et mot.automob.	-1.34%	-0.27%	-2.59%	-0.83%	4.25%	-3.71%	-0.69%	-6.41%	-2.07%	-0.01%	6.03%
6. Autres matér.transport	-3.67%	-3.55%	2.09%	1.81%	-7.18%	1.73%	-5.57%	2.78%	0.97%	1.09%	-2.49%
7. Papier,emball.,imprim.	-2.67%	1.41%	0.17%	2.15%	-1.47%	1.31%	-1.42%	-0.37%	0.33%	-3.75%	7.48%
8. Prod.aliment.,boiss.,tab.	0.94%	-1.57%	-0.78%	2.87%	1.79%	2.24%	-0.21%	-0.12%	0.38%	-4.28%	8.68%
9. Machin.agric. et industr.	-2.09%	-1.24%	-0.51%	-1.54%	7.79%	1.80%	-0.33%	-1.94%	-0.94%	-1.83%	7.77%
B. Sous-total catégorie DM	-0.64%	-2.11%	-0.87%	-0.23%	1.32%	0.42%	-1.28%	-2.11%	-0.72%	-1.35%	4.74%
					C. Produits à croissance de la demande FAIBLE (Df)						
10. Prod.ind.div. et N.D.A.	3.88%	-2.54%	0.13%	0.78%	2.00%	4.64%	-6.02%	-4.71%	-0.20%	-1.07%	2.87%
11. Bois et meubles en bois	-3.56%	2.73%	-1.47%	0.18%	4.76%	5.70%	-0.91%	0.38%	0.77%	-4.73%	2.28%
12. Textile,habillement	-2.26%	1.00%	-1.40%	1.25%	0.15%	4.03%	-2.50%	-1.20%	0.36%	0.95%	-2.96%
13. Cuir,art. en cuir	-6.10%	0.10%	-3.70%	0.37%	-8.48%	2.24%	-1.07%	-3.34%	0.09%	2.18%	-3.21%
14. Sidér. et métall. non ferreux	-3.16%	4.79%	0.81%	0.17%	0.17%	4.20%	0.22%	0.20%	-0.05%	2.50%	-1.33%
15. Produits métalliques	-1.00%	1.48%	0.04%	-0.83%	7.05%	2.85%	-0.51%	-1.16%	0.04%	-1.19%	0.99%
16. Minéraux non métalliques	-2.60%	-1.24%	0.10%	-0.70%	3.03%	2.18%	-1.63%	-1.57%	-0.36%	-0.93%	3.65%
C. Sous-total catégorie Df	-1.53%	1.89%	-0.60%	0.07%	1.87%	3.96%	-1.56%	-1.48%	0.10%	0.51%	-0.93%
PARTS DES PAYS DANS LES EXPORTATIONS TOTALES DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIERE	-1.97%	-1.05%	-0.84%	-0.70%	4.76%	1.10%	-1.37%	-1.56%	-0.76%	-0.22%	3.23%

Source : Volimex, DG II,C.E.E.; calculs : Bureau du Plan , Direction Sectorielle

ET LA MOYENNE DES ANNEES 1972-73-74

(en %, sur base des valeurs en $ USA)

PAYS :	B-L	DAN	FR	RFA	IRL	IT	P-B	R-U	CE-8	USA	JAP
EXPORTATIONS DES SECTEURS :				A. Produits à croissance de la demande FORTE (DF)							
1. Matèr. électr. et électron.	-1.71%	-2.18%	2.80%	-0.77%	7.60%	-1.06%	-1.79%	-0.12%	-0.33%	-1.17%	2.01%
2. Informat.,bur.,instr.prèc.	0.10%	3.32%	0.12%	-3.92%	29.76%	-0.30%	-0.35%	0.50%	-1.02%	-0.37%	3.44%
3. Chimie et pharmacie	-0.25%	-2.37%	1.32%	-1.14%	12.02%	0.30%	-0.12%	0.85%	0.00%	1.63%	-3.69%
A. Sous-total catégorie DF	-0.63%	-1.76%	1.65%	-1.37%	14.36%	0.33%	-0.64%	0.50%	-0.23%	0.26%	0.65%
				B. Produits à croissance de la demande MOYENNE (DM)							
4. Caoutchouc,plastique	0.07%	-0.58%	0.76%	0.75%	2.44%	2.26%	-1.01%	0.72%	0.74%	-5.05%	0.46%
5. Véhic. et mot.automob.	0.77%	0.89%	1.58%	-0.77%	23.67%	-0.70%	1.30%	-4.05%	-0.48%	-4.00%	6.40%
6. Autres matèr.transport	-3.49%	-9.19%	8.98%	0.34%	-14.22%	1.11%	-5.67%	10.54%	3.60%	1.88%	-7.28%
7. Papier,emball.,imprim.	-2.19%	0.77%	1.24%	2.59%	2.65%	4.36%	-1.72%	0.99%	1.11%	-2.30%	-1.95%
8. Prod.aliment.,boiss.,tab.	0.04%	-2.14%	-0.63%	4.48%	4.85%	3.02%	-0.70%	0.95%	0.66%	-1.99%	-5.46%
9. Machin.agric. et industr.	-1.03%	-1.68%	2.23%	-1.67%	11.45%	2.49%	-0.67%	-1.39%	-0.46%	-0.86%	5.38%
B. Sous-total catégorie DM	0.35%	-2.66%	2.01%	0.02%	4.99%	1.94%	-1.42%	-0.27%	0.37%	-1.84%	1.39%
				C. Produits à croissance de la demande FAIBLE (Df)							
10. Prod.ind.div. et N.D.A.	8.73%	-7.03%	-0.19%	0.02%	-2.67%	7.59%	-2.51%	0.18%	2.29%	-5.78%	-6.26%
11. Bois et meubles en bois	-5.82%	-1.66%	-1.55%	0.35%	0.49%	11.29%	-1.60%	3.97%	1.38%	-2.54%	-13.32%
12. Textile,habillement	-3.09%	-0.89%	1.21%	2.18%	2.90%	5.41%	-2.86%	1.26%	0.92%	1.05%	-6.63%
13. Cuir,art. en cuir	-10.62%	-3.56%	-5.91%	-1.49%	-7.24%	4.66%	-2.80%	-3.73%	0.41%	3.51%	-10.11%
14. Sidèr. et métall. non ferreux	-4.10%	8.64%	1.38%	0.09%	-0.86%	5.76%	0.89%	-0.21%	-0.11%	0.37%	0.18%
15. Produits métalliques	-1.50%	-0.59%	2.82%	-0.88%	9.84%	3.82%	-2.54%	0.83%	0.64%	-3.01%	-0.25%
16. Minéraux non métalliques	-4.29%	-1.10%	0.09%	-1.14%	2.17%	4.51%	-2.42%	0.03%	-0.12%	-0.23%	1.36%
C. Sous-total catégorie Df	-1.66%	0.18%	-0.23%	0.06%	0.91%	5.82%	-1.71%	1.25%	0.70%	-1.04%	-2.71%
PARTS DES PAYS DANS LES EXPORTATIONS TOTALES DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIERE	-1.08%	-1.93%	1.20%	-0.35%	5.75%	2.89%	-1.06%	0.38%	0.28%	-0.94%	-0.06%

Source : Volimex, DG II,C.E.E.; calculs : Bureau du Plan , Direction Sectorielle

Tableau A-6 : TAUX DE VARIATION ANNUELS MOYENS DES PARTS DES PAYS DANS LES EXPORTATIONS TOTALES DES DIX PAYS ENTRE LA MOYENNE DES ANNEES 1984-85-86 ET L'ANNEE 1979

(en %, sur base des valeurs en $ USA)

PAYS :	B-L	DAN	FR	RFA	IRL	IT	P-B	R-U	CE-8	USA	JAP
EXPORTATIONS DES SECTEURS :				A. Produits a croissance de la demande FORTE (DF)							
1. Matèr. électr. et électron.	-7.83%	-1.60%	-4.58%	-4.39%	8.17%	-3.10%	-7.05%	-1.93%	-4.13%	3.90%	5.11%
2. Informat.,bur.,instr.prèc.	-0.95%	-4.69%	-4.89%	-5.12%	13.73%	-2.81%	-0.44%	-2.67%	-2.78%	0.33%	5.19%
3. Chimie et pharmacie	-0.73%	4.01%	-0.32%	-0.22%	5.29%	0.03%	-0.51%	-1.47%	-0.34%	-4.00%	10.23%
A. Sous-total catégorie DF	-4.08%	0.25%	-2.92%	-2.83%	9.91%	-1.84%	-3.30%	-2.04%	-2.47%	0.57%	7.59%
				B. Produits à croissance de la demande MOYENNE (DM)							
4. Caoutchouc,plastique	-1.18%	-0.48%	-3.40%	-0.56%	-1.38%	-1.21%	0.01%	-3.23%	-1.60%	6.32%	3.50%
5. Véhic. et mot.automob.	-3.40%	-1.42%	-6.59%	-0.89%	-12.12%	-6.63%	-2.63%	-8.71%	-3.64%	4.14%	5.66%
6. Autres matèr.transport	1.39%	2.44%	-4.37%	3.30%	0.44%	2.35%	-5.48%	-4.43%	-1.51%	0.32%	2.54%
7. Papier,emball.,imprim.	-3.14%	2.05%	-0.89%	1.72%	-5.43%	-1.66%	-1.11%	-1.72%	-0.44%	-5.18%	17.82%
8. Prod.aliment.,boiss.,tab.	1.85%	-0.99%	-0.93%	1.28%	-1.18%	1.46%	0.30%	-1.19%	0.10%	-6.52%	24.94%
9. Machin.agric. et industr.	-3.15%	-0.81%	-3.17%	-1.41%	4.25%	1.12%	0.01%	-2.49%	-1.42%	-2.78%	10.20%
B. Sous-total catégorie DM	-1.63%	-1.56%	-3.68%	-0.48%	-2.22%	-1.08%	-1.14%	-3.91%	-1.81%	-0.86%	8.19%
				C. Produits à croissance de la demande FAIBLE (Df)							
10. Prod.ind.div. et N.D.A.	-0.75%	2.15%	0.44%	1.55%	6.89%	1.76%	-9.40%	-9.35%	-2.62%	3.88%	12.89%
11. Bois et meubles en bois	-1.25%	7.31%	-1.38%	0.00%	9.20%	0.39%	-0.22%	-3.09%	0.18%	-6.87%	20.69%
12. Textile,habillement	-1.43%	2.93%	-1.58%	0.33%	-2.53%	2.66%	-2.15%	-3.60%	-0.20%	0.84%	0.87%
13. Cuir,art. en cuir	-1.35%	3.89%	-1.44%	2.26%	-9.71%	-0.12%	0.69%	-2.94%	-0.23%	0.87%	4.22%
14. Sidèr. et métall. non ferreux	-2.21%	1.09%	0.25%	0.25%	1.22%	2.66%	-0.45%	0.60%	0.02%	4.68%	-2.82%
15. Produits métalliques	-0.50%	3.59%	-2.66%	-0.79%	4.32%	1.89%	1.55%	-3.10%	-0.55%	0.66%	2.26%
16. Minéraux non métalliques	-0.88%	-1.38%	0.11%	-0.26%	3.89%	-0.11%	-0.83%	-3.15%	-0.60%	-1.62%	6.00%
C. Sous-total catégorie Df	-1.40%	3.63%	-0.97%	0.09%	2.83%	2.13%	-1.42%	-4.15%	-0.50%	2.07%	0.88%
PARTS DES PAYS DANS LES EXPORTATIONS TOTALES DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIERE	-2.86%	-0.18%	-2.84%	-1.05%	3.78%	-0.65%	-1.69%	-3.46%	-1.79%	0.51%	6.64%

Source : Volimex, DG II,C.E.E.; calculs : Bureau du Plan , Direction Sectorielle

Année : 1986 - (en %, sur base des valeurs en $ US)

PAYS :	USA	JAP	CE-8	B-L	DAN	FR	RFA	IRL	IT	P-B	R-U T.10 PAYS	TOT.OCDE
EXPORTATIONS DES SECTEURS :					A. Produits à croissance de la demande FORTE (DF)							
1. Matér. électr. et électron.	13.89%	23.69%	10.22%	5.60%	11.37%	10.33%	11.29%	9.76%	8.30%	10.37%	12.29%	13.49%	12.59%
2. Informati.,bur.,instr.préc.	10.64%	10.22%	5.15%	1.84%	2.95%	5.06%	4.76%	24.09%	3.80%	6.06%	7.33%	7.07%	6.59%
3. Chimie et pharmacie	14.08%	6.30%	15.48%	15.94%	10.99%	16.34%	14.96%	15.55%	9.67%	24.51%	16.22%	13.44%	12.90%
A. Sous-total catégorie DF	38.62%	40.21%	30.86%	23.38%	25.31%	31.73%	31.01%	49.40%	21.77%	40.94%	35.84%	34.00%	32.09%
					B. Produits à croissance de la demande MOYENNE (DM)							
4. Caoutchouc,plastique	1.44%	1.37%	2.33%	2.28%	2.72%	2.85%	2.28%	1.67%	2.44%	2.08%	1.97%	1.99%	1.94%
5. Véhic. et mot.automob.	10.47%	24.50%	11.62%	15.16%	1.71%	12.82%	17.49%	0.44%	6.81%	3.46%	6.38%	13.96%	14.44%
6. Autres matér.transport	9.39%	4.00%	2.48%	0.65%	2.45%	3.68%	1.85%	0.29%	2.04%	1.97%	5.15%	3.94%	3.68%
7. Papier,emball.,imprim.	3.40%	0.77%	2.74%	2.52%	2.46%	3.08%	2.89%	1.14%	1.89%	3.61%	2.68%	2.46%	3.84%
8. Prod.aliment.,boiss.,tab.	6.32%	0.57%	8.31%	9.12%	28.16%	9.12%	4.46%	24.04%	3.89%	21.22%	6.55%	6.45%	6.01%
9. Machin.agric. et industr.	15.56%	13.03%	14.18%	5.78%	14.37%	11.48%	17.86%	4.27%	17.41%	7.62%	16.16%	14.19%	13.96%
8. Sous-total catégorie DM	46.58%	44.23%	41.67%	35.52%	51.87%	43.04%	46.81%	31.85%	34.49%	39.95%	38.88%	43.00%	43.87%
					C. Produits à croissance de la demande FAIBLE (Df)							
10. Prod.ind.div. et N.D.A.	5.33%	2.31%	4.43%	13.52%	1.54%	2.01%	2.96%	6.30%	3.85%	0.82%	7.99%	4.17%	3.90%
11. Bois et meubles en bois	1.27%	0.15%	1.87%	1.88%	6.00%	1.38%	1.66%	0.97%	3.72%	1.32%	0.75%	1.43%	2.08%
12. Textile,habillement	1.90%	2.71%	6.59%	7.63%	6.10%	6.16%	4.82%	5.08%	13.98%	5.00%	4.74%	5.04%	5.12%
13. Cuir,art. en cuir	0.38%	0.19%	1.75%	0.38%	0.97%	1.36%	0.64%	0.42%	7.85%	0.78%	0.77%	1.21%	1.26%
14. Sidér. et métall. non ferreux	3.03%	7.01%	7.07%	12.62%	3.01%	8.67%	6.53%	1.93%	5.12%	6.55%	6.53%	6.38%	6.83%
15. Produits métalliques	1.66%	1.91%	3.23%	2.08%	3.41%	2.97%	3.49%	2.09%	4.86%	2.74%	2.49%	2.71%	2.75%
16. Minéraux non métalliques	1.24%	1.27%	2.53%	2.99%	1.79%	2.68%	2.08%	1.97%	4.34%	1.91%	2.02%	2.07%	2.11%
C. Sous-total catégorie Df	14.80%	15.56%	27.47%	41.10%	22.81%	25.23%	22.17%	18.75%	43.74%	19.11%	25.29%	23.00%	24.04%
STRUCTURE PAR PAYS DES EXPORTATIONS TOTALES DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIERE	100.00%	100.00%	100.00%	100.00%	100.00%	100.00%	100.00%	100.00%	100.00%	100.00%	100.00%	100.00%	100.00%

Source : Volimex, OG II, C.E.E. ; calculs : Bureau du Plan , Direction Sectorielle

Tableau A-8: STRUCTURE DES EXPORTATIONS MANUFACTURIERES DE 10 PAYS TRES INDUSTRIALISES, DE LA CE-8 ET DE L'OCDE

Année : 1979 - (en %, sur base des valeurs en $ US)

PAYS :	USA	JAP	CE-8	B-L	DAN	FR	RFA	IRL	IT	P-B	R-U	T.10 PAYS	TOT.OCDE
EXPORTATIONS DES SECTEURS :						A. Produits à croissance de la demande FORTE (DF)							
1. Matér. électr. et électron.	11.11%	17.58%	8.95%	5.46%	9.32%	8.90%	10.45%	5.78%	7.45%	10.82%	8.51%	10.52%	10.02%
2. Informati.,bur.,instr.préc.	6.26%	6.66%	3.26%	0.92%	2.08%	3.21%	3.61%	8.23%	2.55%	3.34%	4.40%	4.28%	4.17%
3. Chimie et pharmacie	15.28%	7.59%	15.21%	15.07%	8.86%	14.60%	15.41%	15.35%	10.22%	24.82%	15.01%	14.18%	13.57%
A. Sous-total catégorie DF	32.65%	31.83%	27.42%	21.45%	20.27%	26.71%	29.46%	29.35%	20.22%	38.98%	27.93%	28.98%	27.75%
						B. Produits à croissance de la demande MOYENNE (DM)							
4. Caoutchouc,plastique	1.05%	1.63%	2.18%	1.99%	2.48%	2.76%	2.10%	2.15%	2.44%	1.72%	1.86%	1.90%	1.82%
5. Véhic. et mot.automob.	10.87%	18.39%	11.28%	12.91%	1.66%	13.96%	15.36%	2.07%	8.52%	3.09%	8.21%	12.17%	12.00%
6. Autres matér.transport	7.82%	6.43%	2.70%	0.48%	2.60%	4.54%	1.83%	0.39%	1.87%	2.24%	5.05%	4.15%	3.91%
7. Papier,emball.,imprim.	3.13%	0.87%	2.31%	2.36%	2.05%	2.45%	2.25%	1.75%	1.88%	3.08%	2.24%	2.26%	3.71%
8. Prod.aliment.,boiss.,tab.	7.05%	1.04%	8.43%	7.68%	33.32%	9.18%	4.43%	35.08%	3.97%	21.29%	6.40%	7.17%	6.73%
9. Machin.agric. et industr.	19.63%	12.75%	14.56%	6.25%	15.66%	12.53%	19.04%	4.36%	16.20%	7.18%	16.46%	15.24%	14.85%
B. Sous-total catégorie DM	49.55%	41.11%	41.44%	31.67%	57.77%	45.42%	45.00%	45.81%	34.87%	38.60%	40.21%	42.89%	43.02%
						C. Produits à croissance de la demande FAIBLE (Df)							
10. Prod.ind.div. et N.D.A.	3.71%	2.33%	5.15%	13.01%	1.40%	1.77%	2.88%	6.15%	3.94%	1.48%	12.06%	4.50%	4.21%
11. Bois et meubles en bois	1.49%	0.29%	1.84%	1.93%	4.61%	1.41%	1.70%	0.78%	3.88%	1.27%	0.87%	1.56%	2.43%
12. Textile,habillement	2.61%	3.87%	6.58%	8.01%	5.54%	6.27%	4.87%	8.22%	12.42%	5.45%	5.43%	5.48%	5.47%
13. Cuir,art. en cuir	0.34%	0.33%	1.69%	0.37%	0.77%	1.29%	0.57%	1.42%	8.11%	0.68%	0.79%	1.26%	1.29%
14. Sidér. et métall. non ferreux	5.52%	15.29%	9.46%	18.21%	4.07%	10.74%	9.26%	3.45%	6.29%	8.93%	7.17%	9.53%	10.00%
15. Produits métalliques	2.32%	3.24%	3.65%	2.24%	3.14%	3.77%	4.02%	2.42%	5.21%	2.58%	3.20%	3.35%	3.36%
16. Minéraux non métalliques	1.82%	1.71%	2.75%	3.09%	2.42%	2.63%	2.24%	2.41%	5.05%	2.03%	2.34%	2.44%	2.48%
C. Sous-total catégorie Df	17.80%	27.06%	31.13%	46.87%	21.96%	27.87%	25.54%	24.84%	44.91%	22.42%	31.86%	28.13%	29.23%
STRUCTURE PAR PAYS DES EXPORTATIONS TOTALES DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIERE	100.00%	100.00%	100.00%	100.00%	100.00%	100.00%	100.00%	100.00%	100.00%	100.00%	100.00%	100.00%	100.00%

Source : Volimex, DG II, C.E.E. ; calculs : Bureau du Plan , Direction Sectorielle

TABLEAU 3 : STRUCTURE DES EXPORTATIONS MANUFACTURIERES DE 10 PAYS TRES INDUSTRIALISES DE LA CE 8 ET DE L'OCDE

Années : 1972 - (en %, sur base des valeurs en $ US)

PAYS :	USA	JAP	CE-8	B-L	DAN	FRA	RFA	IRL	ITA	P-B	R-U	TOT.10 PAYS	TOT.OCDE
EXPORTATIONS DES SECTEURS :						A. Produits à croissance de la demande FORTE (DF)							
1. Matèr. électr. et électron.	10.65%	16.06%	8.82%	5.66%	9.00%	7.40%	10.19%	3.72%	8.96%	11.31%	8.35%	10.16%	9.50%
2. Informati.,bur.,instr.prèc.	5.87%	5.19%	3.42%	0.82%	1.40%	3.44%	4.54%	0.68%	3.05%	3.00%	3.95%	4.13%	4.08%
3. Chimie et pharmacie	11.66%	8.62%	13.28%	12.21%	8.49%	12.49%	14.44%	10.23%	9.48%	19.79%	12.36%	12.33%	11.64%
A. Sous-total catègorie DF	28.18%	29.87%	25.52%	18.69%	18.89%	23.33%	29.16%	14.63%	21.49%	34.09%	24.66%	26.62%	25.21%
						B. Produits à croissance de la demande MOYENNE (DM)							
4. Caoutchouc,plastique	1.31%	1.79%	2.11%	1.81%	2.19%	2.88%	1.90%	2.60%	2.59%	1.78%	1.80%	1.91%	1.80%
5. Véhic. et mot.automob.	12.18%	11.37%	10.96%	11.23%	1.22%	12.84%	14.89%	0.61%	9.19%	2.40%	9.93%	11.25%	11.50%
6. Autres matèr.transport	8.84%	12.67%	3.40%	1.44%	4.40%	4.66%	2.54%	2.64%	3.47%	4.65%	4.18%	5.70%	5.38%
7. Papier,emball.,imprim.	3.62%	0.94%	2.29%	2.72%	1.68%	2.49%	1.97%	1.90%	1.76%	3.36%	2.33%	2.36%	4.05%
8. Prod.aliment.,boiss.,tab.	7.48%	1.67%	8.27%	7.26%	34.78%	10.27%	3.00%	37.86%	3.89%	21.68%	6.28%	7.22%	6.88%
9. Machin.agric. et industr.	20.75%	9.07%	15.93%	6.57%	15.73%	12.02%	21.61%	2.31%	17.17%	7.31%	19.84%	15.93%	15.34%
B. Sous-total catègorie DM	54.18%	37.50%	42.96%	31.04%	59.99%	45.15%	45.91%	47.92%	38.08%	41.18%	44.37%	44.38%	44.94%
						C. Produits à croissance de la demande FAIBLE (Df)							
10. Prod.ind.div. et N.D.A.	4.32%	2.98%	3.98%	6.29%	1.57%	1.67%	2.59%	11.88%	2.72%	1.42%	9.66%	3.91%	3.54%
11. Bois et meubles en bois	1.38%	0.84%	1.51%	2.44%	4.20%	1.45%	1.40%	1.04%	2.05%	1.14%	0.59%	1.40%	2.41%
12. Textile,habillement	2.64%	8.51%	8.00%	11.50%	7.00%	9.01%	5.19%	12.05%	13.88%	7.73%	6.06%	7.04%	6.76%
13. Cuir,art. en cuir	0.25%	0.85%	1.81%	0.71%	0.88%	2.13%	0.67%	3.08%	7.47%	0.81%	1.01%	1.38%	1.41%
14. Sidèr. et métallurgie	4.69%	14.28%	9.89%	22.97%	2.23%	11.18%	8.56%	4.96%	5.58%	8.53%	8.16%	9.49%	10.09%
15. Produits métalliques	2.61%	3.47%	3.55%	2.35%	2.93%	3.35%	4.23%	1.80%	4.43%	2.84%	3.20%	3.36%	3.23%
16. Minéraux non métalliques	1.76%	1.70%	2.78%	3.99%	2.30%	2.73%	2.28%	2.63%	4.31%	2.24%	2.29%	2.44%	2.42%
C. Sous-total catègorie Df	17.64%	32.63%	31.52%	50.26%	21.12%	31.51%	24.93%	37.45%	40.43%	24.72%	30.97%	29.00%	29.85%
PARTS DES PAYS DANS LES EXPORTATIONS TOTALES DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIERE	100.00%	100.00%	100.00%	100.00%	100.00%	100.00%	100.00%	100.00%	100.00%	100.00%	100.00%	100.00%	100.00%

Source : Volimex, DG II,C.E.E.; calculs : Bureau du Plan , Direction Sectorielle

Tableau A-10 STRUCTURE PAR DESTINATION GEOGRAFHIQUE DES EXPORTATIONS VERS LE MONDE DE PRODUITS MANUFACTURES

Exportations de la BELGIQUE - LUXEMBOURG :

Année : 1986 - En %

Vers :	DAN	FR	RFA	IRL	IT	P-B	R-U	CE-8	USA	JAP	T.10 PAYS	R.d.M.	TOT.MONDE	CE-12	GRECE	PORT	ESP
EXPORTATIONS DES SECTEURS :						A. Produits à croissance de la demande FORTE (DF)											
1. Matér. électr. et électron.	5.52%	4.43%	4.81%	3.59%	5.64%	8.52%	5.40%	5.62%	1.92%	2.07%	5.31%	6.58%	5.60%	5.61%	4.13%	8.47%	4.92%
2. Informati.,bur.,instr.préc.	1.50%	1.92%	1.58%	2.35%	1.65%	2.06%	2.47%	1.90%	2.52%	1.40%	1.94%	1.52%	1.84%	1.90%	1.66%	1.62%	2.06%
3. Chimie et pharmacie	21.47%	13.47%	17.76%	23.71%	17.89%	12.77%	16.10%	15.43%	10.85%	20.04%	15.16%	18.59%	15.94%	15.68%	21.67%	25.71%	23.18%
A. Sous-total catégorie DF	28.49%	19.83%	24.16%	29.65%	25.19%	23.35%	23.98%	22.94%	15.30%	23.51%	22.41%	26.70%	23.38%	23.19%	27.46%	35.80%	30.17%
						B. Produits à croissance de la demande MOYENNE (DM)											
4. Caoutchouc,plastique	2.93%	2.18%	2.64%	3.25%	2.36%	2.67%	2.31%	2.46%	1.32%	0.81%	2.36%	2.02%	2.28%	2.44%	3.25%	2.42%	1.49%
5. Véhic. et mot.automob.	18.12%	12.54%	23.50%	12.96%	22.18%	14.00%	18.25%	17.54%	10.33%	3.87%	16.87%	9.31%	15.16%	17.54%	11.67%	4.57%	22.66%
6. Autres matér.transport	0.32%	0.48%	0.20%	0.15%	0.17%	0.54%	0.59%	0.40%	1.18%	0.16%	0.45%	1.33%	0.65%	0.40%	0.10%	0.47%	0.51%
7. Papier,emball.,imprim.	1.21%	4.78%	1.71%	1.65%	1.15%	4.25%	1.88%	3.06%	1.47%	0.81%	2.92%	1.18%	2.52%	3.00%	0.70%	0.92%	1.32%
8. Prod.aliment.,boiss.,tab.	6.12%	13.69%	7.30%	9.94%	10.19%	15.10%	6.71%	10.87%	1.72%	2.63%	10.12%	5.71%	9.12%	10.75%	19.01%	2.30%	4.24%
9. Machin.agric. et industr.	7.35%	4.51%	4.26%	6.61%	5.22%	4.25%	5.14%	4.59%	8.09%	2.68%	4.81%	9.10%	5.78%	4.69%	7.26%	6.99%	7.86%
B. Sous-total catégorie DM	36.06%	38.19%	39.61%	34.56%	41.27%	40.80%	34.86%	38.91%	24.10%	10.96%	37.53%	28.65%	35.52%	38.81%	41.98%	17.68%	38.08%
						C. Produits à croissance de la demande FAIBLE (Df)											
10. Prod.ind.div. et N.D.A.	8.63%	9.53%	6.23%	4.55%	8.68%	4.33%	14.93%	8.10%	37.60%	56.06%	10.76%	22.94%	13.52%	8.15%	7.18%	10.60%	10.38%
11. Bois et meubles en bois	0.75%	3.15%	1.81%	2.37%	0.24%	3.38%	2.20%	2.41%	0.75%	0.04%	2.26%	0.57%	1.88%	2.34%	0.35%	0.57%	0.41%
12. Textile,habillement	8.45%	8.93%	6.99%	10.99%	6.44%	9.93%	9.68%	8.47%	4.83%	4.75%	8.17%	5.77%	7.63%	8.33%	6.40%	6.60%	2.59%
13. Cuir,art. en cuir	0.35%	0.53%	0.37%	0.33%	0.27%	0.64%	0.39%	0.47%	0.15%	0.32%	0.44%	0.17%	0.38%	0.46%	0.07%	0.12%	0.19%
14. Sidér. et métall. non ferreux	13.55%	14.32%	15.62%	8.63%	14.78%	8.47%	9.54%	12.88%	15.03%	2.17%	12.90%	11.67%	12.62%	12.97%	12.66%	22.96%	14.75%
15. Produits métalliques	1.48%	2.31%	2.01%	4.30%	0.54%	4.05%	1.97%	2.38%	0.79%	0.28%	2.25%	1.53%	2.08%	2.37%	1.68%	3.39%	1.70%
16. Minéraux non métalliques	2.24%	3.22%	3.21%	4.61%	2.59%	5.05%	2.45%	3.43%	1.45%	1.91%	3.27%	2.00%	2.99%	3.38%	2.21%	2.29%	1.74%
C. Sous-total catégorie Df	35.45%	41.99%	36.23%	35.79%	33.54%	35.85%	41.16%	38.14%	60.60%	65.53%	40.06%	44.65%	41.10%	38.00%	30.56%	46.53%	31.75%
EXPORTATIONS TOTALES DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIERE PAR DESTINATIONS	100.00%	100.00%	100.00%	100.00%	100.00%	100.00%	100.00%	100.00%	100.00%	100.00%	100.00%	100.00%	100.00%	100.00%	100.00%	100.00%	100.00%

Source : Volimex, DG II, C.E.E. ; calculs : Bureau du Plan ,Direction Sectorielle

Tableau A-11 STRUCTURE PAR DESTINATION GEOGRAPHIQUE DES EXPORTATIONS VERS LE MONDE DE PRODUITS MANUFACTURES

Exportations de la BELGIQUE - LUXEMBOURG :

Année : 1979 - En %

Vers :	DAN	FR	RFA	IRL	IT	P-B	R-U	CE-8	USA	JAP	T.10 PAYS	R.d.M.	TOT.MONDE	CE-12	GRECE	PORT	ESP
EXPORTATIONS DES SECTEURS :	A. Produits à croissance de la demande FORTE (DF)																
1. Matér. électr. et électron.	7.74%	4.73%	4.94%	3.25%	4.73%	9.43%	3.15%	5.68%	1.45%	0.51%	5.41%	5.61%	5.46%	5.62%	2.70%	3.75%	3.19%
2. Informati.,bur.,instr.préc.	1.08%	0.99%	0.58%	0.71%	0.92%	0.95%	1.09%	0.89%	0.94%	3.37%	0.91%	0.95%	0.92%	0.91%	0.59%	1.29%	2.30%
3. Chimie et pharmacie	19.21%	14.18%	16.06%	27.51%	17.31%	11.50%	15.60%	14.70%	10.05%	15.20%	14.46%	17.19%	15.07%	14.97%	25.49%	26.40%	25.08%
A. Sous-total catégorie DF	29.02%	19.89%	21.58%	31.47%	22.95%	21.88%	19.84%	21.27%	12.44%	19.08%	20.79%	23.75%	21.45%	21.49%	28.78%	31.44%	30.57%
	B. Produits à croissance de la demande MOYENNE (DM)																
4. Caoutchouc,plastique	2.05%	1.84%	2.51%	2.87%	1.49%	2.58%	1.78%	2.18%	0.71%	0.80%	2.09%	1.65%	1.99%	2.17%	2.68%	1.12%	1.21%
5. Véhic. et mot.automob.	16.05%	8.83%	20.69%	7.19%	20.93%	12.69%	19.95%	15.58%	6.15%	0.33%	14.96%	5.82%	12.91%	15.32%	12.09%	1.34%	2.10%
6. Autres matér.transport	0.42%	0.73%	0.18%	1.25%	0.17%	0.44%	0.39%	0.42%	0.77%	0.00%	0.43%	0.63%	0.48%	0.44%	0.35%	5.50%	0.21%
7. Papier,emball.,imprim.	1.20%	4.29%	1.73%	2.06%	1.20%	4.22%	1.45%	2.89%	0.54%	0.35%	2.74%	1.04%	2.36%	2.84%	1.46%	0.61%	0.93%
8. Prod.aliment.,boiss.,tab.	2.10%	8.70%	5.79%	2.35%	7.92%	14.29%	4.56%	8.38%	0.45%	7.07%	7.96%	6.72%	7.68%	8.31%	3.79%	7.39%	5.29%
9. Machin.agric. et industr.	8.33%	5.68%	3.65%	18.61%	5.18%	4.21%	6.52%	4.89%	7.28%	4.07%	5.01%	10.57%	6.25%	5.04%	11.99%	15.75%	8.99%
B. Sous-total catégorie DM	30.14%	30.06%	34.55%	34.33%	35.89%	38.44%	34.65%	34.33%	15.91%	13.12%	33.18%	26.44%	31.67%	34.11%	32.36%	31.71%	18.74%
	C. Produits a croissance de la demande FAIBLE (Df)																
10. Prod.ind.div. et N.D.A.	7.84%	7.03%	7.35%	2.96%	7.35%	3.65%	23.14%	8.20%	42.48%	56.43%	19.41%	22.03%	13.01%	8.32%	7.92%	7.81%	17.69%
11. Bois et meubles en bois	0.60%	2.81%	2.01%	2.56%	0.21%	4.01%	1.84%	2.49%	0.19%	0.15%	2.35%	0.50%	1.93%	2.43%	0.08%	0.04%	0.41%
12. Textile,habillement	8.00%	9.78%	8.62%	6.29%	7.14%	11.10%	6.22%	9.07%	3.57%	4.06%	8.74%	5.50%	8.01%	8.94%	6.60%	2.79%	2.94%
13. Cuir,art. en cuir	0.22%	0.45%	0.45%	0.24%	0.27%	0.61%	0.31%	0.45%	0.23%	0.30%	0.44%	0.14%	0.37%	0.44%	0.12%	0.19%	0.09%
14. Sidér. et métall. non ferreux	22.04%	25.04%	20.55%	10.80%	21.68%	10.81%	10.64%	18.59%	22.08%	2.89%	18.64%	16.75%	18.21%	18.69%	19.79%	21.03%	25.21%
15. Produits métalliques	1.04%	2.10%	1.80%	2.53%	0.54%	3.78%	1.23%	2.14%	1.43%	0.67%	2.09%	2.75%	2.24%	2.15%	2.08%	3.24%	2.25%
16. Minéraux non métalliques	2.09%	2.84%	2.99%	8.83%	2.98%	5.72%	2.13%	3.46%	1.67%	3.30%	3.37%	2.15%	3.09%	3.43%	2.28%	1.75%	2.11%
C. Sous-total catégorie Df	41.84%	50.05%	43.76%	34.21%	40.16%	39.68%	45.51%	44.40%	71.65%	67.80%	46.03%	49.81%	46.87%	44.40%	38.87%	36.85%	50.69%
EXPORTATIONS TOTALES DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIERE PAR DESTINATIONS	100.00%	100.00%	100.00%	100.00%	100.00%	100.00%	100.00%	100.00%	100.00%	100.00%	100.00%	100.00%	100.00%	100.00%	100.00%	100.00%	100.00%

Source : Volimex, DG II, C.E.E. ; calculs : Bureau du Plan ,Direction Sectorielle

Tableau A-12 STRUCTURE (16 secteurs) ET VENTILATION GEOGRAPHIQUE DES EXPORTATIONS MONDIALES DE PRODUITS DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIERE

Exportations de la COMMUNAUTE EUROPEENNE (Huit pays) :

Année : 1986 - En

Vers :	B-L	DAN	FR	RFA	IRL	IT	P-B	R-U	CE-8	USA	JAP	T.10 PAYS	R.d.M	TOT.MONDE
EXPORTATIONS DES SECTEURS :						A. Produits à croissance de la demande FORTE (DF)								
1. Matér. électr. et électron.	0.45%	0.17%	0.96%	0.92%	0.10%	0.65%	0.64%	0.73%	4.61%	0.79%	0.11%	5.51%	4.72%	10.22%
2. Informati.,bur.,instr.préc.	0.21%	0.10%	0.63%	0.60%	0.09%	0.34%	0.37%	0.53%	2.87%	0.61%	0.06%	3.54%	1.61%	5.15%
3. Chimie et pharmacie	1.03%	0.25%	1.42%	1.70%	0.16%	1.15%	1.04%	1.06%	7.81%	0.87%	0.35%	9.03%	6.45%	15.48%
A. Sous-total catégorie DF	1.69%	0.52%	3.01%	3.21%	0.35%	2.14%	2.05%	2.32%	15.29%	2.26%	0.52%	18.08%	12.78%	30.86%
						B. Produits à croissance de la demande MOYENNE (DM)								
4. Caoutchouc,plastique	0.18%	0.04%	0.29%	0.32%	0.03%	0.14%	0.19%	0.20%	1.39%	0.13%	0.02%	1.55%	0.78%	2.33%
5. Véhic. et mot.automob.	1.02%	0.17%	1.06%	1.12%	0.05%	0.91%	0.61%	1.21%	6.14%	1.85%	0.16%	8.14%	3.48%	11.62%
6. Autres matér.transport	0.03%	0.02%	0.39%	0.21%	0.01%	0.06%	0.06%	0.15%	0.93%	0.31%	0.03%	1.27%	1.21%	2.48%
7. Papier,emball.,imprim.	0.24%	0.04%	0.41%	0.30%	0.05%	0.13%	0.26%	0.26%	1.70%	0.15%	0.02%	1.87%	0.88%	2.74%
8. Prod.aliment.,boiss.,tab.	0.53%	0.12%	0.96%	1.18%	0.11%	1.03%	0.61%	0.80%	5.34%	0.43%	0.15%	5.92%	2.39%	8.31%
9. Machin.agric. et industr.	0.58%	0.24%	1.20%	0.97%	0.09%	0.62%	0.65%	0.90%	5.26%	1.77%	0.17%	7.19%	6.99%	14.18%
B. Sous-total catégorie DM	2.58%	0.64%	4.30%	4.10%	0.34%	2.89%	2.38%	3.53%	20.76%	4.64%	0.55%	25.94%	15.72%	41.67%
						C. Produits à croissance de la demande FAIBLE (Df)								
10. Prod.ind.div. et N.D.A.	0.26%	0.03%	0.31%	0.25%	0.02%	0.10%	0.13%	0.27%	1.36%	0.68%	0.11%	2.15%	2.29%	4.43%
11. Bois et meubles en bois	0.14%	0.03%	0.27%	0.23%	0.02%	0.04%	0.18%	0.18%	1.09%	0.18%	0.01%	1.28%	0.59%	1.87%
12. Textile,habillement	0.49%	0.11%	0.75%	1.01%	0.11%	0.32%	0.54%	0.54%	3.87%	0.41%	0.14%	4.41%	2.17%	6.59%
13. Cuir,art. en cuir	0.10%	0.02%	0.21%	0.33%	0.02%	0.04%	0.09%	0.13%	0.93%	0.23%	0.05%	1.20%	0.54%	1.75%
14. Sidér. et métall. non ferreux	0.46%	0.12%	0.81%	1.03%	0.05%	0.55%	0.48%	0.45%	3.95%	0.54%	0.03%	4.52%	2.55%	7.07%
15. Produits métalliques	0.22%	0.06%	0.33%	0.31%	0.04%	0.13%	0.26%	0.24%	1.58%	0.18%	0.02%	1.79%	1.44%	3.23%
16. Minéraux non métalliques	0.17%	0.03%	0.30%	0.33%	0.03%	0.14%	0.22%	0.16%	1.37%	0.23%	0.03%	1.63%	0.90%	2.53%
C. Sous-total catégorie Df	1.83%	0.40%	2.98%	3.50%	0.27%	1.33%	1.89%	1.95%	14.15%	2.44%	0.40%	16.99%	10.48%	27.47%
EXPORTATIONS TOTALES DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIERE PAR DESTINATIONS	6.10%	1.56%	10.29%	10.81%	0.96%	6.35%	6.32%	7.80%	50.21%	9.34%	1.47%	61.02%	38.98%	100.00%

Tableau A-13 STRUCTURE (16 secteurs) ET VENTILATION GEOGRAPHIQUE DES EXPORTATIONS MONDIALES DE PRODUITS DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIERE

Exportations TOTALES DE 10 PAYS (CE-8,USA,JAPON) :

Année : 1986 - En %

Vers :	B-L	DAN	FR	RFA	IRL	IT	P-B	R-U	CE-8	USA	JAP	T.10 PAYS	R.d.M	TOT.MONDE
EXPORTATIONS DES SECTEURS :						A. Produits à croissance de la demande FORTE (DF)								
1. Matér. électr. et électron.	0.37%	0.13%	0.77%	1.03%	0.08%	0.51%	0.54%	0.83%	4.26%	2.27%	0.26%	6.78%	6.71%	13.49%
2. Informati.,bur.,instr.préc.	0.19%	0.08%	0.55%	0.78%	0.12%	0.31%	0.40%	0.65%	3.11%	1.30%	0.20%	4.61%	2.46%	7.07%
3. Chimie et pharmacie	0.81%	0.17%	1.02%	1.26%	0.12%	0.80%	0.82%	0.81%	5.79%	0.79%	0.54%	7.13%	6.32%	13.44%
A. Sous-total catégorie DF	1.37%	0.38%	2.35%	3.07%	0.32%	1.62%	1.76%	2.29%	13.16%	4.36%	1.00%	18.51%	15.49%	34.00%
						B. Produits à croissance de la demande MOYENNE (DM)								
4. Caoutchouc,plastique	0.13%	0.03%	0.19%	0.23%	0.02%	0.09%	0.13%	0.14%	0.97%	0.16%	0.03%	1.17%	0.82%	1.99%
5. Véhic. et mot.automob.	0.73%	0.15%	0.72%	0.93%	0.04%	0.58%	0.47%	0.92%	4.54%	4.10%	0.12%	8.76%	5.20%	13.96%
6. Autres matér.transport	0.05%	0.03%	0.33%	0.25%	0.01%	0.09%	0.10%	0.20%	1.05%	0.35%	0.20%	1.60%	2.34%	3.94%
7. Papier,emball.,imprim.	0.17%	0.03%	0.28%	0.23%	0.03%	0.10%	0.18%	0.21%	1.23%	0.13%	0.09%	1.45%	1.02%	2.46%
8. Prod.aliment.,boiss.,tab.	0.39%	0.08%	0.63%	0.79%	0.07%	0.69%	0.50%	0.53%	3.67%	0.30%	0.27%	4.24%	2.21%	6.45%
9. Machin.agric. et industr.	0.46%	0.16%	0.93%	0.81%	0.08%	0.46%	0.49%	0.79%	4.18%	1.88%	0.24%	6.30%	7.89%	14.19%
B. Sous-total catégorie DM	1.91%	0.49%	3.08%	3.24%	0.26%	2.01%	1.86%	2.79%	15.64%	6.92%	0.95%	23.51%	19.48%	43.00%
						C. Produits à croissance de la demande FAIBLE (Df)								
10. Prod.ind.div. et N.D.A.	0.19%	0.02%	0.24%	0.22%	0.01%	0.08%	0.11%	0.25%	1.12%	0.63%	0.14%	1.89%	2.28%	4.17%
11. Bois et meubles en bois	0.09%	0.02%	0.18%	0.16%	0.01%	0.03%	0.12%	0.13%	0.74%	0.12%	0.06%	0.92%	0.51%	1.43%
12. Textile,habillement	0.32%	0.07%	0.50%	0.67%	0.07%	0.22%	0.35%	0.37%	2.58%	0.36%	0.10%	3.04%	2.00%	5.04%
13. Cuir,art. en cuir	0.06%	0.02%	0.13%	0.21%	0.01%	0.03%	0.06%	0.08%	0.61%	0.15%	0.04%	0.79%	0.42%	1.21%
14. Sidér. et métall. non ferreux	0.31%	0.08%	0.53%	0.68%	0.03%	0.36%	0.32%	0.32%	2.63%	0.60%	0.12%	3.35%	3.03%	6.38%
15. Produits métalliques	0.15%	0.04%	0.22%	0.22%	0.03%	0.09%	0.17%	0.17%	1.08%	0.24%	0.03%	1.34%	1.37%	2.71%
16. Minéraux non métalliques	0.11%	0.02%	0.20%	0.23%	0.02%	0.10%	0.15%	0.11%	0.93%	0.22%	0.04%	1.20%	0.87%	2.07%
C. Sous-total catégorie Df	1.23%	0.27%	1.98%	2.39%	0.19%	0.92%	1.27%	1.43%	9.69%	2.32%	0.53%	12.53%	10.47%	23.00%
EXPORTATIONS TOTALES DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIERE PAR DESTINATIONS	4.52%	1.14%	7.41%	8.70%	0.76%	4.55%	4.90%	6.52%	38.49%	13.60%	2.47%	54.56%	45.44%	100.00%

Source : Volimex, DG II, C.E.E. ; calculs : Bureau du Plan ,Direction Sectorielle

Tableau A-14 STRUCTURE SECTORIELLE POUR HUIT PAYS ET POUR LA CE-8 DES EXPORTATIONS INTRA-COMMUNAUTAIRES DE PRODUITS MANUFACTURES

Exportations de huit pays de la Communauté* vers la CE-8 et de la CE-8 vers chacun de ces pays.(1) ANNEE : 1986 - En %.

De :	B-L	CE-8	P-B	CE-8	RFA	CE-8	FR	CE-8	ITA	CE-8	R-U	CE-8	DAN	CE-8	IRL	CE-8	CE-8
Vers :	CE-8	B-L	CE-8	P-B	CE-8	RFA	CE-8	FR	CE-8	ITA	CE-8	R-U	CE-8	DAN	CE-8	IRL	CE-8
EXPORTATIONS DES SECTEURS	A. Produits à croissance de la demande FORTE (DF)																
1. Mat. électr. et électron.	5.6	7.4	4.9	10.2	11.3	8.5	9.2	9.3	8.6	10.2	12.3	9.4	10.5	11.0	9.5	9.9	9.2
2. Informat., bur., instr. préc.	1.9	3.4	6.5	5.9	5.1	5.5	5.4	6.1	3.9	5.4	10.1	6.8	3.1	6.2	26.1	9.6	5.7
3. Chimie et pharmacie	15.4	16.9	22.8	16.4	15.0	15.7	17.2	13.8	8.4	18.1	18.2	13.6	8.1	16.2	14.4	16.6	15.6
A. Sous-total catégorie DF	22.9	27.7	34.2	32.5	31.4	29.7	31.7	29.3	20.9	33.7	40.6	29.7	21.6	33.3	50.0	36.1	30.5
	B. Produits à croissance de la demande MOYENNE (DM)																
4. Caoutchouc plastique	2.5	3.0	2.5	3.0	2.8	3.0	3.4	2.8	2.9	2.2	2.6	2.5	2.7	2.8	1.9	3.4	2.8
5. Véhic. et mot. automob.	17.5	16.7	4.4	9.7	17.1	10.3	14.2	10.3	8.1	14.3	6.6	15.5	1.7	10.9	0.5	4.8	12.2
6. Autres mat. transport	0.4	0.4	1.0	1.0	2.7	2.0	1.3	3.8	2.0	0.9	3.3	2.0	1.5	1.1	0.1	1.0	1.9
7. Papier, emball., imprim.	3.1	4.0	4.5	4.1	3.7	2.8	3.8	4.0	2.5	2.1	2.8	3.4	2.8	2.8	1.4	5.0	3.4
8. Prod.alimt., boiss., tabac	10.9	8.8	24.5	9.7	6.6	10.9	10.5	9.3	4.5	16.2	7.9	10.2	34.8	7.8	23.6	11.7	10.6
9. Mach. agric. et industr.	4.6	9.5	6.8	10.2	14.0	9.0	8.7	11.7	13.0	9.8	11.6	11.6	13.0	15.3	3.7	9.7	10.5
B. Sous-total catégorie DM	38.9	42.3	43.5	37.7	47.0	38.0	41.8	41.8	32.8	45.4	34.7	45.2	56.5	40.8	31.3	35.6	41.4
	C. Produits à croissance de la demande FAIBLE (Df)																
10. Prod.ind.div. et N.D.A.	8.1	4.2	0.9	2.1	0.9	2.3	1.4	3.0	1.9	1.6	5.8	3.4	1.5	1.8	4.8	1.7	2.7
11. Bois et meubles en bois	2.4	2.3	1.8	2.8	2.0	2.2	1.5	2.7	4.1	0.6	0.8	2.3	5.9	1.9	1.2	1.8	2.2
12. Textile, habillement	8.5	8.0	6.0	8.5	5.3	9.3	7.1	7.3	17.6	5.1	5.6	6.9	4.6	6.9	6.0	10.9	7.7
13. Cuir, art. en cuir	0.5	1.6	1.1	1.4	0.5	3.0	1.1	2.0	9.1	0.6	0.9	1.6	0.8	1.5	0.4	2.1	1.9
14. Sidér. et métall.non ferreux	12.9	7.5	7.2	7.5	7.0	9.6	9.7	7.9	5.4	8.7	7.3	5.8	4.0	7.9	2.4	5.2	7.9
15. Produits métalliques	2.4	3.7	3.1	4.1	3.6	2.9	2.8	3.2	4.2	2.1	2.4	3.0	3.5	3.9	2.3	4.1	3.2
16. Minéraux non métalliques	3.4	2.7	2.2	3.4	2.4	3.1	2.9	2.9	4.0	2.3	2.0	2.0	1.4	2.0	1.7	2.7	2.7
C. Sous-total catégorie Df	38.1	30.0	22.3	29.9	21.7	32.3	26.5	28.9	46.3	20.9	24.8	25.1	21.8	25.9	18.8	28.4	28.2
- Export.manufact. tot. vers cette destination	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
- Idem en % des export. tot. des pays ou de la CE-8	71.0	6.1	52.0	6.3	45.9	10.8	49.8	10.3	48.4	6.4	40.4	7.8	40.4	1.6	69.2	1.0	50.2

Source : Volimex, DG II, C.E.E.; calculs : Bureau du Plan, Direction Sectorielle.

* Il s'agit en fait de 9 pays mais la Belgique et le Grand Duché de Luxembourg sont considérés comme une entité.

(1) Les totaux peuvent différer quelque peu de la somme des rubriques en raison des arrondis ou du nombre de décimales considérées.

Tableau A-15 STRUCTURE SECTORIELLE POUR HUIT PAYS ET POUR LA CE-8 DES EXPORTATIONS INTRA-COMMUNAUTAIRES DE PRODUITS MANUFACTURES

Exportations de huit pays de la Communauté* vers la CE-8 et de la CE-8 vers chacun de ces pays.(1) ANNEE : 1979 - En %.

De :	B-L	CE-8	P-B	CE-8	RFA	CE-8	FRA	CE-8	ITA	CE-8	R-U	CE-8	DAN	CE-8	IRL	CE-8	CE-8
Vers :	CE-8	B-L	CE-8	P-B	CE-8	RFA	CE-8	FRA	CE-8	ITA	CE-8	R-U	CE-8	DAN	CE-8	IRL	CE-8
EXPORTATIONS DES SECTEURS	A. Produits à croissance de la demande FORTE (DF)																
1. Mat. électr. et électron.	5.7	7.0	8.4	9.4	9.7	7.4	7.1	8.0	7.6	9.0	8.4	7.2	7.4	10.3	5.5	8.0	8.0
2. Informat., bur., instr.préc.	0.9	1.9	3.5	2.9	3.8	3.4	3.2	4.2	2.7	3.8	6.6	4.5	2.1	4.1	8.5	2.8	3.5
3. Chimie et pharmacie	14.7	15.4	24.4	15.9	15.4	15.1	15.8	14.2	7.3	18.2	16.3	14.1	6.2	17.2	14.1	16.2	15.4
A. Sous-total catégorie DF	21.3	24.4	36.3	28.3	28.9	25.8	26.1	26.3	17.5	31.0	31.3	25.8	15.7	31.7	28.1	27.0	26.9
	B. Produits à croissance de la demande MOYENNE (DM)																
4. Caoutchouc, plastique	2.2	2.7	2.0	2.7	2.5	2.7	2.9	2.6	2.8	1.8	2.3	2.0	2.0	2.6	2.2	3.1	2.5
5. Véhic. et mot. automob.	15.6	16.3	3.7	10.7	15.5	10.5	16.6	9.4	9.4	13.7	8.8	16.0	1.5	10.6	2.3	9.9	12.2
6. Autres mat. transport	0.4	0.8	1.3	1.2	2.5	2.1	2.1	3.4	1.2	0.6	2.6	2.1	1.7	1.4	0.3	1.2	1.8
7. Papier, emball., imprim.	2.9	3.6	3.9	3.4	2.8	2.6	2.9	3.4	2.5	1.5	2.4	2.3	2.0	2.2	1.7	3.5	2.9
8. Prod.aliment.,boisson,tabac	8.4	9.1	22.5	9.3	6.4	10.7	10.4	8.8	4.8	15.8	8.0	13.4	44.3	6.8	36.6	8.2	10.7
9. Mach. agric. et industr.	4.9	9.6	5.9	9.6	14.6	8.3	9.2	12.3	11.7	10.2	13.6	12.5	13.2	14.3	4.2	15.2	10.6
B. Sous-total catégorie DM	34.3	42.1	39.2	36.9	44.4	36.9	44.1	39.8	32.4	43.6	37.6	48.2	64.7	38.0	47.4	41.2	40.6
	C. Produits à croissance de la demande FAIBLE (Df)																
10. Prod.ind.div. et N.D.A.	8.2	5.9	1.5	3.7	2.9	3.1	1.3	3.7	2.7	2.0	8.0	5.0	1.4	2.5	4.4	2.1	3.8
11. Bois et meubles en bois	2.5	2.8	1.6	3.6	2.3	2.6	1.8	2.5	4.7	0.6	1.2	1.6	4.7	1.5	0.9	2.0	2.3
12. Textile, habillement	9.1	8.4	6.2	9.6	5.5	10.4	7.9	7.4	17.3	5.0	7.1	6.2	3.9	7.3	9.6	10.7	8.1
13. Cuir, art. en cuir	0.5	1.7	0.9	1.5	0.6	3.5	1.5	1.8	10.1	0.8	1.1	1.5	0.5	1.7	1.4	2.1	2.0
14. Sidér. et métall.non ferreux	18.6	8.1	9.2	8.7	9.2	11.4	11.6	12.2	5.8	13.2	8.2	6.9	4.4	10.5	3.7	6.3	10.2
15. Produits métalliques	2.1	3.7	2.7	4.0	3.6	2.8	3.0	3.2	4.1	1.7	3.0	2.9	2.8	4.3	2.8	5.2	3.2
16. Minéraux non métalliques	3.5	3.0	2.4	3.7	2.6	3.6	2.7	3.2	5.3	2.2	2.5	1.9	2.1	2.5	1.8	3.5	3.0
C. Sous-total catégorie Df	44.4	33.5	24.4	34.8	26.7	37.3	29.8	33.9	50.1	25.5	31.2	26.0	19.7	30.4	24.6	31.9	32.5
- Export. manufact. tot. vers cette destination	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
- Idem en % des export. tot. des pays ou de la CE-8	72.9	7.1	69.2	7.0	47.5	11.7	51.3	10.0	48.3	6.2	36.9	6.9	47.3	1.4	77.3	1.2	51.5

Source : Volimex, DG II, C.E.E.; calculs : Bureau du Plan, Direction Sectorielle.

* il s'agit en fait de 9 pays mais la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg sont considérés comme une entité.

(1) Les totaux peuvent différer quelque peu de la somme des rubriques en raison des arrondis ou du nombre de décimales considérées.

Tableau A-16 COMPARAISON DE LA STRUCTURE SECTORIELLE DES EXPORTATIONS MANUFACTURIERES : U.E.B.L., C.E.-8, ETATS-UNIS, JAPON et TOTAL DIX PAYS

Exportations de produits manufacturés par grandes destinations. - En %, sur base des valeurs en $ US (1) - ANNEE : 1986

De :	BELG-LUX				C.E.-8 (2)				ETATS-UNIS				JAPON				DIX PAYS (CE-8+E-U+JAP.)				
Vers :	E-U	JAP	RdM	Total Monde	E-U	JAP	RdM	Total Monde	CE-8	JAP	RdM	Total Monde	CE-8	E-U	RdM	Total Monde	CE-8 (3)	E-U	JAP	RdM	Total Monde
EXPORTATIONS DES SECTEURS	A. Produits à croissance de la demande FORTE (DF)																				
1. Mat.élect. et électron.	1.9	2.1	6.6	5.6	8.5	7.3	12.1	10.2	13.8	12.2	14.2	13.9	29.2	23.0	22.6	23.7	11.1	16.7	10.3	14.8	13.5
2. Inf., bur., instr.préc.	2.5	1.4	1.5	1.8	6.5	4.3	4.1	5.2	19.2	10.5	7.8	10.6	19.9	11.9	6.0	10.2	8.1	9.6	8.1	5.4	7.1
3. Chimie et pharmacie	10.9	20.0	18.6	15.9	9.3	24.1	16.6	15.5	16.6	20.7	12.4	14.1	6.9	3.1	8.7	6.3	15.1	5.8	22.0	13.9	13.4
A. Sous-total catégorie DF	15.3	23.5	26.7	23.4	24.2	35.6	32.8	30.9	49.5	43.4	34.3	38.6	56.0	38.1	37.3	40.2	34.2	32.1	40.4	34.1	34.0
	B. Produits à croissance de la demande MOYENNE (DM)																				
4. Caoutchouc, plastique	1.3	0.8	2.0	2.3	1.4	1.6	2.0	2.3	1.5	1.1	1.5	1.4	1.1	1.0	1.7	1.4	2.5	1.2	1.3	1.8	2.0
5. Véh.et mot. automob.	10.3	3.9	9.3	15.2	19.8	10.6	8.9	11.6	2.4	1.6	14.4	10.5	20.1	38.2	14.5	24.5	11.8	30.2	5.0	11.5	14.0
6. Autres mat. transport	1.2	0.2	1.3	0.7	3.4	2.1	3.1	2.5	10.0	11.6	8.9	9.4	2.7	1.9	6.1	4.0	2.7	2.6	8.0	5.2	3.9
7. Pap., emball., imprim.	1.5	0.8	1.2	2.5	1.6	1.1	2.3	2.7	3.4	5.2	3.2	3.4	0.6	0.5	1.1	0.8	3.2	0.9	3.6	2.2	2.5
8. Prod.alim.,boiss.,tabac	1.7	2.6	5.7	9.1	4.6	10.1	6.1	8.3	7.0	11.1	5.5	6.3	0.3	0.4	0.8	0.6	9.6	2.2	10.7	4.9	6.5
9. Machin.agric. et indust.	8.1	2.7	9.1	5.8	19.0	11.5	17.9	14.2	14.3	8.5	17.0	15.6	10.6	9.9	16.3	13.0	10.9	13.9	9.6	17.4	14.2
B. Sous-total catégorie DM	24.1	11.0	28.7	35.5	49.6	37.1	40.3	41.7	38.4	39.1	50.4	46.6	35.4	51.9	40.5	44.2	40.6	50.9	38.3	42.9	43.0
	C. Produits à croissance de la demande FAIBLE (Df)																				
10. Prod.ind.div.& NDA	37.6	56.1	22.9	13.5	7.3	7.7	5.9	4.4	4.6	4.3	5.7	5.3	3.0	2.6	1.9	2.3	2.9	4.6	5.6	5.0	4.2
11. Bois & meubl.en bois	0.8	0.0	0.6	1.9	1.9	1.0	1.5	1.9	1.2	3.2	1.0	1.3	0.1	0.1	0.2	0.2	1.9	0.9	2.4	1.1	1.4
12. Textile, habillement	4.8	4.8	5.8	7.6	4.4	9.4	5.6	6.6	1.6	1.0	2.1	1.9	2.1	1.3	4.0	2.7	6.7	2.7	4.2	4.4	5.0
13. Cuir, art. en cuir	0.2	0.3	0.2	0.4	2.5	3.2	1.4	1.8	0.3	0.4	0.4	0.4	0.2	0.1	0.3	0.2	1.6	1.1	1.5	0.9	1.2
14. Sidér.& mét.non ferreux	15.0	2.2	11.7	12.6	5.7	2.3	6.5	7.1	2.2	6.5	2.8	3.0	1.3	3.3	11.7	7.0	6.8	4.4	4.9	6.7	6.4
15. Prod. métalliques	0.8	0.3	1.5	2.1	2.0	1.6	3.7	3.2	1.1	0.7	2.0	1.7	1.1	1.6	2.4	1.9	2.8	1.7	1.0	3.0	2.7
16. Minéraux non métall.	1.5	1.9	2.0	3.0	2.4	2.1	2.3	2.5	1.0	1.4	1.3	1.2	0.8	1.0	1.6	1.3	2.4	1.6	1.7	1.9	2.1
C. Sous-total catégorie Df	60.6	65.5	44.7	41.1	26.1	27.3	26.9	27.5	12.0	17.6	15.4	14.8	8.6	10.0	22.2	15.6	25.2	17.1	21.3	23.0	23.0
- Export.manufact.tot. par destinations	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
- Parts des destinations dans les export. tot. vers le monde	5.4	1.0	22.6	100.0	9.3	1.5	39.0	100.0	23.1	9.2	67.7	100.0	13.8	38.9	47.3	100.0	38.5	13.6	2.5	45.4	100.0

Source : Volimex, DG II, C.E.E.; calculs : Bureau du Plan, Direction Sectorielle.

(1) Les totaux peuvent différer quelque peu de la somme des rubriques en raison des arrondis ou du nombre de décimales considérées.

(2) Belgique - G.D. de Luxembourg, Pays-Bas, Rép. Féd. d'Allemagne, France, Italie, Royaume-Uni, Danemark, Irlande.

(3) Y compris les exportations intra-communautaires

Tableau A-17 COMPARAISON DE LA STRUCTURE SECTORIELLE DES EXPORTATIONS MANUFACTURIERES : U.E.B.L., C.E.-8, ETATS-UNIS, JAPON et TOTAL DIX PAYS

Exportations de produits manufacturés par grandes destinations. - En %, sur base des valeurs en $ US (1) - ANNEE : 1979

De :	BELG-LUX				CE-8 (2)				ETATS-UNIS				JAPON				DIX PAYS (CE-8 + E-U+ JAP)				
Vers :	E-U	JAP	RdM	Total Monde	E-U	JAP	RdM	Total Monde	CE-8	JAP	RdM	Total Monde	CE-8	E-U	RdM	Total Monde	CE-8 (3)	E-U	JAP	RdM	Total Monde
EXPORTATIONS DES SECTEURS :	A. Produits à croissance de la demande FORTE (DF)																				
1. Mat.électr. et électron.	1.5	0.5	5.6	5.5	6.3	6.5	10.6	9.0	13.2	11.3	10.4	11.1	25.2	17.4	16.1	17.6	9.2	11.4	9.4	11.5	10.5
2. Inf.,bur.,instr.préc.	0.9	3.4	1.0	0.9	4.5	5.3	2.8	3.3	12.2	7.0	4.3	6.3	15.3	8.2	4.3	6.7	4.9	6.2	6.3	3.4	4.3
3. Chimie et pharmacie	10.1	15.2	17.2	15.1	9.3	22.2	15.7	15.2	17.0	17.7	14.5	15.3	6.7	3.2	9.6	7.6	15.2	6.5	19.5	14.3	14.2
A. Sous-total catégorie DF	12.4	19.1	23.8	21.5	20.1	34.0	29.0	27.4	42.4	36.0	29.2	32.7	47.2	28.8	30.0	31.8	29.3	24.1	35.2	29.2	29.0
	B. Produits à croissance de la demande MOYENNE (DM)																				
4. Caoutchouc, plastique	0.7	0.8	1.7	2.0	2.3	1.5	1.8	2.2	0.8	0.7	1.2	1.1	1.2	1.2	1.9	1.6	2.3	1.8	1.0	1.7	1.9
5. Veh.& mot. automob.	6.2	0.3	5.8	12.9	17.8	6.9	9.3	11.3	3.6	2.2	14.1	10.9	18.2	33.6	12.1	18.4	11.6	25.1	4.0	11.0	12.2
6. Autres mat.transport	0.8	0.0	0.6	0.5	2.7	1.1	3.9	2.7	8.1	9.3	7.6	7.8	7.7	4.4	7.1	6.4	2.7	3.5	6.1	5.4	4.2
7. Pap.,emball.,imprim.	0.5	0.9	1.0	2.4	1.3	1.3	1.8	2.3	3.8	4.4	2.8	3.1	1.1	0.3	1.0	0.9	2.9	0.8	3.2	1.9	2.3
8. Prod.alim.,boiss.,tab.	0.5	7.1	6.7	7.7	5.7	11.9	5.9	8.4	8.0	12.9	6.2	7.1	1.1	0.5	1.3	1.0	10.0	3.3	12.5	5.2	7.2
9. Mach.agric.& industr.	7.3	4.1	10.6	6.3	17.6	13.8	19.1	14.6	14.3	9.1	22.4	19.6	8.4	8.9	15.2	12.8	10.9	13.6	10.9	19.3	15.2
B. Sous-total catégorie DM	15.9	13.1	26.4	31.7	47.4	36.4	41.8	41.4	38.6	38.6	54.2	49.6	37.6	48.9	38.6	41.1	40.3	48.1	37.7	44.5	42.9
	C. Produits à croissance de la demande FAIBLE (Df)																				
10. Prod.ind.div.& NDA	42.5	56.4	22.0	13.0	9.5	7.4	6.2	5.2	4.6	4.0	3.4	3.7	4.9	2.3	1.8	2.3	3.9	6.2	5.3	4.7	4.5
11. Bois & meubl.en bois	0.2	0.2	0.5	1.9	1.1	0.6	1.4	1.8	1.8	4.8	1.1	1.5	0.5	0.4	0.2	0.3	2.2	0.8	3.2	1.1	1.6
12. Textile, habillement	3.6	4.1	5.5	8.0	3.3	11.5	5.0	6.6	3.2	1.9	2.5	2.6	2.2	1.8	5.1	3.9	7.4	2.6	5.5	4.4	5.5
13. Cuir, art. en cuir	0.2	0.3	0.1	0.4	3.4	3.3	1.1	1.7	0.3	0.2	0.4	0.3	0.5	0.2	0.4	0.3	1.7	1.9	1.4	0.8	1.3
14. Sidér.& mét.non ferreux	22.1	2.9	16.8	18.2	10.5	3.1	8.6	9.5	6.0	11.8	4.8	5.5	4.4	12.1	18.8	15.3	9.5	11.2	8.5	9.3	9.5
15. Prod. métalliques	1.4	0.7	2.8	2.2	2.3	1.7	4.6	3.7	1.4	0.8	2.8	2.3	1.8	3.9	3.3	3.2	2.9	3.0	1.1	3.9	3.4
16. Minéraux non métall.	1.7	3.3	2.2	3.1	2.5	2.1	2.5	2.8	1.8	2.0	1.8	1.8	1.0	1.7	1.9	1.7	2.8	2.1	2.0	2.2	2.4
C. Sous-total catégorie Df	71.7	67.8	49.8	46.9	32.5	29.7	29.2	31.1	19.1	25.5	16.6	17.8	15.3	22.3	31.4	27.1	30.4	27.8	27.1	26.3	28.1
- Export. manufact. tot. par destinations	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
- Parts des destinations dans les export. tot. vers le monde	4.1	0.7	22.3	100.0	6.1	1.2	41.3	100.0	22.7	7.1	70.2	100.0	12.4	25.8	61.8	100.0	40.9	7.6	2.1	49.4	100.0

Source : Volimex, DG II, C.E.E.; calculs : Bureau du Plan, Direction Sectorielle.

(1) Les totaux peuvent différer quelque peu de la somme des rubriques en raison des arrondis ou du nombre de décimales considérées.

(2) Belgique-G.D. de Luxembourg, Pays-Bas, Rép. Féd. d'Allemagne, France, Italie, Royaume-Uni, Danemark, Irlande.

(3) Y compris les exportations intra-communautaires.

TABLEAU A-18 : LA SPECIALISATION A L'EXPORTATION EN 1986. VARIATIONS DE 1972 A 1979 ET DE 1979 A 1986

Industrie manufacturière divisee en 16 secteurs
Ordre de classement des secteurs pour 10 pays tres industrialisés et pour la CE-8

(Sur base des valeurs en USD courants)

	CE-8		Cat.(2)	Niveau 1986 (3)	Variation 1986-79 (4)	Variation 1979-72 (4)	USA		Cat.(2)	Niveau 1986 (3)	Variation 1986-79 (4)	Variation 1979-72 (4)	JAP		Cat.(2)	Niveau 1986 (3)	Variation 1986-79 (4)	Variation 1979-72 (4)
1.	Cuir,art. en cuir	(5)	Df	1.39	0.08	0.03	Autres matér.transport	(5)	DM	2.55	0.55	0.35	Matér. électr. et électron.		DF	1.88	0.13	0.06
2.	Prod.aliment..boiss..tab.		DM	1.38	0.13	0.05	Informati..bur.,instr.prec.		DF	1.61	0.11	0.06	Véhic. et mot.automob.	(5)	DM	1.70	0.17	0.54
3.	Textile,habillement	(6)	Df	1.29	0.08	0.02	Prod.ind.divers.	(7)	Df	1.37	0.49	-0.34	Informati.,bur.,instr.préc.		DF	1.55	-0.05	0.32
4.	Minéraux non metalliques		Df	1.20	0.09	-0.04	Machin.agric. et industr.		DM	1.11	-0.21	-0.03	Autres matér.transport	(5)	DM	1.09	-0.56	-0.71
5.	Chimie et pharmacie		DF	1.20	0.09	-0.02	Mater. électr. et électron.		DF	1.10	-0.01	-0.01	Sider. et metall. non ferreux		Df	1.03	-0.50	0.11
6.	Caoutchouc,plastique		DM	1.20	0.00	0.02	Chimie et pharmacie		DF	1.09	-0.03	0.12	Machin.agric. et industr.		DM	0.93	0.07	0.23
7.	Produits metalliques		Df	1.18	0.09	-0.01	Prod.aliment..boiss.,tab.		DM	1.05	0.00	-0.04	Caoutchouc,plastique		DM	0.70	-0.19	-0.10
8.	Prod.ind.divers.	(7)	Df	1.14	-0.09	0.10	Papier,emball.,imprim.		DM	0.89	0.04	-0.05	Produits metalliques		Df	0.69	-0.27	-0.11
9.	Sider. et metall. non ferreux		Df	1.04	0.09	-0.03	Caoutchouc,plastique		DM	0.74	0.17	-0.16	Minéraux non metalliques		Df	0.60	-0.09	-0.01
10.	Machin.agric. et industr.		DM	1.02	0.04	-0.06	Véhic. et mot.automob.	(5)	DM	0.73	-0.18	-0.15	Prod.ind.divers.	(7)	Df	0.59	0.04	-0.29
11.	Bois et meubles en bois	(7)	Df	0.90	0.14	0.13	Bois et meubles en bois	(7)	Df	0.61	0.00	0.04	Textile,habillement	(6)	Df	0.53	-0.19	-0.55
12.	Mater. électr. et électron.		DF	0.81	-0.08	-0.04	Produits metalliques		Df	0.60	-0.09	-0.12	Chimie et pharmacie		DF	0.49	-0.07	-0.18
13.	Véhic. et mot.automob.	(5)	DM	0.80	-0.13	-0.01	Minéraux non metalliques		Df	0.59	-0.15	0.01	Papier,emball.,imprim.		DM	0.20	-0.03	0.00
14.	Informati..bur.,instr.prec.		DF	0.78	0.00	-0.06	Sider. et metall. non ferreux		Df	0.44	-0.11	0.09	Cuir,art. en cuir	(5)	Df	0.15	-0.10	-0.35
15.	Papier,emball.,imprim.		DM	0.71	0.09	0.05	Textile,habillement	(5)	Df	0.37	-0.11	0.09	Prod.aliment.,boiss.,tab.		DM	0.09	-0.06	-0.09
16.	Autres mater.transport	(5)	DM	0.57	-0.01	0.06	Cuir,art. en cuir	(6)	Df	0.30	0.04	0.09	Bois et meubles en bois	(7)	Df	0.07	-0.05	-0.23

(1) Y compris le commerce intracommunautaire
(2) Categories : DF = Produits à croissance de la demande "mondiale" forte
DM = Produits à croissance de la demande "mondiale" moyenne
Df = Produits à croissance de la demande "mondiale" faible
(3) Spécialisation à l'exportation : niveau de l'indice

$$= \frac{\text{exportation d'un secteur d'un pays / total des exportations de ce secteur pour la zone OCDE}}{\text{exportations manufacturieres totales de ce pays / total des exportations manufacturières de l'OCDE}}$$

(4) Variation : différence de l'indice de spécialisation entre 1986 et 1979 ; entre 1979 et 1972
(5) Regroupes,ces deux secteurs appartiennent à la catégorie croissance de la demande moyenne
(6) Regroupes,ces deux secteurs appartiennent à la catégorie croissance de la demande faible
(7) Regroupes,ces deux secteurs appartiennent à la catégorie croissance de la demande faible

Source : Volimex , DG II , CEE ; calculs : Bureau du Plan , DS

TABLEAU A-18 : LA SPECIALISATION A L'EXPORTATION EN 1986. VARIATIONS DE 1972 A 1979 ET DE 1979 A 1986 (Suite 1)

Industrie manufacturière divisée en 16 secteurs
Ordre de classement des secteurs pour 10 pays très industrialisés et pour la CE-8 (1)

(Sur base des valeurs en USD courants)

	B-L		Cat.(2)	Niveau 1986 (3)	Variation 1986-79 (4)	Variation 1979-72 (4)	DK		Cat.(2)	Niveau 1986 (3)	Variation 1986-79 (4)	Variation 1979-72 (4)	FR		Cat.(2)	Niveau 1986 (3)	Variation 1986-79 (4)	Variation 1979-72 (4)
1.	Prod.ind.divers.	(7)	Df	3.47	0.38	1.31	Prod.aliment.,boiss.,tab.		DM	4.69	-0.27	-0.10	Prod.aliment.,boiss.,tab.		DM	1.52	0.15	-0.13
2.	Sider. et metall. non ferreux		Df	1.85	0.03	-0.46	Bois et meubles en bois	(7)	Df	2.88	0.98	0.15	Caoutchouc,plastique		DM	1.46	-0.05	-0.09
3.	Prod.aliment.,boiss.,tab.		DM	1.52	0.38	0.09	Caoutchouc,plastique		DM	1.40	0.03	0.14	Minéraux non metalliques		Df	1.27	0.21	-0.07
4.	Textile,habillement	(5)	Df	1.49	0.02	-0.24	Produits metalliques		Df	1.24	0.31	0.03	Sider. et métall. non ferreux		Df	1.27	0.20	-0.03
5.	Minéraux non metalliques		Df	1.42	0.17	-0.40	Textile,habillement	(5)	Df	1.19	0.18	-0.02	Chimie et pharmacie		DF	1.27	0.19	0.00
6.	Chimie et pharmacie		DF	1.24	0.12	0.06	Machin.agric. et industr.		DM	1.03	-0.02	0.03	Textile,habillement	(5)	Df	1.20	0.06	-0.19
7.	Caoutchouc,plastique		DM	1.17	0.08	0.09	Matér. électr. et électron.		DF	0.90	-0.03	-0.02	Produits metalliques		Df	1.08	-0.04	0.09
8.	Véhic. et mot.automob.	(5)	DM	1.05	-0.03	0.10	Chimie et pharmacie		DF	0.85	0.20	-0.08	Cuir,art. en cuir	(6)	Df	1.08	0.08	-0.52
9.	Bois et meubles en bois	(7)	Df	0.90	0.10	-0.22	Minéraux non métalliques		Df	0.85	-0.13	0.02	Autres matér.transport	(5)	DM	1.00	-0.16	0.29
10.	Produits metalliques		Df	0.76	0.09	-0.06	Cuir,art. en cuir	(6)	Df	0.77	0.17	-0.03	Véhic. et mot.automob.	(5)	DM	0.89	-0.27	0.05
11.	Papier,emball.,imprim.		DM	0.66	0.02	-0.03	Autres matér.transport	(5)	DM	0.66	0.00	-0.15	Machin.agric. et industr.		DM	0.82	-0.02	0.06
12.	Mater. électr. et électron.		DF	0.44	-0.10	-0.05	Papier,emball.,imprim.		DM	0.64	0.09	0.14	Matér. électr. et électron.		DF	0.82	-0.07	0.11
13.	Machin.agric. et industr.		DM	0.41	-0.01	-0.01	Informati.,bur.,instr.préc.		DF	0.45	-0.05	0.16	Papier,emball.,imprim.		DM	0.80	0.14	0.05
14.	Cuir,art. en cuir	(6)	Df	0.30	0.02	-0.22	Sidér. et métall. non ferreux		Df	0.44	0.03	0.19	Informati.,bur.,instr.préc.		DF	0.77	0.80	-0.07
15.	Informati.,bur.,instr.préc.		DF	0.28	0.06	0.02	Prod.ind.divers.	(7)	Df	0.39	0.06	-0.11	Bois et meubles en bois	(7)	Df	0.56	0.08	-0.02
16.	Autres matér.transport	(5)	DM	0.18	0.05	-0.15	Véhic. et mot.automob.	(5)	DM	0.12	-0.02	0.03	Prod.ind.divers.	(7)	Df	0.52	0.09	-0.05

(1) Y compris le commerce intracommunautaire
(2) Catégories : DF = Produits à croissance de la demande "mondiale" forte
DM = Produits à croissance de la demande "mondiale" moyenne
Df = Produits à croissance de la demande "mondiale" faible
(3) Spécialisation à l'exportation : niveau de l'indice

$$= \frac{\text{exportation d'un secteur d'un pays / total des exportations de ce secteur pour la zone OCDE}}{\text{exportations manufacturières totales de ce pays / total des exportations manufacturières de l'OCDE}}$$

(4) Variation : différence de l'indice de spécialisation entre 1986 et 1979 ; entre 1979 et 1972
(5) Regroupés,ces deux secteurs appartiennent à la catégorie croissance de la demande moyenne
(5) Regroupés,ces deux secteurs appartiennent à la catégorie croissance de la demande faible
(7) Regroupés,ces deux secteurs appartiennent à la catégorie croissance de la demande faible

Source : Volimex , DG II , CEE ; calculs : Bureau du Plan , DS

TABLEAU A-18 : LA SPECIALISATION A L'EXPORTATION EN 1986. VARIATIONS DE 1972 A 1979 ET DE 1979 A 1986 (Suite 2,

Industrie manufacturiere divisee en 16 secteurs
Ordre de classement des secteurs pour 10 pays tres industrialisés et pour la CE-8 (1)

(Sur base des valeurs en USD courants)

	GER		Cat.(2)	Niveau 1986 (3)	Variation 1986-79 (4)	Variation 1979-72 (4)	IR		Cat.(2)	Niveau 1986 (3)	Variation 1986-79 (4)	Variation 1979-72 (4)	IT		Cat.(2)	Niveau 1986 (3)	Variation 1986-79 (4)	Variation 1979-72 (4)
1.	Machin.agric. et industr.		DM	1.28	0.00	-0.13	Prod.aliment.,boiss.,tab.		DM	4.00	-1.21	-0.29	Cuir,art. en cuir	(6)	Df	6.25	-0.04	0.97
2.	Produits metalliques		Df	1.27	0.07	-0.11	Informati.,bur.,instr.prec.		DF	3.66	1.68	1.81	Textile,habillement	(6)	Df	2.73	0.45	0.22
3.	Vehic. et mot.automob.	(5)	DM	1.21	-0.07	-0.01	Prod.ind.divers.	(7)	Df	1.62	0.15	-1.90	Mineraux non metalliques		Df	2.06	0.03	0.25
4.	Caoutchouc,plastique		DM	1.17	0.02	0.09	Chimie et pharmacie		DF	1.20	0.07	0.25	Bois et meubles en bois	(7)	Df	1.79	0.19	0.75
5.	Chimie et pharmacie		DF	1.15	0.02	-0.11	Textile,habillement	(6)	Df	0.99	-0.51	-0.28	Produits métalliques		Df	1.77	0.22	0.18
6.	Mineraux non metalliques		Df	0.98	0.06	-0.04	Mineraux non metalliques		Df	0.93	-0.04	-0.12	Caoutchouc,plastique		DM	1.25	-0.09	-0.10
7.	Sider. et metall. non ferreux		Df	0.96	0.03	0.08	Caoutchouc,plastique		DM	0.86	-0.32	-0.26	Machin.agric. et industr.		DM	1.25	0.16	-0.03
8.	Textile,habillement	(5)	Df	0.94	0.05	0.12	Mater. électr. et électron.		DF	0.77	0.20	0.19	Prod.ind.divers.	(7)	Df	0.99	0.05	0.17
9.	Mater. électr. et électron.		DF	0.90	-0.15	-0.03	Produits métalliques		Df	0.76	0.04	0.16	Sider. et metall. non ferreux		Df	0.75	0.12	0.08
10.	Bois et meubles en bois	(7)	Df	0.80	0.10	0.12	Bois et meubles en bois	(7)	Df	0.47	0.14	-0.11	Chimie et pharmacie		DF	0.75	0.00	-0.05
11.	Prod.ind.divers.	(7)	Df	0.76	0.08	-0.05	Cuir,art. en cuir	(6)	Df	0.33	-0.77	-1.10	Mater. électr. et électron.		DF	0.55	-0.08	-0.20
12.	Papier,emball.,imprim.		DM	0.75	0.14	0.12	Machin.agric. et industr.		DM	0.31	0.01	0.14	Prod.aliment.,boiss.,tab.		DM	0.55	0.05	0.02
13.	Prod.aliment.,boiss.,tab.		DM	0.74	0.08	0.22	Papier,emball.,imprim.		DM	0.30	-0.18	0.00	Informati.,bur.,instr.prec.		DF	0.58	-0.03	-0.14
14.	Informati.,bur.,instr.prec.		DF	0.72	-0.14	-0.25	Sider. et metall. non ferreux		Df	0.28	-0.06	-0.15	Autres mater.transport	(5)	DM	0.55	0.08	-0.17
15.	Cuir,art. en cuir	(6)	Df	0.51	0.07	-0.03	Autres mater.transport	(5)	DM	0.08	-0.02	-0.39	Papier,emball.,imprim.		DM	0.49	-0.01	0.07
16.	Autres mater.transport	(5)	DM	0.50	0.03	-0.01	Vehic. et mot.automob.	(5)	DM	0.03	-0.14	0.12	Véhic. et mot.automob.	(5)	DM	0.47	-0.24	-0.09

(1) Y compris le commerce intracommunautaire
(2) Categories : DF = Produits a croissance de la demande "mondiale" forte
DM = Produits a croissance de la demande "mondiale" moyenne
Df = Produits a croissance de la demande "mondiale" faible
(3) Specialisation a l'exportation : niveau de l'indice

$$= \frac{\text{exportation d'un secteur d'un pays / total des exportations de ce secteur pour la zone OCDE}}{\text{exportations manufacturieres totales de ce pays / total des exportations manufacturières de l'OCDE}}$$

(4) Variation : difference de l'indice de specialisation entre 1986 et 1979 ; entre 1979 et 1972
(5) Regroupes,ces deux secteurs appartiennent à la categorie croissance de la demande moyenne
(5) Regroupes,ces deux secteurs appartiennent à la categorie croissance de la demande faible
(7) Regroupes,ces deux secteurs appartiennent à la categorie croissance de la demande faible

Source : Volimex , DG II , CEE ; calculs : Bureau du Plan , DS

TABLEAU A-18 : LA SPECIALISATION A L'EXPORTATION EN 1986. VARIATIONS DE 1972 A 1979 ET DE 1979 A 1986 (Suite 3)

Industrie manufacturiere divisée en 16 secteurs
Ordre de classement des secteurs pour 10 pays très industrialisés et pour la CE-8 (1)

(Sur base des valeurs en USD courants)

	NEC		Cat.(2)	Niveau 1986 (3)	Variation 1986-79 (4)	Variation 1979-72 (4)	UK		Cat.(2)	Niveau 1986 (3)	Variation 1986-79 (4)	Variation 1979-72 (4)
1.	Prod.aliment.,boiss.,tab.		DM	3.53	0.37	0.01	Prod.ind.divers.	(7)	Df	2.05	-0.82	0.13
2.	Chimie et pharmacie		DF	1.90	0.07	0.13	Autres matér.transport	(5)	DM	1.40	0.11	0.51
3.	Caoutchouc,plastique		DM	1.07	0.12	-0.05	Chimie et pharmacie		DF	1.25	0.15	0.04
4.	Produits metalliques		Df	1.00	0.23	-0.11	Machin.agric. et industr.		DM	1.16	0.05	-0.19
5.	Textile,habillement	(6)	Df	0.97	-0.02	-0.15	Informati.,bur.,instr.préc.		DF	1.11	0.06	0.09
6.	Sidér. et métall. non ferreux		Df	0.96	0.06	0.05	Prod.aliment.,boiss.,tab.		DM	1.09	0.14	0.04
7.	Papier,emball.,imprim.		DM	0.94	0.11	0.00	Caoutchouc,plastique		DM	1.01	-0.01	0.02
8.	Informati.,bur.,instr.préc.		DF	0.92	0.12	0.07	Mater. électr. et électron.		DF	0.98	0.13	-0.03
9.	Minéraux non métalliques		Df	0.91	0.09	-0.11	Minéraux non métalliques		Df	0.96	0.02	-0.01
10.	Matér. électr. et électron.		DF	0.82	-0.26	-0.11	Sidér. et métall. non ferreux		Df	0.96	0.24	-0.09
11.	Bois et meubles en bois	(7)	Df	0.64	0.11	0.05	Textile,habillement	(6)	Df	0.93	-0.07	0.10
12.	Cuir,art. en cuir	(6)	Df	0.62	0.09	-0.06	Produits métalliques		Df	0.90	-0.05	-0.04
13.	Machin.agric. et industr.		DM	0.55	0.06	0.01	Papier,emball.,imprim.		DM	0.70	0.09	0.03
14.	Autres matér.transport	(5)	DM	0.53	-0.04	-0.29	Cuir,art. en cuir	(6)	Df	0.61	0.00	-0.11
15.	Véhic. et mot.automob.	(5)	DM	0.24	-0.02	0.05	Véhic. et mot.automob.	(5)	DM	0.44	-0.24	-0.18
16.	Prod.ind.divers.	(7)	Df	0.21	-0.14	-0.05	Bois et meubles en bois	(7)	Df	0.36	0.00	0.11

(1) Y compris le commerce intracommunautaire
(2) Catégories : DF = Produits à croissance de la demande "mondiale" forte
DM = Produits à croissance de la demande "mondiale" moyenne
Df = Produits à croissance de la demande "mondiale" faible
(3) Specialisation à l'exportation : niveau de l'indice

$$= \frac{\text{exportation d'un secteur d'un pays / total des exportations de ce secteur pour la zone OCDE}}{\text{exportations manufacturieres totales de ce pays / total des exportations manufacturières de l'OCDE}}$$

(4) Variation : difference de l'indice de spécialisation entre 1986 et 1979 ; entre 1979 et 1972
(5) Regroupés,ces deux secteurs appartiennent à la categorie croissance de la demande moyenne
(6) Regroupés,ces deux secteurs appartiennent à la catégorie croissance de la demande faible
(7) Regroupés,ces deux secteurs appartiennent à la catégorie croissance de la demande faible

Source : Volimex , DG II , CEE ; calculs : Bureau du Plan , DS